

**Tebboune en visite
en Egypte** P.3

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information
D'ORAN



SELON LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE
**L'augmentation du prix
du lait pas à l'ordre du jour**

Lire l'article de R. N. page 3



SOMMET ARABE
**Les clarifications
de Lamamra**

Lire l'article de R. N. page 2

Ph.: APS

PR SENHADJI
**Le variant Delta
est le grand
problème**

Lire l'article de
A. Zerzouri page 4

**Une nouvelle
campagne
nationale
de vaccination
annoncée** P.4



COTISATIONS SOCIALES
**Les agriculteurs
demandent
la prorogation
des délais
de paiement** P.3

Sommet arabe Les clarifications de Lamamra

«Contrairement aux contrevérités circulant sous le titre « report du Sommet » au moment où la date de sa tenue n'a pas été fixée ni aucune décision prise la concernant, et conformément aux mesures en vigueur dans le cadre du système arabe, le président de la République compte proposer une date alliant la symbolique nationale historique et la dimension arabe, une date qui consacre les valeurs de la lutte commune et de la solidarité arabe».

R. N.

C'est qu'a déclaré en substance le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, samedi aux ambassadeurs de pays arabes accrédités en Algérie. Un communiqué du MAECNE a précisé au sujet de ce rendez-vous que «c'est une rencontre de concertation entrant dans le cadre des rencontres périodiques avec le corps diplomatique». Ramtane Lamamra a fait ainsi une précision de taille au sujet de la date de la tenue du prochain Sommet de la Ligue des Etats arabes à Alger. «Le président de la République compte proposer une date alliant la symbolique nationale historique et la dimension arabe, une date qui consacre les valeurs de la lutte commune et de la solidarité arabe», a-t-il affirmé.annoncé en novembre dernier par Abdelmadjid Tebboune pour le mois de mars prochain, le sommet pourrait ainsi se tenir alors soit le 5 juillet ou le 1^{er} novembre, deux dates symboliques dans l'histoire nationale et d'une grande importance pour la mémoire collective ainsi que pour la Nation arabe et l'ensemble des peuples épis de liberté.

Il en est ainsi pour le 5 juillet, date à laquelle l'Algérie a arraché une libération de l'ensemble de ses territoires, un immense acquis salué par le monde entier avec beaucoup de respect pour les grands sacrifices que ses populations ont consentis face à une force coloniale atlantiste. Au même titre, le 1^{er} novembre a été avant le 5 juillet, le déclencheur d'une guerre de libération nationale qui a duré sept longues années si on ne compte que depuis 1954 à 1962. La guerre de libération nationale a bénéficié d'une grande solidarité des quatre continents. Le monde arabe a été peut-être plus présent à ses côtés pour des considérations historiques, civilisationnelles et culturelles.

LA GUERRE DE LIBÉRATION NATIONALE ET LA SOLIDARITÉ ARABE

L'Egypte de Djamel Abd-Nasser, pour ne citer que ce pays, a exprimé une très grande solidarité avec les combattants algériens pour la liberté de leur pays. Ceci étant, le chef de la diplomatie a cependant tenu à souligner aux ambassadeurs arabes accrédités à Alger que «cette date qui devrait être adoptée par le Conseil des ministres arabes lors de sa session ordinaire prévue en mars prochain, avec l'initiative de l'Algérie et l'appui du Secrétariat général de la Ligue arabe, permettra aussi de parachever le processus préparatoire dans la forme et dans le fond,

décollant ainsi sur la réalisation des conclusions d'une politique confortant la crédibilité et l'efficacité de l'action arabe commune». Lamamra leur a fait part à cet effet de l'engagement du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à poursuivre la concertation et la coordination avec ses frères, dirigeants des pays arabes et les responsables du Secrétariat général de la Ligue arabe, et ce, dans le cadre de la poursuite des contacts directs et périodiques avec nombre de ses homologues arabes ainsi que ceux de son envoyé personnel».

Le MAECNE a expliqué que «les objectifs escomptés de ce processus, entamé par l'Algérie selon une approche participative, consistent essentiellement à parvenir à des formules consensuelles sur les principales questions qui seront soulevées lors du prochain Sommet arabe, y compris la fixation d'une date propice pour sa tenue». Le communiqué rapporte, par ailleurs, que Lamamra a informé le corps diplomatique arabe «sur les efforts consentis par l'Algérie pour le renforcement de l'action arabe commune en vue de la mise en place d'un système de sécurité arabe avec toutes ses dimensions».

LA CAUSE PALESTINIENNE AU CENTRE DU DÉBAT ARABE

Il est noté qu'avant d'ouvrir le débat, le ministre a rappelé «la situation arabe actuelle et l'ampleur des défis qui s'imposent aux sociétés arabes, notamment en ce qui concerne les questions liées à la pandémie de coronavirus et aux enjeux de développement socio-économiques, voire aussi la solidarité et l'autonomie collective à même de garantir l'immunité de la nation arabe et la préservation de ses intérêts». La rencontre, est-il indiqué dans le communiqué, a été marquée par «un débat riche et un échange positif de vues, les participants ayant salué l'approche pratique et constructive adoptée par l'Algérie pour la préparation des conditions de la réussite de ce rendez-vous arabe important, ainsi que ses efforts inlassables pour unifier les rangs et créer un climat consacrant les valeurs de fraternité et d'unité et promouvant l'action arabe à des perspectives prometteuses». Lamamra a exprimé en dernier «son souhait de tenir périodiquement ce genre de rencontres aussi bien pour l'accompagnement des travaux préparatoires au Sommet arabe que dans le cadre de l'examen d'autres questions d'intérêt commun, en concrétisation de la tradition de concertation, de coordination et de la pratique diplomatique efficace de proximité en faveur des questions justes de la nation, en tête desquelles la cause palestinienne».



ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Le mariage, cette « moitié de la religion », n'intéresse-t-il plus les jeunes Algériens ? Le peu d'engouement pour les mariages est remarquable durant ces sept dernières années et, en 2020, c'est carrément une chute libre du nombre des unions en couple pour le meilleur et le pire.

Amorcée depuis 2014, la baisse du nombre des mariages se poursuit également en 2020 mais avec un rythme plus «accéléré», selon les chiffres de l'Office national des statistiques (ONS). Ainsi, les bureaux d'état civil ont enregistré 283.000 unions en 2020 contre 315.000 unions en 2019, soit une baisse de plus de 10%. Soit une chute à un niveau observé il y a plus de deux décennies (au début des années 2000), indique encore l'organisme des statistiques. «L'évolution de la population âgée de 20 à 34 ans, où se contractent 80% des mariages, fait ressortir une régression du volume de celle-ci à une allure assez visible, à partir de 2015, laquelle population est passée de 10,997 millions à 10,427 millions entre 2015 et 2020», explique le même organisme.

Il s'agit là d'une explication « froide », celle des chiffres, mais les causes sociales profondes de cette baisse historique des mariages restent à déchiffrer par d'autres spécialistes.

En 2020, la baisse du nombre des mariages est constatée partout dans le monde, et tous les observateurs s'accordent à dire que le Covid-19 est derrière cette chute, à cause des confinements et autres interdictions des rassemblements de tous genres, dont les célébrations de fêtes de ma-

riage, allant jusqu'à l'interdiction des inscriptions des mariages par l'état civil. Mais au-delà des effets dus à la crise sanitaire, il faudrait expliquer pourquoi le nombre des mariages est en constante baisse depuis 2014 ? Il y a une légère contraction de la population en âge de mariage, ainsi que l'âge de plus en plus tardif des couples (hommes et femmes), qui ont provoqué une baisse des mariages, mais d'autres raisons socioéconomiques ne sont pas à ignorer. La crise économique, avec ses effets sur la baisse des offres d'emploi, la crise du logement, le coût du mariage de plus en plus hors de portée des jeunes et, peut-être, d'autres causes à sonder par les spécialistes, sont derrière la baisse du nombre des mariages.

Et quand on accouple à ce phénomène l'autre déresse des couples, en l'occurrence le divorce, avec plus de 44.000 divorces enregistrés durant les six premiers mois de 2021, et une tendance à la hausse notée ces dernières années sur ce registre, on se retrouve face à une situation tout simplement endiablée.

Que fait-on pour remédier à cet état de fait ? La mosquée a initié des actions dans ce sens, mais l'effort demeure très en deçà de la complexité des problèmes, qui nécessitent un engagement franc et fort des pouvoirs publics.

Ainsi que l'implication des familles qui ont un rôle important à jouer pour renverser la vapeur, au minimum syndical, dire oui plus facilement au mariage, et opposer un non déterminé aux divorces.

Opérateurs de la Poste et des Communications électroniques 13 sanctions pécuniaires prononcées

L'autorité de régulation de la Poste et des Communications électroniques (ARPCE) a adressé 13 décisions portant sur des sanctions pécuniaires et des astreintes journalières à l'encontre des opérateurs de la poste et des Communications électroniques, a indiqué cette instance dans un bilan annuel pour l'année 2021. L'ARPCE a relevé, dans le cadre de la protection des droits des abonnés que 4.556 réclamations avaient été traitées avec les opérateurs concernés, ajoutant que la campagne de contrôle a touché 42.763 points de mesures sites) répartis sur le territoire national, y compris 16 axes routiers et autoroutiers, pour le contrôle de la couverture qualité de service des réseaux GSM, 3G et 4G.

Cette instance de régulation a émis 34 décisions portant sur la gestion des fréquences radioélectriques dont 28 décisions d'assignation des fréquences au profit des opérateurs de la téléphonie fixe et mobile dans le cadre de la normalisation de l'utilisation du

spectre radioélectrique, 6 décisions d'assignation des fréquences supplémentaires aux opérateurs de la téléphonie mobile.

Il s'agit également, dans le cadre de l'encadrement des marchés régulés, de l'émission de 6 décisions portant sur la portabilité des numéros, l'identification des abonnés, l'homologation des équipements terminaux, l'observatoire des marchés de la poste et des communications électroniques et la procédure de délivrance de l'autorisation pour la fourniture des services postaux.

S'agissant de l'évaluation et contrôle de la conformité, 103 offres permanentes et promotionnelles ont été examinées ainsi que 4 résolutions portant amendement des projets de catalogues d'interconnexion des opérateurs de la téléphonie fixe et mobile.

Dans le volet de l'accompagnement des acteurs du numérique, 792 équipements et installations radioélectriques destinés à être connectés aux réseaux ouverts au public ont été homologués, a noté

l'ARPCE, précisant que 512 demandes d'information en matière d'homologation ont été traitées. L'ARPCE a été consultée sur notamment le renouvellement des licences d'établissement et d'exploitation d'un réseau de communication électroniques ouvert au public cellulaires de norme GSM et de fourniture de services de communications électroniques au public, l'assignation de fréquences supplémentaires au profit des opérateurs de téléphonie mobile et le projet de décret exécutif fixant les conditions et les modalités de mise en œuvre de la portabilité des numéros. Dans le cadre de l'amélioration des prestations de service de l'ARPCE, il a été procédé au lancement d'un site Web dynamique, le lancement de 11 services en ligne, la mise en service de l'application "Jawdati" qui permet à l'Autorité de régulation d'apprécier la qualité de services des réseaux de communications électroniques à travers les mesures effectuées par les abonnés.

Selon le ministre de l'Agriculture L'augmentation du prix du lait pas à l'ordre du jour



R. N.

Le prix du lait subventionné ne sera pas revu à la hausse, a affirmé hier le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Mohamed Abdelhafid Henni, sur les ondes de la radio nationale Chaine 3. «Il n'y aura pas d'augmentation du prix du lait en sachet subventionné. Il demeurera à 25 dinars», a-t-il annoncé.

La déclaration du ministre intervient au moment où la politique de subventions sociales devrait connaître des modifications après l'entrée en vigueur de la loi de finances pour l'année 2022 qui prévoit la création d'un dispositif national de compensation au profit des ménages éligibles à la subvention qui sera ciblée à travers un programme de transfert monétaire direct. En attendant, le sachet de lait restera à 25 DA, a-t-il soutenu.

Abordant la question du développement de la filière laitière, le ministre a évoqué la nécessité de repoplement des bâtiments d'élevage en vache laitière à travers l'importation de vaches laitières qui a été relancée durant le mois en cours. Sur ce point, M. Henni appelle au strict respect des mesures instaurées dans le nouveau cahier des charges régissant ces opérations.

Il a rappelé que l'abattage des vaches laitières de moins de sept ans est «strictement interdit» et que des instructions «fermes» ont été données pour assurer cette disposition. Ainsi, les animaux importés seront suivis au niveau des centres de quarantaine, où ils seront vaccinés contre la fièvre aphthée. Il s'agit aussi du suivi dans les lieux d'élevage qui seront contrôlés par les services vétérinaires «localité par localité».

Par ailleurs, le ministre a expliqué que les importateurs sont soumis à l'obligation d'assurer leurs bétails laitiers, ce qui impliquera également l'expertise des compagnies d'assurance dans le suivi.

Selon le ministre, le nombre des générations pleines destinées à la production de lait à importer sera déterminé en fonction de la demande des opérateurs privés. Néanmoins, selon ses prévisions, ce nombre devrait s'élever «au minimum» à 20.000 têtes annuellement, «si tout se passe bien», ajoute-t-il.

A propos des primes de collecte du lait, M. Henni a annoncé qu'elles font l'objet d'une étude en vue d'une éventuelle augmentation. Il a rappelé qu'elles sont actuellement à 12 dinars pour le producteur, 4 dinars pour le collecteur et 5 dinars pour le transformateur.

Interrogé sur la pression sur le lait conditionné fabriqué à partir de poudre importée, le ministre a rassuré que le marché reprend progressivement suite à la libération des autorisations d'importation à partir du 22 décembre. Il a précisé que l'Office national interprofessionnel du lait et produits laitiers (ONIL) importe annuellement près de 180.000 tonnes de poudre de lait.

L'IMPORTATION DE CÉRÉALES RÉDUITE DE 25% EN 2021-2022

Concernant le volet de la production nationale de céréales prévue pour la campagne 2021-2022, le ministre a estimé qu'elle devrait se situer entre 27 et 30 millions de quintaux, ce qui permettra, selon lui, à l'Algérie de réduire ses importations céréalières de 25%.

«Durant les années précédentes, la quantité collectée la plus importante était de 27 millions de quintaux, toutes variétés confondues.

Pour cette campagne, nous espérons atteindre au moins cet objectif et nous tablons sur un volume entre 27 et 30 millions, avec un impact sur les importations de 25 à 26%», a-t-il précisé à ce sujet.

Pour cela, le secteur de l'Agriculture mise sur l'augmentation de la superficie agricole dédiée aux céréales qui est actuellement de l'ordre de 3,3 millions d'hectares, mais également sur l'amélioration des rendements agricoles pour passer à 60/70 quintaux à l'hectare, ainsi que la généralisation de l'irrigation notamment dans les zones ouest et centre du pays.

Le ministre estime aussi que l'agriculture saharienne peut apporter à la filière céréalière dont le rendement peut atteindre 100 quintaux par hectare dans ces régions.

Concernant la révision des prix de céréales à l'achat au profit des agriculteurs, une mesure décidée récemment par le président de la République Abdelmadjid Tebboune, M. Henni a fait savoir que cela nécessitera une enveloppe de l'ordre de 30 milliards de dinars. Ce montant prévisionnel représente l'écart entre les anciens et les nouveaux prix d'achat, explique le ministre ajoutant qu'il va permettre aux agriculteurs «d'aller plus loin dans leurs investissements et leurs visions d'avenir».

Quant aux capacités de stockage, M. Henni a assuré que les coopératives des céréales et des légumes secs (CCLS) sont dotées d'une capacité de 34 millions de tonnes, contre 25 millions de tonnes détenues par les opérateurs privés.

Tebboune en visite en Egypte

Le président de la République, Chef supérieur des forces armées, ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune entame à compter du lundi 24 janvier 2022 une visite de travail et de fraternité de deux jours en République arabe d'Egypte, pays frère", lit-on dans le communiqué.

Raïna
Raïkoum

Abed Cherifi

Normal !

Mais quand le pays va-t-il enfin apprendre à se parler à lui-même, et pas par le truchement de quelques «ONG-machin», toujours promptes à «canarder» les ambulances avant de penser à évacuer les blessés ?

Dans une sorte de dangereuse jonction, de plus en plus insupportable, d'événements où se mêlent le préfabriqué, le cousu de fil blanc, le mauvais augure, le coup «ourdi», ou encore cette «néo-mode» pyromane du lait volontairement abandonné sur le feu, les Algériens pêle-mêle, des salonards jusqu'aux persifleurs de vent détourné, en passant par le vendeur de melon d'eau avariée, du petit coin de rue, triste vérité de La Palisse que de dire que le temps n'est plus (jamais !) à l'énoncé des intentions, ni encore moins aux ingrédients pseudo-politiques aux contours mal perçus ou mal compris par une population qui a besoin, d'abord, des bienfaits d'une douche froide pour se débarrasser de ses propres démons et se réhabiliter avec elle-même.

Le preux aréopage aux commandes du grand vaisseau «El-Djazaïr» aura-t-il suffisamment de temps, «calendairement parlant», de nous aider à avancer vers le chemin sinueux

national, Abdelmadjid Tebboune entame à compter du lundi 24 janvier 2022 une visite de travail et de fraternité de deux jours en République arabe d'Egypte, pays frère", lit-on dans le communiqué.

de la réhabilitation avec nous-mêmes, pour renouer, un jour qui viendra, avec la civilité et

la «normalité»? A part le flot (à contre-courant de la vérité nue) des logorrhées oiseuses des politiciens de la 25^{ème} heure, des castreurs de rêves, des «casseurs» d'ambitions et des vendeurs de mauvais poisson en pleine mer, quel avenir envisager pour un pays qui doit, à tout prix, éviter le piège de se montrer dans la peau d'un mouton trop «gras» dans un monde infesté de loups boulimiques ?

Parce que l'Algérie des superlatifs, comme un arbre en fin de vie, ne peut pas cacher la grande forêt de l'arrière-pays profond, adossé au sous-développement hideux, la gestion «hors norme» du pays le fait ressembler à une gigantesque machine en panne, que d'aucuns cherchent à réparer avec de simples invocations, des mains levées vers le ciel, voire avec des plans laborieusement tirés sur la comète. Aussi vrai qu'un peuple ne peut pas vivre sous le même toit si tout le monde ne regarde pas dans la même direction, le meilleur moyen de construire sa maison est celui de veiller à ne pas se laisser gruger par son maçon-maison...!

Cotisations sociales

Les agriculteurs demandent la prorogation des délais de paiement

Le Secrétaire général de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA) Abdellatif Dilmî a lancé samedi à partir de Blida un appel aux pouvoirs publics en vue de proroger les délais de paiement des cotisations des agriculteurs à la Caisse nationale des assurances sociales des non salariés (CASNOS) jusqu'au 31 décembre de l'année en cours.

Dans une déclaration à la presse, en marge du Salon des agrumes de la wilaya dont il a procédé au coup d'envoi en compagnie du wali de Blida, Kamel Nouisser, M. Dilmî a cité parmi les plus importantes recommandations issues du 9^{ème} congrès de l'UNPA, tenu à la fin 2021, «la prorogation des délais de paiement des cotisations des agriculteurs à la CASNOS jusqu'au 31 décembre 2022, au lieu de la fin du mois en cours (soit le 31 janvier 2022)», a-t-il indiqué.

Il a imputé cette recommandation «réclamée par la majorité des agriculteurs», a-t-il dit, «au problème de la sécheresse et de la pandémie de la Covid-19». «Des facteurs qui ont négativement affecté la rentabilité du secteur, outre le coût élevé des matériaux de production», a-t-il expliqué.

Le SG de l'UNPA a estimé que la prise en charge, par les autorités publiques, de cette «doléance pressante», est de nature à offrir toute la latitude nécessaire aux agriculteurs, mais aussi aux éleveurs, «nous appelons à notre réintégration, dans un avenir proche, au sein de la CNMA, car



ce, de nombreux agriculteurs participant à cette manifestation, initiée par la Chambre locale d'agriculture, en coordination avec la direction des services agricoles (DAS), ont soulevé le problème de leur réintégration dans la Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA), pour y verser leurs cotisations au lieu de le faire au niveau de la CASNOS.

En réponse à cette préoccupation, M. Dilmî a renouvelé son appel aux autorités supérieures, sur la nécessité de réintégrer les agriculteurs dans la CNMA», dont ils étaient adhérents jusqu'au 1er janvier 1995, date du transfert de leur activité sociale vers la CASNOS.

Il a ajouté que vu le caractère spécial des affaires sociales des agriculteurs, producteurs et éleveurs, «nous appelons à notre réintégration, dans un avenir proche, au sein de la CNMA, car

nous sommes différents du reste des catégories professionnelles», a-t-il soutenu.

Le SG de l'UNPA a abordé le problème de la sécheresse qui constitue, ces dernières années, une menace pour les agriculteurs et éleveurs de nombreuses wilayas de l'intérieur, telles que Msila, Batna et Djelfa. «Un fait qui a négativement impacté sur leurs activités», a déploré M. Dilmî, notamment au vu de la cherté des prix des matières premières, dont l'orge, acheté à 5.500 DA le quintal au marché noir, alors que le quintal d'avoine a été porté à 4.500 DA, «une situation qui menace la ressource animale», a-t-il affirmé. Abdellatif Dilmî a appelé les pouvoirs publics à prendre en considération les préoccupations des agriculteurs, au même titre que les autres activités, dans le but de protéger l'économie nationale».

Pr Senhadji

Le variant Delta est le grand problème

A. Zerzouri

« Le grand nombre des cas de contaminations au cours de la récente période prouvent que nous sommes dans l'escalade rapide et dangereuse et au cœur de la quatrième vague », a alerté, hier, le président de l'Agence nationale de sécurité sanitaire, le professeur Kamel Senhadji. Invité à la radio nationale, hier, le Pr Senhadji a qualifié la situation épidémiologique en Algérie « d'urgente » et noté que le variant Delta est le virus dominant, mais que la propagation rapide d'Omicron a compliqué les choses. Tout en expliquant que le relâchement en matière de respect des mesures de précaution et de prévention contre la propagation du virus est la principale raison qui a conduit à la situation que nous vivons. Le Pr Senhadji a également appelé à la nécessité d'intensifier les campagnes de vaccination maintenant pour toucher autant de citoyens que possible et renforcer l'immunité collective et être en mesure de faire face à la maladie, en particulier avec la tendance à la hausse observée avec le variant Omicron. Soulignant dans ce sillage que la vaccination est la seule arme pour couper la

route au variant Delta, qui est le grand problème et qui peut développer un autre variant plus dangereux. En ce qui concerne l'environnement scolaire, qui a été le théâtre d'une propagation rapide du virus, le Pr Senhadji a déclaré qu'il faut établir un diagnostic et une analyse séquentielle précise pour connaître la catégorie et la proportion d'Omicron et de Delta chez les enfants, et pour cela la prochaine disponibilité des tests permettra de connaître le rapport entre les deux variants. Quant au protocole thérapeutique pour les enfants, le Pr Senhadji a déclaré qu'il faut adopter la même méthode et la même méthodologie que celles appliquées pour les adultes avec des quantités de médicaments à déterminer par les pédiatres. Ajoutant que l'aboutissement des discussions au sein du comité scientifique décidera des mesures concernant la vaccination des enfants, et déterminera l'âge ciblé et le type de vaccin, soulignant à ce propos qu' « il s'attend à des décisions dans ce sens bientôt ». Le président de l'Agence nationale de sécurité sanitaire relèvera que « l'infection par Omicron n'est pas grave, car l'immunité acquise après l'infection par ce variant protège contre le Delta et autres variants ».

Ministère de la Justice

La réception

des citoyens suspendue jusqu'à nouvel ordre

Le ministère de la Justice a annoncé dimanche la suspension de la réception des citoyens "jusqu'à nouvel ordre", en raison de la situation épidémiologique actuelle marquée par la flambée des contaminations au Coronavirus (Covid-19). Les citoyens désirant soulever leurs préoccupations peuvent prendre contact avec l'administration centrale du ministère de la Justice sur son site Web officiel via l'espace "Contactez-nous", a précisé le ministère.

Dans une instruction adressée jeudi dernier aux membres du Gouvernement, le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmen Benabderrahmane a insisté sur la nécessité "de veiller à l'in-

terdiction d'organisation de tous types de rassemblement dans leurs administrations, que ce soit au niveau central ou local, et ce à titre de mesure préventive qu'il importe de respecter".

Le Premier ministre les a invités également à "reporter toutes les visites de travail et d'inspection qu'ils comptaient effectuer dans les wilayas du pays", ainsi que le report de "la programmation de toutes les rencontres et des journées d'étude".

Affirmant attacher une grande importance à l'application scrupuleuse de cette instruction, M. Benabderrahmane a souligné qu'elle restait en vigueur "jusqu'à nouvel ordre".

Une nouvelle campagne nationale de vaccination annoncée

Le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, a annoncé, dimanche à Alger, le lancement d'une nouvelle campagne nationale de vaccination contre la covid-19 suite à la recrudescence des contaminations au variant «Omicron».

Dans une déclaration à la presse lors du lancement de 4e campagne de vaccination au profit des fonctionnaires du secteur de l'Education en présence de Abdelhakim Belabed, ministre de l'Education nationale, M. Benbouzid a fait savoir qu' « une rencontre se tiendra lundi avec les directeurs de la santé des wilayas du pays, ajoutant qu' une nouvelle campagne nationale de vaccination sera lancée pour encourager les citoyens à la vaccination qui reste le seul moyen d'arrêter la propagation du virus et d'atteindre l'immunité collective ».

Selon les chiffres officiels avancés

par le Comité scientifique de suivi de l'évolution du coronavirus, près de 13 millions d'Algériens seulement ont été vaccinés, un chiffre « extrêmement bas » pour atteindre l'immunité collective, estiment les spécialistes. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a souligné, mercredi dernier lors d'une réunion extraordinaire consacrée à l'évaluation de la situation pandémique, que la vaccination était le seul moyen d'atteindre l'immunité collective, notamment après avoir constaté que 94% des patients décédés du Covid-19 n'avaient pas été vaccinés. Il a en outre appelé au respect strict des mesures préventives dans tous les espaces commerciaux et les structures publiques, en imposant la fermeture immédiate aux contrevenants, y compris pour les moyens de transport collectif.

Covid-19

L'Allemagne accorde 10 millions d'euros à la Santé et l'Industrie pharmaceutique

R. N.

Le gouvernement fédéral allemand a octroyé un montant de 10 millions d'euros au gouvernement algérien, au titre de l'appui au renforcement des capacités du système national de santé publique, dans sa lutte contre la pandémie de Covid-19. Le montant sera concrétisé «à travers la mise en œuvre d'un projet de partenariat entre le ministère de la Santé, le ministère de l'Industrie pharmaceutique, la «KfW», Banque de Développement au nom du gouvernement fédéral allemand, et le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD Algérie) », annonce un communiqué du PNUD Algérie. Le projet vise «l'acquisition de produits et d'équipements médicaux et le renforcement des capacités des professionnels de la Santé et des cadres institutionnels, dans la gestion intégrée de l'épidémie de Covid-19», précise la même source. Selon cette dernière, c'est le PNUD Algérie qui «est chargé de la mise en

œuvre de ce projet» et «veillera à l'application des meilleures pratiques globales». Cité par le communiqué, le ministre de la Santé, Abderrahmane Benouzid a déclaré : «Nous sommes très reconnaissants de ce geste très fort envers l'Algérie, de la part de nos partenaires allemands (...) dans ces moments difficiles de lutte implacable que nous menons depuis plus de deux années contre cette pandémie et ses conséquences».

De son côté, le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Abderrahmane Djamel Lotfi Benbahmed a exprimé sa satisfaction pour ce financement, espérant «que ce projet ouvrira d'autres perspectives de partenariat avec le gouvernement allemand et le Programme des Nations Unies pour le Développement».

A propos de cet accord, SE Mme. Elisabeth Wolbers, ambassadrice de la République Fédérale d'Allemagne à Alger, a déclaré : «Nous sommes très heureux de la concrétisation de ce financement qui profitera au système de santé public et aux patients

algériens atteints de Covid-19». Sur le choix porté sur le PNUD pour la mise en œuvre de ce projet, la Représentante Résidente du PNUD en Algérie, Mme. Blerta Aliko, s'est félicitée de la confiance renouvelée au Programme des Nations Unies pour le Développement, s'engageant sur «la mise en œuvre efficace de ce projet».

«Le financement servira à l'acquisition de matériels et d'équipements destinés aux services hospitaliers publics en charge de la lutte contre la pandémie, et aux laboratoires du secteur de l'Industrie pharmaceutique pour le contrôle de la qualité et la certification des équipements/produits utilisés dans le cadre de la lutte contre la Covid-19», ajoute le communiqué. Un volet «formation» est également prévu «au profit des professionnels de la santé, sur les thématiques de la réanimation médicale, du diagnostic de l'infection et de sa prise en charge thérapeutique, ainsi que la gestion des risques sanitaires pour les cadres institutionnels».

Des spécialistes mettent en garde contre l'automédication

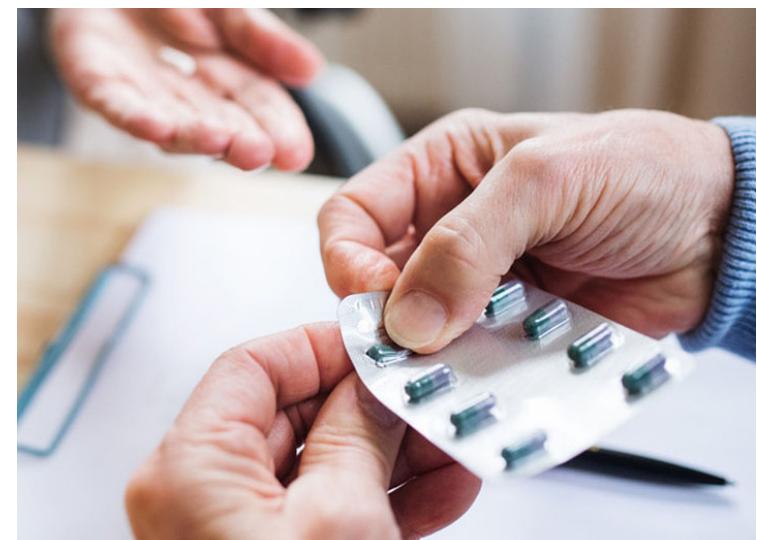
Des spécialistes ont mis en garde contre l'automédication et l'utilisation abusive de certains médicaments par des citoyens craignant d'attraper le covid-19 suite à la récente flambée des contaminations par le variant Omicron.

Dans une déclaration à l'APS, le chef du Service "Médecine interne" à l'Etablissement public hospitalier (EPH) de Birtraria, Pr. Ammar Tebaibia, a tiré la sonnette d'alarme sur l'amplification du phénomène de l'automédication et de l'utilisation abusive de certains types de médicaments pour le traitement du Covid-19, à l'origine d'une "forte pression" sur ces médicaments au niveau des pharmacies d'officine.

"Pourtant, il est inutile de prescrire des antibiotiques, des anticoagulants et des corticoïdes à des malades qui ne souffrent pas d'inflammation ni d'obstruction artérielle", a expliqué le spécialiste, faisant observer que très peu de malades contaminés par le variant Omicron, qui est moins virulent que ses prédecesseurs, ont besoin d'oxygène. Aussi, a-t-il appelé ses collègues médecins à respecter le protocole et les consignes du ministère de la Santé à cet égard pour préserver la santé des citoyens.

Il a également appelé les adeptes de l'automédication à s'abstenir de stocker et d'utiliser certains types de médicaments sans avis médical, prévenant que ce comportement pourrait les exposer à des "complications plus graves que la contamination même par le covid-19".

Relevant que de plus en plus de citoyens prenaient d'assaut les pharmacies d'officine pour se procurer des médicaments contre les complications du covid-19, Pr. Tebaibia a regretté que certaines pharmacies parent eux-mêmes des "kits de médicaments" qu'ils n'hésitent pas à vendre sans ordonnance.



En cas d'apparition de symptômes bénins, Pr. Tebaibia invite les pharmaciens à recommander aux patients de prendre du "Pracetamol" et certaines vitamines avec du repos, un sommeil suffisant et de bonne qualité pour permettre au système immunitaire de reproduire des anticorps protecteurs. Il recommande, vivement, la vaccination qui brise la chaîne de transmission du virus au lieu de recourir à l'automédication et à l'utilisation abusive des médicaments,

les pays qui ont surmonté le variant « Omicron » se sont efforcés d'encourager les citoyens à précisant que 98 % des cas admis au service de médecine interne à l'EPH de Birtraria «n'étaient pas vaccinés». De son côté, le président du Conseil de l'ordre des médecins, Dr. Mohamed Bekkai Berkani a indiqué que le citoyen recourrait, habituellement, à l'automédication de peur d'être contaminé...le pharmacien est appelé à lui expliquer qu'il ne devrait prendre de médicaments que sur ordonnance, tout en le mettant en garde contre l'utilisation abusive de médicaments qui pourraient compliquer davantage sa situation.

Le responsable du Syndicat national algérien des pharmacies d'officine (SNAPO), Dr. Massaoud Belabri estime, lui, que «si le ministère de la Santé autorise aux pharmaciens d'effectuer des tests rapides de dépistage du Covid-19, il y aurait beaucoup moins de cas d'automédication et, partant, moins de pression sur certains types de médicaments ».

D'autre part, Dr. Belabri juge impératif de durcir le contrôle sur les pharmaciens qui pratiquent la vente concomitante, imputant la forte pression sur certain type de médicaments par «la peur d'une éventuelle contamination» et le recours systématique des citoyens à l'automédication dès l'apparition du moindre symptôme grippal ou hyperthermie.

Dans les pays développés, on ne prescrit plus 'antibiotiques...on conseille la prise de toniques, de suppléments minéraux et d'antalgiques afin de préserver la santé des citoyens et leur éviter une consommation excessive de médicaments, a-t-il conclu.

Coronavirus : 2134 nouveaux cas et 14 décès enregistrés

Deux mille cent trente-quatre (2134) nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19), 1020 guérisons et 14 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a indiqué dimanche le ministère de la Santé dans un communiqué. (APS)

Le total des cas confirmés s'élève

ainsi à 236670, celui des décès à 6495 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 159 636.

Par ailleurs, 39 patients sont actuellement en soins intensifs, ajoute la même source.

En outre, 10 wilayas n'ont recensé aucun cas durant les dernières 24 heures, 13 autres ont enregistré de 1

à 9 cas, tandis que 25 wilayas ont enregistré 10 cas et plus.

Le ministère de la Santé a rappelé, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exigeait de tout citoyen "vigilance et respect" des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du port du masque.

Burkina

Des soldats se mutinent pour exiger le départ des chefs de l'armée

Des soldats se sont mutinés dimanche dans plusieurs casernes du Burkina Faso pour réclamer le départ des chefs de l'armée et des "moyens plus adaptés" à la lutte contre les jihadistes qui frappent ce pays depuis 2015.



Ces mouvements d'humeur dans les casernes du Burkina, pays qui a connu par le passé plusieurs coups d'Etat et tentatives de putsch, illustrent la fragilité du pouvoir du président Roch Marc Christian Kaboré face aux violences jihadistes qui s'accroissent dans son pays et qu'il n'arrive pas à contrer. Le gouvernement a rapidement réagi en reconnaissant des tirs dans plusieurs casernes, mais a démenti "une prise de pouvoir par l'armée". "Depuis 01H00 du matin

(GMT et locales), des tirs ont été entendus ici à Gounghin provenant du camp Sangoulé Lamizana", a affirmé un militaire de ce quartier situé à la sortie ouest de Ouagadougou, ce qu'ont confirmé des habitants, parlant de "tirs de plus en plus nourris". Des tirs ont également été entendus dans un autre camp militaire de Ouagadougou, celui de Baba Sy, à la sortie sud de la capitale, et à la base aérienne proche de l'aéroport, selon des sources militaires. Des coups de feu se sont

aussi produits dans des casernes de Kaya et Ouahigouya, dans le nord du pays, selon des habitants joints par l'AFP.

Des habitants du quartier Gounghin ont affirmé que des militaires du camp Sangoulé Lamizana sont sortis de leur caserne, tirant des coups de feu en l'air, et ont bouclé le périmètre aux alentours de la caserne. Le périmètre autour de la caserne de la base aérienne, était également bouclé par des soldats encagoulés tirant en l'air.

DÉPART DES CHEFS, "EFFECTIFS CONSÉQUENTS"

"Nous voulons des moyens adaptés à la lutte" anti-jihadiste "et des effectifs conséquents", ainsi que le "remplacement" des plus hauts gradés de l'armée nationale, indique dans un enregistrement sonore parvenu à l'AFP un militaire de la caserne Sangoulé Lamizana, sous couvert de l'anonymat. Il a en outre souhaité "une meilleure prise en charge des blessés" lors des attaques et des combats avec les jihadistes, ainsi que "des familles des défunts". A aucun moment ce militaire n'a réclamé le départ du président burkinabé Roch Christian Kaboré, accusé par une grande partie de la population d'être "incapable" de contrer les groupes jihadistes. Une centaine de personnes qui tentaient de se rassembler place de la Nation, en plein centre de Ouagadougou, pour exprimer leur soutien au mouvement des soldats, ont été dispersés à coups de gaz lacrymogène par les policiers, a constaté une correspondante de l'AFP.

L'internet mobile a été coupé dimanche dans la matinée, ont en outre constaté les journalistes de l'AFP. Le camp Sangoulé Lamizana abrite la Maison d'arrêt et de correction des armées (Maca) où est détenu le général Gilbert Diendéré, proche de l'ancien président Blaise Compaoré renversé en 2014 qui vit depuis en Côte d'Ivoire. Le général Diendéré a été condamné à 20 ans de prison pour une tentative de putsch en 2015 et est actuellement jugé pour son rôle présumé dans l'assassinat de l'ancien président Tho-

mas Sankara, icône panafricaine, en 1987. "Aucune institution de la République n'a pour le moment été inquiétée", a affirmé le ministre de la Défense, le général Barthélémy Simporé, dans une intervention dimanche matin à la télévision nationale.

Il a ajouté que les mouvements observés "dans quelques casernes" sont "localisés, circonscrits", et qu'il était "en train de rentrer en contact avec ceux qui sont à la manœuvre pour comprendre les motivations".

MANIFESTATIONS DE COLÈRE

Ces mouvements dans des casernes burkinabé surviennent au lendemain de nouvelles manifestations de colère d'habitants excédés par l'impuissance des autorités à faire face à la violence jihadiste qui ravage le Burkina Faso. Samedi, des incidents ont éclaté à Ouagadougou et dans d'autres villes du pays entre les forces de l'ordre et des manifestants qui ont bravé l'interdiction de se rassembler pour protester contre l'insécurité. Comme le Mali et le Niger voisins, le Burkina Faso est pris dans une spirale de violences attribuées à des groupes armés jihadistes, affiliés à Al-Qaïda et au groupe Etat islamique.

Les attaques qui visent civils et militaires sont de plus en plus fréquentes et en grande majorité concentrées dans le nord et l'est du pays. Le 23 décembre, une embuscade de groupes armés visant un convoi de ravitaillement composé de civils et de Volontaires de défense pour la patrie (VDP, supplétifs de l'armée) dans la zone de You (nord), avait fait 41 morts. Les violences des groupes jihadistes ont fait depuis près de sept ans plus de 2.000 morts et contraint 1,5 million de personnes à fuir leur foyer. Plusieurs militaires sont détenus depuis mi-janvier pour des faits présumés de "tentative de déstabilisation des institutions". Parmi eux, le lieutenant-colonel Emmanuel Zoungrana, ex-chef de corps du 12e régiment d'infanterie commando, qui était jusqu'à présent commandant du groupement des forces du secteur ouest, engagées dans la lutte antiterroriste.

Yémen

La «coalition arabe» montrée du doigt

Les sauveteurs ont poursuivi dimanche les recherches dans les décombres d'une prison au Yémen, cible deux jours auparavant d'une attaque qui a fait au moins 70 morts, des humanitaires insistant sur la responsabilité d'une coalition militaire sous commandement saoudien. Certains secouristes ont dégagé les débris avec leurs mains, d'autres ont fouillé le centre de détention contrôlé par les rebelles Houthis dans leur fief de Saada dans le nord du pays en guerre depuis 2014.

Dirigée par l'Arabie saoudite, la coalition, dont sont membres les Emirats arabes unis, est intervenue en 2015 au Yémen pour soutenir le pouvoir et stopper la fulgurante avancée des rebelles Houthis qui contrôlent aujourd'hui la majeure partie du Nord et la capitale Sanaa. "Les opérations de secours se poursuivent" dans la prison détruite vendredi par une frappe aérienne, a indiqué à l'AFP un porte-parole du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), Bachir Omar.

Les secouristes "sont toujours à la recherche de "personnes disparues ou mortes". Les Houthis et des ONG ont accusé la coalition d'avoir ciblé la prison. Le chef de l'ONU, Antonio Guterres, a lui aussi semblé confirmer la responsabilité de la coalition en dénonçant vendredi "les frappes de la coalition dirigée par l'Arabie

saoudite contre une prison à Saada". Mais la coalition, qui contrôle l'espace aérien du Yémen, a nié samedi toute responsabilité, accusant les Houthis de "désinformation".

«PERSONNE NE PEUT CONTESTER»

Des témoins ont affirmé avoir entendu vendredi le bruit d'avions survolant le secteur de la prison suivi de trois fortes explosions. "Personne ne peut contester qu'il s'agit d'une frappe aérienne, tout le monde à Saada l'a entendue", a affirmé un membre du personnel non identifié de MSF, cité dans un communiqué de l'ONG tard samedi. "J'habite à un kilomètre de la prison et ma maison a tremblé à cause des explosions." "C'est la dernière d'une longue série de frappes aériennes injustifiables de la coalition emmenée par l'Arabie saoudite contre des écoles, des hôpitaux, des marchés, des fêtes de mariage et des prisons", a accusé Ahmed Mahat, chef de la mission de MSF au Yémen.

Selon cette ONG, la frappe a tué au moins 70 personnes et blessé 138. Un hôpital proche de la prison n'a pas suffisamment de lits et "des blessés gisent par terre", a indiqué un de ses membres. Le "ministère de la Santé" relevant des Houthis a fait état de 82 morts et 266 blessés, un bilan invérifiable dans l'immédiat de source indépen-

dante. Jeudi, la coalition a reconnu avoir frappé la ville portuaire de Hodeida (ouest) aux mains des Houthis, par où transite la majeure partie de l'aide internationale au pays confronté à l'une des pires crises humanitaires au monde.

Trois enfants ont péri, selon l'ONG Save the Children, et internet est coupé depuis dans tout le pays. Les frappes au Yémen sont survenues après une attaque au drone et au missile des Houthis le 17 janvier contre des installations à Abou Dhabi, qui a fait trois morts. Les Emirats avaient promis de riposter.

PAS DE DRONES

Signe des inquiétudes persistantes, les Emirats ont interdit pendant un mois à partir de samedi l'utilisation de drones dans le pays. Grand rival régional de l'Arabie saoudite, l'Iran soutient les Houthis mais dément leur fournir des armes et nie régulièrement les accusant saoudiennes et américaines en ce sens.

Samedi, la marine américaine a annoncé avoir intercepté un bateau transportant 40 tonnes d'engrais, dont les composants peuvent servir à fabriquer des explosifs, en provenance d'Iran. Il a été arraisonné dans les eaux internationales du Golfe d'Oman sur un parcours utilisé par les Houthis pour s'approvisionner en armes, selon elle. En plus de sept ans de guerre, toutes



les parties au conflit ont été accusées de "crimes de guerre" par des experts de l'ONU. Mise en cause pour de multiples "bavures", la coalition a reconnu des "erreurs" et accuse les rebelles d'utiliser les civils comme boucliers humains. L'ONU tente en vain depuis plusieurs années de mettre fin à ce conflit dévastateur qui a fait, selon elle, 377.000 morts et poussé une population de 30 millions d'habitants au bord d'une famine à grande échelle.

Le Behavior consumer au centre du digital

«Le comportement du consommateur au cœur du digital»

Longtemps le «consumer behavior» a été analysé et étudié dans les magasins en ligne. Ce qui implique des progrès du digital marketing pour cibler les préférences du consommateur.

Par (*) Ikram-eddine Haichour

A l'aube d'une nouvelle année de la décennie 2020, les nouvelles technologies de l'information et de la communication sont présentes de plus en plus dans le quotidien des Algériens et leur utilisation a touché la quasi-totalité des secteurs et toutes les franges de la société. Plus d'un tiers des ventes dans le monde sont réalisées dans les magasins virtuels. La compétitivité a évolué d'une manière exponentielle. La technologie a radicalement changé l'expérience en ligne du consommateur.

Les plates-formes numériques continuent de modifier la façon dont les consommateurs interagissent entre eux par rapport aux différentes marques. Ainsi la fidélisation et le commerce grand public deviennent un défi dans le commerce électronique.

Le secteur économique quant à lui n'a pas été épargné par l'invasion des technologies et l'addiction des ménages à la toile bleue, car selon le rapport du digital en Algérie en 2021, sur une population totale de 44,23 millions d'Algériens, 26,35 millions utilisent l'internet (soit 59,6% de la population). Ainsi, une hausse de +16,1% par rapport à la même période de l'année précédente (janvier 2020), soit 3,6 millions d'utilisateurs de plus, aussi 97,9% des Algériens accèdent aux services des réseaux sociaux et que plus de 42% d'Algériens ont un compte auprès d'une institution financière. Ces chiffres nous démontrent clairement que la société algérienne est connectée.

Le Management algérien de son côté a affirmé que l'année 2022 serait consacrée exclusivement à l'économie.

ENJEUX ET DEFIS DU DIGITAL DANS LA STRATEGIE DU MARKETING

L'heure de faire face aux défis et enjeux du présent a sonné, l'exploitation du potentiel endormi qu'engorge la génération actuelle et de le faire exploser afin de permettre un décollage vers une Algérie nouvelle. Celle-ci doit répondre aux espoirs et aux aspirations du peuple en s'orientant vers une vision inclusive qui condamne toutes formes de marginalisation et de bureaucratie.

Ceci dit, le défi pour les acteurs économiques ne va pas se révéler facile, face à un environnement concurrentiel de plus en plus brûlant où le consommateur devient encore plus exigeant et connecté qu'auparavant.

Tout cela place les entreprises algériennes devant un carrefour dans cette société numérique où il n'y a plus de place pour les entreprises traditionnelles. L'usage à bon escient des nouvelles technologies et l'intégration du digital au centre de leurs activités est primordial pour rester compétitives et répondre aux attentes des clients. Néanmoins, des questions s'imposent, est-ce que la transformation digitale im-

plique-t-elle vraiment un bouleversement sur l'économie actuelle ? Impactera-t-elle le comportement du consommateur ?

IMPACT DE LA TRANSFORMATION DIGITALE SUR L'EXPÉRIENCE ENTREPRISE

De nos jours, le terme digitalisation est devenu fréquent dans le monde de l'entreprise. Les dirigeants d'entreprise, les formateurs, les pouvoirs publics et bien d'autres acteurs économiques l'utilisent. On entend parler même de « Quatrième révolution industrielle ». On est tous témoins aujourd'hui de la présence invasive de l'outil digital dans la vie des Algériens, allant du simple collaborateur au top manager, du premier client de la chaîne de consommation au dernier consommateur. Cette révolution digitale a en effet apporté de nouveaux outils, de nouvelles méthodes de travail mais aussi de nouvelles réflexions et organisations.

LE CHALLENGE DE LA TRANSITION ET L'OUTIL DIGITAL

En Algérie, le constat est visible. Le secteur privé a réussi le challenge de la transition et s'est familiarisé avec l'outil digital, en l'employant ainsi dans ses différentes stratégies (distribution, expérience client, communication, modèle d'affaires, management, RH, la production, etc.). L'intégration de ce dernier lui a permis d'évoluer avec son environnement et de créer un avantage compétitif.

C'est le cas dans le domaine de la téléphonie, la prestation de service ou bien l'agroalimentaire où on distingue une forte utilisation du digital dans leurs stratégies marketing et communication afin de fidéliser le maximum de clients. Par ailleurs, le secteur public reste à l'antipode de l'évolution technologique et digitale, en restant figé sur les anciennes pratiques managériales exercées tant par les dirigeants que par les collaborateurs, privant ainsi l'économie nationale des priviléges de la technologie. Cette situation a condamné l'entreprise publique à errer dans les marges de l'évolution du marché local et international.

Ces derniers doivent apprendre à se familiariser avec le nouveau monde du digital mais aussi avec les nouvelles recrues qui bouleversent les habitudes managériales, prises en otage par l'éternel conflit de génération d'un côté et les préjugés inconscients au milieu du travail. D'où les réflexes de rapidité, d'incompétence, d'instantanéité et d'impatience sont souvent les termes qui décrivent la nouvelle génération professionnelle habituée à manier la technologie, le web et les réseaux sociaux sans jamais se déconnecter.

Ce qui est certain aujourd'hui, c'est que la digitalisation affecte tout type d'entreprises, dans tous secteurs d'activité. Que vous soyez industriel, une société de formation, une société financière, une société de transports, une entreprise de



services ou toute autre activité, vous serez impacté par la digitalisation de l'économie. A présent, la majorité des acteurs économiques sont arrivés au croisement des chemins, contraints à rompre avec toutes pratiques archaïques qui s'appuient sur des matrices traditionnelles et qui les empêchent d'émerger dans le monde du digital.

En conséquence perdre tout avantage concurrentiel, combien d'entreprises algériennes ont fait faillite au cours des quelques décennies et même les produits les plus prometteurs peuvent devenir obsolètes en un clin d'œil.

En final l'entreprise doit suivre son temps pour survivre. Pour réussir sa transformation digitale, l'entreprise doit donc voir son collaborateur comme un ambassadeur, incarnant sa marque, ses valeurs et sa notoriété. Le manager de son côté doit apprendre à faire confiance et à responsabiliser chacun de ses collaborateurs. On parle alors d'un management collaboratif.

IMPACT DE LA TRANSFORMATION DIGITALE SUR L'EXPÉRIENCE CLIENT

Le client du 2022 a changé et ce n'est plus le client d'autrefois. Il est connecté à la technologie et avide des nouvelles formes de consommation, grâce à la toile bleue, il peut choisir, comparer, partager et même recommander un produit ou service. Cela a bouleversé les stratégies marketing, communication et la chaîne logistique. En d'autres termes il est devenu client digitalisé.

En Algérie, les outils connectés les plus utilisés sont le smartphone et la tablette tactile. Car selon le rapport du site web data-reportal, spé-

cialisé dans les statistiques relatives à l'internet fixe et mobile dans le monde arrêté au 31 janvier 2021, un chiffre de 24,48 millions d'Algériens sont connectés sur un total de 26,35 millions qui utilisent leurs smartphones ou tablettes.

Alors que 25 millions d'entre eux utilisent les différents médias sociaux (Facebook, YouTube, Instagram, Twitter, etc.). Selon la même source, l'Algérie dispose d'un taux de pénétration d'internet de 59,6%, sur une population estimée à 44,23 millions d'habitants. La chasse au client est lancée par les entreprises, la concurrence est rude. Afin de séduire le consommateur final, ces dernières investissent de plus en plus dans leurs stratégies marketing, en intégrant le digital, les nouvelles technologies et le pouvoir viral du social media pour proscrire et entretenir de nouvelles relations client, basées sur le partage et l'accès à l'information.

L'ENTREPRISE ALGERIENNE DOIT SUIVRE SON TEMPS POUR SURVIVRE

Depuis toujours, les envies et les besoins des consommateurs ont façonné le commerce et s'adaptent à leurs habitudes. Attiré par le prix et la diversité de l'offre, le client digital a provoqué la multiplication de canaux d'achat fournis par les entreprises afin que ce dernier arrive à la comparaison en termes de produit, d'expérience d'achat et d'avantages liés au paiement et à la logistique.

Aussi la présence des marketplaces dans le marché local, tel que Ouedkniss et Jumia, etc. a favorisé la consommation de masse et donné l'opportunité aux dif-

férentes entreprises de faire briller leurs produits pour attirer plus de clients potentiels.

En résumé, même avec cette pluralité de canaux, qui consiste à amener le produit vers le consommateur via le digital, ça reste limité en Algérie, à cause de l'absence de moyens de paiements en ligne et la mauvaise qualité de la prestation internet. Afin d'obtenir des données fiables qui nous donneront des informations sur notre public cible, nous devons mesurer les indicateurs de performance clé et répertorier les clients les plus fidèles. Il y va de leur loyauté calculée sur un score de 1 à 10.

Donc les statistiques vont montrer qu'un score inférieur à 7 signifie que votre client est un détracteur c'est-à-dire prêt à cesser d'utiliser votre marque. Par contre un score de 8 ou plus signifie que votre client est un promoteur de votre marque. Une étude réalisée par le « Recherche Pew Center » a révélé que les millennials dépensent plus que les générations précédentes.

L'Algérie nouvelle se propulse graduellement dans l'ère digitale pour se positionner dans le concert des nations avancées dans le domaine du numérique en tant que pays émergent.

*Licence en Management à HEC Alger ex-INC Cadre ressources humaines MBA en Management et Direction des Entreprises.

Bibliographie

- solutions-horizon.com
- BSI-economics
- L'impact de la digitalisation des organisations sur le rapport au travail
- Inbound value
- www.pocket-lint.com
- www.datareportal.com
- Chronique de Hanh Nguyen Dang

BOUIRA

Université : suspension des cours jusqu'à début février

Farid Haddouche

Un communiqué émanant du rectorat de l'université Akli Mohand Oulhadj a fait savoir que suite à une réunion d'urgence qui s'est tenue avant-hier samedi, au niveau du rectorat de l'université Akli Mohand Oulhadj et compte tenu de la situation sanitaire préoccupante à l'université et dans les cités universitaires, avec tout ce qui pré-

vaut comme état d'abattement chez les étudiantes notamment, il a été décidé, dimanche dernier, de suspendre les études et les examens et cela jusqu'au début du mois de février prochain.

Ainsi que la fermeture des cités universitaires, et les étudiants étrangers et ceux du Grand Sud sont priés de quitter les lieux.

Cependant, les services administratifs et scientifiques connaîtront un rythme de travail régulier,

tout en renforçant les mesures sanitaires, ces services doivent déclarer toute suspicion d'atteinte du virus Covid-19.

La cellule chargée du suivi de l'année universitaire 2021/2022 s'est réunie pour trancher sur les mesures d'accompagnement qu'il faudra prendre avec la décision de suspendre les études et les examens, afin de les programmer à une date ultérieure, une fois la situation sanitaire le permettra.

La production oléicole en baisse

La campagne de la cueillette des olives dans la wilaya de Bouira a été entamée depuis le mois de novembre dernier et bat son plein, notamment avec l'embellie des conditions climatiques ces jours-ci, après avoir connu deux semaines d'intempéries. Ainsi, nous saurons par l'intermédiaire de la responsable de la production à la direction des services agricoles (DSA), Mme Neïla Adami, que la situation prévisionnelle prévoit que la production oléicole pour la campagne actuelle sera de près de 6 millions de litres d'huile d'olive, «contrairement à la précédente campagne qui fut moyenne et n'a pu atteindre les 8 millions de litres prévus», a-t-elle révélé.

Notre interlocutrice nous a indiqué que «l'actuelle campagne en cours promet un meilleur rendement, et cela malgré la sécheresse qui a sévi, conséquence des dispositifs et des programmes qui ont été mis en place par la direction des services agricoles et la chambre d'agriculture. Ces dispositifs se sont traduits par le lancement du Programme d'appui au secteur agricole (PASA), consacré exclusivement au segment oléicole». «Certes, nous avons accompagné certaines journées d'études et techniques organisées tout le long du parcours de la saison oléicole, dans le but de sensibiliser les oléiculteurs sur la nécessité de traiter leurs vergers oléicoles par les tra-

vaux des sols, la taille de l'olivier, le greffage de l'oléastre et le traitement des maladies de l'olive». Celui-ci s'est concrétisé par l'installation des pièges de capture, de plaquettes contenant des matières qui éliminent les insectes parasites. Les campagnes d'information et de sensibilisation, qui ont été également destinées aux oléiculteurs, ont certainement eu l'impact suscité, puisque ces derniers s'intéressent de plus en plus au développement de leurs vergers oléicoles et aux méthodes modernes introduites. La campagne oléicole se poursuit avec une couverture estimée à 48 huileries traditionnelles, 76 semi-automatiques, et 99 modernes. F. H.

La voie d'évitement Est de la ville ouverte à la circulation

Le ministère des Travaux publics a annoncé, samedi dans un communiqué, l'ouverture à la circulation automobile de la voie d'évitement Est de la ville de Bouira, ce qui permettra de réduire la pression sur la RN 5.

Il s'agit d'une route à double voie avec une bande d'urgence

longue de 10 km et comporte 4 ponts et un échangeur avec la RN 33 (route de Haïzer) et trois sens giratoires ainsi qu'une double issue reliée avec un sens giratoire, a précisé la même source.

Cette nouvelle infrastructure devrait réduire la pression sur la RN 5 dans son tronçon traversant la

ville de Bouira et faciliter la circulation des véhicules de poids lourds. Cette nouvelle route facilitera également la circulation dans la région touristique de Tikjda, outre l'élargissement et le développement du réseau routier au niveau de la wilaya, a ajouté la même source.

BLIDA

Vers des assises nationales sur le développement de l'agriculture

Des assises nationales sur le développement de la filière agrumicole seront organisées à Blida, wilaya occupant la première place en matière de production d'agrumes, en assurant plus de 33% de la production nationale, a indiqué, samedi, le wali. S'exprimant en marge du Salon des agrumes organisé à Blida, le wali Kamel Nouisser, qui a donné le coup d'envoi de cette manifestation en compagnie du secrétaire général de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), Abdellatif Dilmi, a annoncé que ces assises qui se tiendront «prochainement» seront une occasion pour «débattre de la gestion de l'importante production d'agrumes, prévue dans les années à venir, et ce, dans le cadre de la stratégie nationale portant sur la relance du secteur agroalimentaire et de l'exportation», a-t-il dit. A noter que la direction des services agricoles (DSA) de Blida, qui a organisé le salon des agrumes, en collaboration avec la chambre d'agriculture de wilaya, prévoit une production agrumicole abondante les prochaines années, ce qui nécessite

la mise en place d'une stratégie pour accompagner le développement de la filière. A ce propos, il est à rappeler que la wilaya de Blida, qui est pionnière en la matière, dispose d'un verger agrumicole d'une superficie de plus de 20 ha, alors que la production annuelle moyenne est de 5 millions de tonnes d'agrumes. A propos des assises sur la filière agrumicole, qui se tiendront dès l'amélioration de la situation pandémique, le wali a déclaré que leur organisation «s'inscrit dans le cadre des efforts visant la préservation de la vocation agricole de la wilaya de Blida et de sa place de pionnière en matière de production, en qualité et en quantité, d'agrumes».

Ces rencontres nationales, qui verront la participation d'agriculteurs au niveau national, d'instituts techniques et de partenaires du secteur de l'agriculture, seront une opportunité pour se pencher sur les contraintes rencontrées par les producteurs, notamment en matière de commercialisation, en vue d'y apporter des solutions à travers, entre autres, la transformation et l'exportation.

Les meilleurs produits d'agrumes de la wilaya ont été récompensés à l'occasion de cette manifestation, afin de les encourager à fournir plus d'efforts pour développer davantage la filière.

Assurer la disponibilité des agrumes, tout au long de l'année par la production de variétés tardives adaptées aux différentes saisons, sera également discutée lors de ces assises, a souligné de son côté le SG de l'UNPA, qui a aussi observé que le problème de disponibilité de foncier agricole, sera, en outre, à l'ordre du jour.

Le Salon des agrumes de Blida, abrité par l'annexe du complexe sportif Mustapha Tchaker, a été animé par une quarantaine de producteurs d'agrumes de la wilaya. On note aussi la participation d'unités de transformation, de pépinières, laboratoires et autres partenaires de la filière.

Ce salon, qui n'a pas été organisé les deux dernières années en raison de la situation pandémique, et qui vise à mettre en lumière la production agrumicole locale, a permis aux participants d'échanger leurs expériences et d'exprimer leurs préoccupations.

Les meilleurs produits d'agrumes de la wilaya ont été récompensés à l'occasion de cette manifestation, afin de les encourager à fournir plus d'efforts pour développer davantage la filière.

EL-MESEA

Prochain lancement d'un programme de près de 6.000 logements



Un programme de réalisation de 5.929 unités de logements, toutes formules confondues, sera lancé prochainement dans la wilaya d'El-Menea, a-t-on indiqué dimanche à la direction locale du secteur. Ce programme, qui s'étale à l'horizon 2024, est composé de 4.877 logements ruraux, 832 logements publics locatifs (LPL), 20 logements sociaux participatifs (LSP), 100 logements promotionnels aidés (LPA) et 100 logements location-vente, a-t-on détaillé. Un programme de 5.102 parcelles destinées à l'auto-construction avec une aide de l'Etat d'un million de dinars sera également concrétisé durant l'année en cours (2022), a-t-on fait savoir. Le chef-lieu de wilaya a bénéficié d'un nouveau pôle urbain à Hassi El-Gara, qui s'étend sur plus de 600 hectares extensibles, devant recevoir un programme de lotissement pour la réalisation de près de 4.000 logements individuels, 500 logements ruraux, 1.500 logements sociaux locatifs et 100 logements de type AADL, poursuit

la source. Parallèlement à ce nouveau pôle urbain en voie d'achèvement, vient s'ajouter la relance du projet de la ville nouvelle d'El-Menea, par décision du Conseil interministériel du 21 juillet 2019. Une fois les travaux de cette ville nouvelle achevés, El-Menea offrira de nouvelles perspectives dans le développement territorial et de création de richesses, permettant ainsi à la région de gagner en compétitivité et en attractivité, pour devenir un pôle d'excellence touristique et une base de développement d'une agriculture durable. La concrétisation de l'ensemble de ces programmes ambitieux de logements va inéluctablement éradiquer la crise de logements et créer de nombreux emplois, notamment dans le secteur du bâtiment.

Le parc de logement de la wilaya d'El-Menea se compose de plus de 18.919 unités, tous types confondus, avec un taux d'occupation par logement (TOL) estimé à 4,4 personnes par habitation, selon les données de la direction du logement.

Association les Amis de Abdelhamid Benzine Prix de journalisme Abdelhamid Benzine 2022

Al'occasion de la dix-neuvième commémoration de sa disparition, l'association Les Amis de Abdelhamid Benzine réédite le prix du journalisme, qui sera décerné le 05 mars 2022.

Seuls les enquêtes ou reportages portant sur les problèmes socio-culturels en Algérie seront pris en considération.

Les médias concernés sont la presse écrite, la presse électronique et l'audiovisuel, dans les trois langues, arabe, tamazight et français.

Les participants devront remettre un seul article paru dans les médias nationaux, à partir du 1er mars 2020, et non primé par ailleurs.

Les journalistes ayant déjà été lauréats du Prix Abdelhamid Benzine ne peuvent pas postuler.

Les journalistes sont priés de déposer leur dossier avant le 20 février 2022.

Le dépôt des dossiers peut se faire : - à la librairie Kalimat, au 27 boulevard Victor Hugo - Alger - par voie postale au 26, Avenue du 1^{er} Novembre, 16001- Alger - par e-mail en format PDF - par captation d'écran pour les articles publiés dans les sites électroniques par e-mail pour les articles audiovisuels avec attestation de diffusion délivrée par les responsables de chaîne

Horaires des prières pour Alger et ses environs

21 jounada ethania 1443

El Fedjr
06h26

Dohr
13h00

Assar
15h45

Maghreb
18h08
Icha
19h30



KHENCHELA

Covid-19: suspension des cours à l'université pendant une semaine

L'université Abbas Laghrour de la wilaya de Khenchela a décidé, samedi, de suspendre les cours pendant une semaine dans l'ensemble de ses facultés pour des raisons sanitaires, a-t-on indiqué dans un communiqué du vice-rectorat chargé de la pédagogie de cet établissement d'enseignement supérieur. L'administration de l'université a indiqué qu'après une réunion des membres de la cellule chargée de la mise en œuvre du protocole sanitaire pour l'année universitaire 2021/2022, il a été

décidé, en raison de l'épidémie de la Covid-19, de «suspendre les activités pédagogiques, y compris les contrôles du premier semestre pendant une semaine», a-t-on précisé.

Seuls les étudiants en master 2 de toutes les facultés en sont exemptés, a précisé le document, ajoutant que la date des contrôles fixée du 23 au 27 janvier 2022 a été maintenue tout en insistant sur l'application ferme du protocole sanitaire. Au terme de la réunion, présidée par le recteur de l'université, Abdelouahid Chala, en pré-

sence du secrétaire général, des vice-recteurs, des doyens des facultés, du directeur de wilaya des œuvres universitaires, des directeurs des cités universitaires, du staff médical relevant du secteur et des représentants des sections syndicales et des organisations étudiantes, il a été convenu, selon le communiqué, de tenir jeudi prochain une autre réunion exceptionnelle pour décider de prolonger ou non la suspension des cours, et ce, en fonction de l'évolution de la situation sanitaire.

SÉTIF

Spéculation : près de 35.000 litres d'huile de table saisis

Les services de la sûreté de wilaya de Sétif ont saisi, durant les deux dernières semaines, 34.940 litres d'huile de table destinés à la spéculation chez six commerçants, dans des opérations distinctes, a-t-on appris, samedi, auprès de ce corps de sécurité. Ces opérations s'inscrivent dans le cadre de la lutte contre la spéculation illicite ciblant des produits alimentaires de large consommation, et ce, en application de la nouvelle loi promulguée visant à lutter contre la spéculation, a précisé à l'APS le res-

ponsable de la communication de la sûreté de wilaya, le commissaire de police Abdellouahab Aïssani. Le même responsable a ajouté que durant les deux dernières semaines, les services de la police ont mis fin aux pratiques de six commerçants qui ont eu recours à des méthodes frauduleuses pour multiplier leur marge bénéficiaire sur le compte des citoyens, ajoutant que ces pratiques ont contribué à créer une pénurie s'agissant de certains produits alimentaires comme l'huile de table. Dans ce cadre, il a été mis fin aux

pratiques illégales de ces commerçants qui ont stocké des quantités considérables d'huile de table dans un garage et des entrepôts non déclarés, et procédé à la saisie de 34.940 litres d'huile de table destinés à la spéculation, a souligné la même source. Les services de police concernés ont élaboré un dossier pénal à l'encontre des mis en cause pour «spéculation illicite», avant de les présenter devant les instances judiciaires compétentes qui ont ordonné leur mise en détention provisoire, a-t-on ajouté.

ANNABA

Nouveaux équipements pour le réseau électrique



Le secteur de l'énergie de la wilaya d'Annaba sera renforcé «prochainement» par cinq (5) postes électriques 60/30 kilovolts, actuellement en cours de réalisation, pour répondre à la demande croissante en matière d'énergie électrique des entreprises économiques et des zones industrielles en plus des nouveaux pôles urbains, a indiqué samedi le directeur local de l'Energie.

Ces projets, en cours de réalisation dans les communes d'El Bouni, Oued El Aneb et Berrahal, s'inscrivent dans le cadre des projets structurants destinés à l'accompagnement des investissements publics, notamment ceux en lien avec la création de nouveaux pôles urbains et des zones industrielles pour ranimer et promouvoir l'investissement, a précisé Mohamed

Achouri à l'APS. La réception de ces postes électriques aura lieu à partir du «premier trimestre de l'année en cours», avec la réception du poste électrique 60/30 kilovolts dans la région «El Alalik» dans la commune d'El Bouuni, en attendant la réception du reste des postes, dont le taux d'avancement des travaux oscille entre 60 et 75%, durant l'année en cours et l'année prochaine, a-t-on souligné.

La mise en service de ces postes électriques permettra l'approvisionnement des zones industrielles et commerciales en énergie électrique et l'encouragement

des investisseurs à lancer des projets dans différentes filières d'activité, notamment dans les communes d'Aïn El Berda, El Bouni, Oued El Aneb et Berrahal, selon le même responsable.

Les nouveaux postes électriques permettront aussi d'augmenter les capacités d'alimentation en énergie électrique et de résoudre le problème des coupures fréquentes du courant électrique dont souffrent plusieurs unités économiques et les habitants des nouvelles agglomérations à Draâ Erriche, Kalitoussa, Sarouel, Seybouse et El Bouni, a-t-on conclu.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

21 jounada ethania 1443

El Fedjr
06h12

Dohr
12h46

Assar
15h32

Maghreb
17h55

Icha
19h17



CONSTANTINE

Numérisation de 40 œuvres théâtrales



Pas moins de 40 œuvres théâtrales, produites par le théâtre régional de Constantine (TRC) Mohamed-Tahar Fergani, ont été numérisées dans le cadre de la préservation du patrimoine culturel et la constitution d'une archive numérique artistique, a indiqué, samedi, le directeur de cet établissement, Ahmed Mireche.

«Ces 40 pièces théâtrales constituent un premier lot sur un total de 76 œuvres programmées pour la numérisation», a précisé à l'APS ce responsable, ajoutant que les photographies, affiches, séquences vidéo et autres supports relatifs à des productions théâtrales sont également numérisés pour retracer le fonds et les créations artistiques du théâtre.

Il a, dans ce sens, relevé que ce procédé vise à «ressusciter» certaines pièces théâtrales qui n'ont pas été filmées et dont le théâtre ne dispose, sur ces productions, que de certains éléments comme archives.

Attestant qu'en tant qu'établissement culturel, le théâtre œuvre à collecter «toute matière», photos de scènes, affiches, billets de théâtre et manuscrits pour les numériser, M. Mireche a relevé qu'une jeune équipe de techniciens du théâtre est mobilisée pour «raviver un pan de l'histoire de la créativité du TRC et rendre hommage à celles et ceux qui ont immortalisé le cheminement du 4^e art dans la ville». Le même responsable a, par ailleurs, indiqué qu'un «grand pas» a été concrétisé dans l'opération de numérisation de la gestion du théâtre régional de Constantine, entamée avec l'arrêt de l'activité culturelle, imposé par les répercussions de la pandémie du coronavirus, et qui s'est soldée par la numérisation des différents services de cet établissement culturel.

Il a également souligné que le TRC peut mettre à la disposition des partenaires, à titre de location, ses différents espaces, tels que la salle de spectacle, le salon d'honneur, les salles de répétitions et faire valoir son savoir-faire en assurant des prestations comme l'éclairage scénique, la diffusion sonore et la projection pour des prestations artistiques.

TISSEMSILT, SAÏDA, MOSTAGANEM |

La Covid ferme les universités

Les universités Ahmed Ben Ahmed El Wancharissi de Tissemsilt et Dr Moulay Tahar de Saïda ont décidé de suspendre l'activité pédagogique en présentiel pour une durée de huit jours à partir de samedi suite à la situation sanitaire liée à la pandémie de la Covid-19, a-t-on appris auprès des deux établissements de l'enseignement supérieur.

La cellule de suivi du déroulement de l'année universitaire en cours à l'université Ahmed Ben Yahia El Wancharissi de Tissemsilt a décidé de suspendre les cours en présentiel et de reporter les examens qui étaient programmés pour la semaine prochaine dans diverses facultés et de les reprogrammer suivant un calendrier adapté pour chaque faculté.

De son côté, la direction de l'université Dr Moulay Tahar de Saïda a indiqué, dans un communiqué, que les étudiants sont invités à poursuivre leurs activités pédagogiques à travers le système d'enseignement à distance, en utilisant la plateforme «Modèle» pour réaliser diverses activités pédagogiques. Il a été également décidé le report à une date ultérieure de divers colloques et activités scientifiques et culturels programmés dans les deux universités, en plus d'évacuer les résidences universitaires, sauf pour les étudiants dans le Sud du pays et les étrangers, tout en veillant au respect du protocole sanitaire de prévention contre la Covid-19.

Par ailleurs, les instances scientifiques, pédagogiques et administratives et la direction des œuvres

universitaires maintiendront normalement leur fonctionnement dans l'intérêt des étudiants, des enseignants et du personnel administratif, dans le strict respect du protocole sanitaire de prévention, a-t-on fait savoir.

Dans la wilaya de Mostaganem, la cellule locale chargée du suivi de l'année universitaire 2021-2022, élargie aux recteurs des établissements de l'enseignement supérieur dans la wilaya de Mostaganem a décidé samedi de la suspension des activités pédagogiques en mode présentiel pour une durée d'une semaine, suite à la situation sanitaire liée à la pandémie du Covid-19.

Selon le communiqué du site de l'université «Abdelhamid Ibn Badis» de Mostaganem, cette décision, qui sera en vigueur, de dimanche à samedi prochain, concerne les cours et les examens, à l'exception des examens de médecine, ainsi que toutes les manifestations scientifiques, culturelles et sportives. Durant la période de suspension des cours, la cellule, qui regroupe les responsables des établissements universitaires et de services, a décidé de procéder à un changement en passant au mode à distance au lieu d'assurer

les cours en présentiel. Elle a décidé également d'évacuer les cités universitaires sauf dans des cas jugés exceptionnels, à savoir les étudiants habitant dans le sud du pays et les étudiants en médecine sortant, a-t-on précisé.

Ne sont pas concernés par cette mesure, les services administratifs, pédagogiques et scientifiques qui doivent rester pour préparer les examens et équiper les structures universitaires (les salles et les amphithéâtres) en moyens appropriés et les désinfecter pour assurer la continuité du service public.

La cellule qui a organisé une réunion par vidéoconférence a vivement recommandé la communauté universitaire, plus de vigilance et de prudence, ainsi que le respect vigoureux des mesures barrières qu'impose le protocole sanitaire et de se faire vacciner au niveau des cinq (5) centres de vaccination qui resteront ouverts durant tous les jours de la semaine.

La ville universitaire de Mostaganem comprend l'université «Abdelhamid Ibn Badis», l'Ecole supérieure des enseignants, l'Ecole nationale supérieure de l'agriculture, qui totalisent plus de 27.000 étudiants.

TIARET

Manifestations, réunions et regroupements reportés

Les autorités de la wilaya de Tiaret ont décidé de reporter toutes les manifestations, regroupements et réunions depuis samedi, dans le cadre des mesures préventives contre la pandémie de Covid-19, a-t-on appris dans un communiqué des services de la wilaya.

La même source a indiqué que le wali de Tiaret, Mohamed Amine Dramchi a décidé, dans un arrêté de wilaya, de reporter toutes les manifestations dans différents domaines y compris celles liées à

la culture et au sport, de même que les séminaires, les journées d'études et les rencontres qui concernent les administrations de la wilaya, à titre préventif, pour se prémunir contre la propagation de Covid-19.

Le même communiqué informe que toute violation et infraction aux mesures préventives est passible de sanctions administratives et pénales.

Pour sa part, le rectorat de l'université «Ibn Khaldoun» de Tiaret a décidé de poursuivre les exa-

mens programmés, en appliquant avec vigueur le protocole sanitaire avec l'établissement de rapports quotidiens sur la situation épidémiologique et en suspendant toutes les manifestations à l'intérieur de l'université, suite à la réunion, présidée jeudi dernier par le recteur de l'université, en présence des membres de la commission de wilaya chargée du suivi et de l'observation du Covid-19, selon le communiqué de l'université dont une copie a été remise samedi à l'APS.

Deux morts dans une collision

Deux personnes ont trouvé la mort dans un accident de la route survenu dimanche dans la commune de Ain Boucheukif a-t-on appris des services de la protection civile.

L'unité secondaire de la pro-

tection civile est intervenue dimanche matin suite à une collision entre deux véhicules roulant en sens inverse près du village d'Aïn Meriem, relevant de la commune d'Aïn Boucheukif. L'accident a provoqué la mort des deux conducteurs. Leurs dépouilles ont été déposées à la morgue de l'hôpital "Yousef Damerdi" de Tiaret. Les services compétents ont ouvert une enquête sur les circonstances de cet accident mortel.

CHLEF | La production d'agrumes en hausse

Une récolte prévisionnelle de plus d'1,6 million qx d'agrumes (toutes variétés confondues) est attendue à Chlef, au titre de la campagne agricole en cours, a-t-on appris auprès de la direction locale des services agricoles (DSA).

«Cette production prévisionnelle est relativement à la hausse comparativement à celle de la campagne écoulée», a indiqué le DSA, Missoum Tahri, signalant que la culture d'agrumes, à Chlef, occupe une superficie de 6.685 ha, dont 5.750 ha productifs, dans l'attente de l'entrée en production d'autres vergers d'agrumes, durant la prochaine saison.

Le même responsable a salué les efforts consentis par les agriculteurs pour développer la filière agrumicole, à travers l'introduction de nouvelles techniques dans l'intensification et la culture de nouvelles variétés et le recours au système du goutte-à-goutte pour l'irrigation et qui a contribué au relèvement du rendement des arbres et l'amélioration de la qualité des fruits.

Il a, également, souligné l'accompagnement assuré par les autorités locales aux agriculteurs, pour, notamment, l'obtention des autorisations de forage de puits et l'acquisition d'équipements agri-

coles modernes, dans le cadre de différentes formules d'aide. Concernant le rendement pour cette saison, un agrumiculteur, Mohamed Benyamina, a observé qu'il est de plus de 300 qx, ce qui est «satisfaisant», vu «les facteurs climatiques ayant sévi cette saison et les maladies fongiques qui ont affecté les oranges, à l'origine de la chute des fruits dans certains vergers. La campagne de récolte des agrumes a été lancée, à Chlef, début octobre dernier, pour les variétés précoce. Elle se poursuivra jusqu'aux mois d'avril et mai prochains pour les variétés tardives.

TLEMCEN

La sécheresse provoque le déclin des oiseaux d'eau

Khaled Boumediene

La sécheresse a provoqué le déclin des oiseaux d'eau au niveau des zones humides de Dayat El Ferd (commune d'El Aricha) et Magoura (commune de Bouih), selon les premières constatations d'une équipe composée par Hafida Hesnaoui, cheffe du département de l'animation et de vulgarisation du parc national, Khadidja Moulay Meliani, cheffe du département de la promotion et de la préservation des ressources naturelles du parc national, Hadjera Saidi, cheffe du bureau de chasse et du patrimoine cynégétique de la conservation des forêts, Meiriem Khaldi et Sihem Hadj Slimane, ingénieurs du parc national, qui participent depuis le début de la semaine dernière à une vaste opération de dénombrement de ces espèces avec leurs télescopes longue vue, appareils photos et guides d'identification d'oiseaux dans cette zone steppique.

« C'est une vraie catastrophe, le grand lac de Dayat El Ferd, qui faisait partie des ressources les plus précieuses sur le plan de la diversité biologique et de la productivité naturelle, est complètement sec aujourd'hui ! Alors qu'au niveau de la retenue d'eau de Magoura, il ne reste à peine une quinzaine d'espèces d'oiseaux d'eau formées de quelques bécassiers, chevaliers, canards et grues cendrées du fait de la destruction de ce plan d'eau. Avant, quelque 20.000 oiseaux étaient dénombrés dans cette zone humide, ce qui laisse penser que les oiseaux locaux ou migrateurs ont tous quitté ces lieux pour d'autres, offrant de meilleures conditions. En temps normal, cette zone, classée dans le cadre de la convention 'Ramsar' zone d'importance internationale peut contenir jusqu'à quelque 80 espèces d'oiseaux. Les changements climatiques représentent des menaces croissantes pour les oiseaux d'eau dans toutes les localités de la wilaya, et constituent les menaces les plus importantes pour les espèces en Algérie », a déclaré hier Hafida Hesnaoui, soulignant que « la connaissance des migrations répond à nombreuses de questions que se posent les

oiseaux d'eau migrateurs. Les plans d'eau steppiques du Sud de la wilaya se situent sur l'une des grandes voies de migration du Flay-Way international de l'Atlantique Est et de l'Algérie du Nord, jouant un important rôle de relais entre les deux obstacles constitués par la mer Méditerranée d'une part, et le Sahara d'autre part pour la faune migratrice.

A noter que les éléments de l'équipe poursuivent leur mission au niveau du lac de Sidi-M'hamed Bénnali et des barrages Tabia et Sarno de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, et dans une partie de la Sebkha, stations de lagunage d'El Amria et de Hammam Bouhadjar ainsi qu'au niveau des embouchures d'oued Tafna (côté de Rachgoun), qui constituent également un habitat privilégié pour une flore et une faune importante, particulièrement les oiseaux d'eau migrateurs.

SAÏDA |

Des autorisations exceptionnelles au profit de 7 investisseurs

Les autorités de la wilaya de Saïda ont remis des autorisations d'exploitation exceptionnelle au profit de sept (7) investisseurs privés pour leur permettre de lancer leurs activités, a-t-on appris samedi auprès des services de la wilaya.

Cette opération, présidée dernièrement par le wali de Saïda, Abdellaziz Djouadi, s'inscrit dans le cadre des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune portant sur la levée des obstacles auxquels sont confrontés les investisseurs et leur encouragement à concrétiser leurs projets, ce qui contribue à donner une impulsion au développement local et à créer de nouveaux postes d'emploi, selon la même source.

Ces autorisations d'exploitation permettent aux investisseurs d'exercer leurs activités, en attendant l'achèvement de l'ensemble des procédures administratives relatives à la délivrance de l'autorisation d'exploitation originale, a-t-on expliqué.

Des projets d'investissement comprennent une unité d'aliment de bétail, un complexe d'aliment de bétail et de volaille, une unité de traitement de la laine, une unité de production de polystyrène, une usine de fabrication de bouteilles d'eau minérale et autres boissons.

Le coût global de ces projets devant contribuer à la création de près de 300 postes d'emplois directs et indirects est estimé à plus de 500 millions DA.

A signaler que la wilaya de Saïda oeuvre à aménager trois (3) nouvelles zones d'activités au niveau des communes d'Aïn Lahdjari, Aïn Soliane et Youb.

S'étendant sur une superficie de 60 hectares, ces zones d'activités peuvent accueillir plusieurs projets d'investissement dont une unité de production des boissons gazeuses, une unité d'eau minérale, une chambre froide, une unité de conservation d'olives, un abattoir de volailles et une unité d'alimentation de bétail.

Une rallonge de 14 milliards de DA Un contre-la-montre pour livrer la pénétrante portuaire avant les JM

Le problème financier ne se posant plus après l'octroi d'un avenant de 14 milliards de DA, le wali d'Oran est revenu à la charge récemment pour exiger la livraison de la pénétrante portuaire dans le délai convenu. Pour les pouvoirs publics, la mise en service de cette liaison avant les JM-2022 est un impératif.

H. S.

La desserte autoroutière qui démarre du port et débouche sur le 4^{ème} périphérique à hauteur de Canastel, pour sa première section sur 8 km, sera d'une utilité précieuse à l'occasion de cet évènement sportif international. C'est un chemin de transit idéal pour les arrivages par voie maritime à destination du complexe olympique de Belgaïd. C'est un raccourci -3 minutes de route- autant fluide que confortable. En termes d'image, il aura une grande valeur ajoutée pour la ville d'Oran de par son profil associant modernité, technicité et esthétique paysagère et urbaine, toutes à la fois. Autant d'éléments qui font de cette infrastructure routière l'un des projets-clés pour la circonstance, au même titre que la nouvelle aérogare par exemple, au-delà bien sûr de son statut durable de projet structurant pour la ville d'Oran.

En septembre dernier déjà, fort de l'accord de principe pour l'octroi d'un crédit supplémentaire de 12 milliards de DA, en attendant son officialisation lors d'une réévaluation de l'AP au Conseil des ministres, auquel s'ajoutait une enveloppe de 2 MDA déjà acquise, le wali Saïd Sayoud avait accordé cinq mois aux responsables du projet pour boucler les travaux du segment port-Canastel en vue de sa mise en service avant le rendez-vous des JM-2022. Une mission qui paraissait alors « jouable » pour l'Algérienne des autoroutes (ADA), maître d'ouvrage délégué, qui était même en mesure de mener à bout l'opération avant fin 2021 si la solution financière était arrivée à temps. Aujourd'hui que l'argent a été débloqué et les crédits de paiement disponibles, la balle est plus que jamais dans le camp de l'entreprise de réalisation, le groupement algéro-turc Makyo/Engoa.

Mais, à vrai dire, l'insuffisance de l'AP, malgré les réajustements consécutifs qui l'ont portée à environ 45 MDA, n'est pas la seule pierre d'achoppement contre laquelle a buté le chantier de la connexion entre le port d'Oran et l'autoroute Est-Ouest. Il en existe d'autres, et pas des moindres, parmi lesquelles une série de glissements et d'affaissements du terrain en talus abrupt et d'éboulis dans le massif rocheux surplombant le tracé avec un gros risque d'effondrement d'habitations. Un péril qui a carrément mis à l'arrêt le chantier.

UN TAUX D'AVANCEMENT GLOBAL DE 92%

De gros ouvrages de confortement s'imposaient, entre autres travaux supplémentaires qui ont inévitablement alourdi la facture déjà consistante. A l'origine, une étude lacunaire et parcellaire qui a plutôt caressé ce site présentant une topographie assez complexe.

xe. Au vu des incidents survenus ou qui auraient pu survenir, c'est-à-dire du risque encouru en cas d'intervention sur nombre de parties de terrains (instables) l'on est en droit de se demander si des études géotechniques des sols ont été faites au préalable.

Le réajustement de l'AP était donc nécessaire du fait des changements introduits, prévoyant de réaliser un deuxième tunnel à double voie, d'une longueur de 1.680 mètres, afin d'éviter le déplacement de tout un ensemble urbain avec les différents réseaux conséquemment à un risque bien réel de glissement de terrain côté falaise en contrebas du site en question.

Le chantier enregistre actuellement un taux d'avancement global de 92%, sur 8 km linéaires de cette première tranche en 2x3 voies, qui va du port d'Oran à la 1^{ère} rocade-est (dite aussi 4^{ème} boulevard périphérique) à hauteur de Canastel. Le parcours commence par une digue maritime, ouvrage longitudinal à base de remblai et de roches et dont la fonction principale est d'empêcher la submersion des basses-terres par les eaux marines, longue de 1.780 m et dont le taux d'avancement actuel est de 96%. Plus en détail, l'opération d'enrochement et de remblayage a atteint 94% alors que celle du BCR (béton compacté au rouleau) est achevée à 100%. S'ensuit la partie tranchée couverte sur 930 m, une sorte d'excavation à ciel ouvert et comportant une dalle de couverture supportant le terrain reconstitué et réaménagé. Le troisième segment de la liaison est de type section routière (profil mixte), s'étendant sur un linéaire de 3.416 m. Concernant les ouvrages de génie civil et d'hydraulique, il y a lieu de noter notamment que pour les dalots, au nombre de 10, la mise en place est à 100%, tout comme le mur de soutènement d'un linéaire total de 1.885 m. Portion suivante, le viaduc. Cet ouvrage d'art long de 692 m est le maillon « déphasé » de la chaîne, peut-on dire en quelque sorte, au vu de son faible taux d'avancement : 30%. Forcément, il tire vers le bas le taux d'avancement global du projet. Le tunnel, enfin, formé de deux tubes unidirectionnels de 1.600 m chacun. Reste donc à réaliser en définitive et de manière globale, des travaux de terrassement, une petite portion du viaduc, le parachèvement d'équipements électromécaniques et, bien sûr, la chaussée qui viendra en dernier.

LA 2^{ème} TRANCHE ET LES MISES A NIVEAU DU RESEAU CONNEXE

Cependant, si la réception du projet est une affaire de très court terme, il est impératif de penser dès aujourd'hui à la concrétisation de trois opérations d'une extrême importance. Primo: la 2^{ème}

tranche du projet sur 18 km qui consiste en la mise à niveau de la rocade (4^{ème} périphérique) jusqu'à l'échangeur de la RN4 et du tronçon de la RN4 à l'échangeur de l'autoroute-Est-Ouest. Secundo: le raccordement de la pénétrante portuaire avec l'autoroute Est-Ouest via deux variantes, dont la première concerne selon l'étude d'avant-projet définitif (APD) la mise à niveau sur 18 km de la 1^{ère} rocade jusqu'à l'AEO et la seconde entre l'échangeur de Canastel et la 2^{ème} rocade (5^{ème} périphérique) sur un linéaire de 5 km. Tertio: le raccordement de la pénétrante portuaire avec la ville d'Oran, côté ouest.

A partir de quel point les usagers pourront emprunter cette future voie express contournant la ville et débouchant sur la bretelle autoroutière Est-Ouest à hauteur d'El-Kerma ? Cela sera possible par une voie d'accès à hauteur du rond-point du centre d'affaires « Four Points by Sheraton », sur le boulevard de 19 Mars, appelé communément : « route des Falaises ». Pour ce faire, une bifurcation en pente déjà existante sera élargie en double voie pour communiquer avec la pénétrante autoroutière du port. Quant à la jonction de cette pénétrante avec la ville d'Oran côté ouest, dans le but de rentabiliser au maximum cet énorme investissement et en tirer un impact optimal sur le réseau local, une variante a été proposée à la wilaya consistant à « faire entrer » l'autoroute à l'intérieur du port, qui doit passer pour ce faire par un tunnel et un viaduc de 275 et 430 mètres respectivement, pour en ressortir via le port de pêche et se connecter directement avec la route menant vers la Corniche. A l'exception d'une petite portion de quelques dizaines de mètres présentant nombre de problèmes facilement résolubles, tout le tracé conçu ne présente aucune contrainte de faisabilité. La pénétrante du port d'Oran est une boucle qui porte également bien son statut de projet structurant et stratégique à impact multiple. En effet, cette liaison permettra de décongestionner le trafic routier sur le réseau urbain et suburbain de la ville d'Oran, qui a atteint sur la route du ravin blanc 8.400 véhicules par jour par sens de circulation en 2020 et qui passera à environ 11.500 v/j/sens à l'horizon 2028. D'autre part, elle facilitera l'accès au port et améliorera la servitude de la zone portuaire. Par ailleurs, ce projet donnera lieu de fait à un nouveau corridor autoroutier avec des capacités supplémentaires d'investissement touristiques, outre la mise en valeur par effet d'entraînement de la façade maritime de la ville. Il aura également à desservir les pôles économiques, port d'Oran, zone d'activité de Bethioua et Oued Tlélat et impulser ainsi une dynamique économique à la région.

USTO-MB 113 postes de formation en doctorat ouverts en 2021-2022

Pas moins de 113 postes de formation en doctorat pour la saison universitaire 2021-2022 ont été ouverts par l'Université des sciences et de technologie Mohamed Boudiaf d'Oran (USTO-MB) répartis sur plusieurs filières et spécialités, a-t-on appris samedi auprès de cet établissement de l'enseignement supérieur. « Pas moins de 113 postes de doctorat couvrant 17 filières dans les six domaines de formation à l'USTO-MB ont été ouverts au titre de l'année universitaire 2021-2022 », a indiqué à l'APS le porte-parole de USTO-MB, Mâamar Boudia. Ainsi, 15 postes ont été ouverts dans chacune des filières de physique, génie mécanique, génie des procédés, 11 postes en génie maritime et neuf autres en électronique. Pour le génie biomédical, l'informatique, l'architecture et l'activité physique, sportive et éducative, six postes ont également été ouverts pour chacune de ces spécialités.

Trois postes ont aussi été ouverts pour chacune des filières de l'automatique, l'électrotechnique, les travaux publics, l'hygiène et la sécurité industrielle, les biotechnologies, les sciences biologiques et les mathématiques, a-t-on précisé.

Dans ce cadre, la même source a fait savoir que le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a fixé une date pour le dépôt des demandes et des dossiers d'inscription pour la participation au concours de doctorat durant la période

de l'Université Oran 1 « Ahmed Ben Bella » a ouvert de son côté 90 postes de formation dans le cycle de doctorat pour la saison universitaire 2021-2022, répartis sur plusieurs filières et spécialités. Les filières de l'informatique, chimie et bibliothéconomie ont ouvert chacune d'elles 15 postes, tandis que le nombre de postes varie entre 3 et 12 pour les filières mathématiques, audiovisuel, études linguistiques, biotechnologie et sciences alimentaires. D'autre part, 261 étudiants parmi 1.671 qui suivent leurs études de doctorat à l'Université Oran 1 « Ahmed Ben Bella » ont soutenu leurs thèses durant la saison universitaire 2020-2021, selon le chargé de la communication de l'Université Oran 1, Pr Mohamed El Abbassi.

A signaler que l'Université Oran 1 « Ahmed Ben Bella » dispose de 5 facultés, à savoir « sciences exactes et applications », « médecine », « littérature arabe et arts », « sciences humaines et civilisation islamique », « sciences naturelles et de la vie », en plus des instituts des « sciences et techniques d'applications » et « interprétariat ».

Services des urgences médico-chirurgicales du CHUO 227.000 consultations et 6.753 interventions chirurgicales en 2021

J. Boukraa

Les différents services des urgences médico-chirurgicales chirurgicales du Centre hospitalo-universitaire d'Oran ont connu une activité dense durant l'année passée. Selon un bilan communiqué par la cellule de communication de cet hôpital, pas moins de 227.000 consultations, 45.569 hospitalisations et 6.753 interventions chirurgicales ont été effectuées par les équipes des différents services des urgences médico-chirurgicales durant cette période. Avec 74.180 consultations, 20.041 admissions et près 3.060 interventions chirurgicales le service des urgences médico-chirurgicales (UMC) pavillon 19 vient en tête de liste. En plus des malades chroniques, les diabétiques, les hypertendus, les personnes souffrant de maladies cardiaques, aux urgences atterrissent également les accidentés de la route, les victimes de coups et blessures volontaires, les cas d'intoxication alimentaire et autres blessés. Les blessés constituent une bonne partie des patients, souvent des cas d'une extrême urgence et nécessitant une intervention rapide des médecins. Les urgences pédiatriques de l'hôpital d'Oran avec 33.121 consultations, 8.483 hospitalisations viennent en 2^{ème} position. De son côté, le service des urgences cardiovasculaires a été très sollicité en 2021. L'équipe médicale de ce service a effectué 31.469 consultations, près de 3.100 hospitalisations et plus de 1.400 interventions chirurgicales. Cette hausse de la prévalence des cardiopathies est due à l'hygiène de vie des Algériens et essentiellement le changement d'habitude alimentaire, la consommation excessive de sucre et de sel, le tabac (dominant avec 33% des cardiopathies), le stress et des facteurs génétiques, la sédentarité, de l'hypertension, du diabète et de l'obésité, qui expliquent cette progression de ces pathologies.

Plage de Claire Fontaine Un cadavre en décomposition rejeté par la mer

Un cadavre de sexe masculin a été découvert avant-hier par les éléments de la protection civile d'Oran sur la plage de Claire Fontaine dans la commune d'Aïn El Turck. Il s'agit d'un homme non identifié âgé de 35 ans environ, selon la protection civile. Sa dépouille était en état de décomposition.

Elle a été déposée à la morgue de l'hôpital d'Aïn El Turck afin de subir une autopsie. Le cadavre serait peut-être rejeté par la mer. L'hypothèse de l'émigration clandestine n'est pas écartée. Une enquête a été ouverte pour élucider ce décès. Rappelons que jeudi dernier les éléments de la protection civile ont repêché le corps sans vie d'un homme non identifié à 2 milles marins de la plage de Saint Rock dans la commune d'Aïn El Turck. La dépouille était dans un état de décomposition très avancé.

J. B.

Après l'éradication du bidonville de Sidi Chahmi Lancement des travaux d'aménagement du site dans les prochains jours

D. B.

En perspective de l'aménagement de l'assiette foncière récupérée à l'issue du relogement des familles de Sidi Chahmi, des travaux de terrassement du site seront lancés dans les tout prochains jours, a-t-on appris hier des services de la wilaya. Nos interlocuteurs indiquent que le wali d'Oran, a instruit les services concernés pour l'élaboration d'une fiche technique, pour aménager le site en espace vert et en terrains de sports au profit des habitants de Sidi Chahmi.

Véritable plaie qui défigurait l'entrée de la commune de Sidi Chahmi, le bidonville 'Sebkha', totalement éradiqué sera complètement aménagé. C'est ce qu'a annoncé, le wali d'Oran M. Said Sayoud, lors de sa visite d'inspection du site. Selon les services de la wilaya, le wali a donné des instructions pour lancer les travaux d'aménagement de l'assiette foncière récupérée, dans les plus brefs délais.

Le bidonville 'Sebkha' situé à l'entrée de Sidi Chahmi, a été complètement rasé, il y a presque deux mois. Ce site situé à l'entrée de la commune, a été éradiqué après les opérations de relogement qui ont touché près de 1.000 familles. Selon des sources de la commune plus de 600 constructions illicites qui constituaient ce bidonville ont été rasées et l'assiette foncière récupérée. Nos sources indiquent que des dispositions ont été prises pour interdire toute nouvelle construction sur ce site. Ainsi, il s'agit de 5 des plus importants et anciens bidonvilles d'Oran qui ont été éradiqués à la faveur d'une grande opération de relogement lancée depuis 2015. Cette opération sera suivie dans les prochains jours, par la démolition d'autres constructions illégales au quartier 'Les Planteurs'.

Plus de 2.000 familles ont été relogées dans ce quartier ainsi qu'à Ras El Ain où plus de 400 constructions illicites ont déjà été éradiquées. Le wali d'Oran, avait affirmé la volonté des pouvoirs publics de débarrasser la deuxième ville du pays des taudis qui entraînent des commerces et un trafic profitable à certaines personnes aux dépens de la ville. Des personnes de tout bord et surtout venant des wilayas limitrophes s'implantent quasi quotidiennement dans ces bidonvilles.

Le plus grand nombre des construc-



tions illicites a été recensé dans les communes d'Es-Senia et Bouâmama (ex-El Hassi). La dynamique que connaît le secteur de l'habitat et la consistance des programmes confortent les autorités locales dans la volonté d'éradiquer totalement les constructions précaires. Les autorités locales veulent, désormais, en finir avec la mafia des bidonvilles. Pas moins de 155 bidonvilles ont été recensés à travers les différentes communes de la wilaya.

Ces maisons de fortune sont réparées sur 30 bidonvilles. Il a été décidé de ne reloger que les familles recensées en 2007. Si les pouvoirs publics semblent fermement décidés à en finir définitivement avec les bidonvilles et les constructions illicites qui ceinturent complètement Oran et ses environs, la multiplication des opérations de relogement des familles, dans le cadre du plan de lutte contre l'habitat précaire a ouvert l'appétit à de nombreux citoyens qui ont érigé de nouvelles baraquas dans l'espoir de bénéficier d'un logement social. Il y a lieu

de rappeler que depuis le début de l'année plus de 500 constructions illicites ont été démolies.

Face à la prolifération des constructions illicites érigées sur les terres agricoles et le domaine forestier, le wali d'Oran M. Said Sayoud a ordonné la reprise des opérations de démolition. Lors du dernier exécutif, des instructions fermes ont été données par le wali pour faire face aux constructions illicites et toute forme d'extension illégale. Lors de cet exécutif, le wali d'Oran a ordonné aux chefs de daïra, et aux responsables du secteur de l'Agriculture, la Conservation des forêts d'intensifier la lutte contre les constructions illicites érigées sur des terres agricoles, le domaine forestier et même sur le foncier destiné à la réalisation d'équipements d'utilité publique. Le chef de l'exécutif a affirmé qu'il n'hésitera pas à ester en justice toute personne impliquée dans le squat des espaces publics. Lors de cette réunion le chef de l'exécutif a insisté sur l'environnement et la préservation des espaces forestiers.

En perspective des JM Oran-2022 Le village méditerranéen doté de plus de 230 caméras de surveillance

Les travaux se poursuivent au village méditerranéen, quartier général des athlètes et leurs différents staffs, lors de la 19^e édition des Jeux méditerranéens (JM) prévue l'été prochain à Oran, pour doter cette importante enceinte de pas moins de 236 caméras de surveillance, a-t-on appris dimanche du maître d'œuvre de l'ouvrage, la direction locale des Equipements publics. Cette opération se poursuit avec un « rythme élevé » et constitue l'un des derniers chantiers à réaliser dans ce village dont la réception ne saurait tarder, a précisé la même source. Doté de plus de 4.000 chambres classées 3 étoiles, de 5 restaurants, d'un grand terrain de football, de salles omnisports et d'autres équipements récréatifs, le village méditerranéen sera le centre d'hébergement principal des hôtes d'Oran. Alors que la réalisation de cette enceinte est entrée dans la phase des dernières retouches, la di-

rection locale de la Jeunesse et des Sports (DJS), qui a été chargée pour son équipement, est en phase de finalisation des procédures administratives en la matière. « La procédure administrative inhérente (appels d'offres, établissement des cahiers des charges, etc.) a été déjà achevée en attendant de trancher sur les meilleures offres », a indiqué à l'APS, Mohamed Benarbia, cadre à la DJS. Cette même source a fait savoir, en outre, que le budget réservé à l'équipement des différentes installations du village méditerranéen est déjà dégagé par la direction de l'Administration locale (DAL) de la wilaya d'Oran ce qui permettra, du reste, de réaliser l'opération dans les délais impartis. Il y a quelques semaines, un projet de création d'une entreprise de wilaya à caractère économique pour la gestion du village méditerranéen en prévision des JM a été adopté, lors d'une session extraordinaire de l'Assemblée

Couverture des compétitions des Jeux méditerranéens Un plan pour faciliter la tâche des équipes de la Télévision

Le plan d'action à suivre pour faciliter la tâche des équipes de la Télévision chargées de couvrir les différentes compétitions sportives comptant pour la 19^e édition des Jeux méditerranéens (JM), prévue à Oran l'été prochain, a fait l'objet d'une réunion au siège de la wilaya, a-t-on appris, auprès des services de cette collectivité locale. Tenue lundi soir et présidée par le wali d'Oran, Saïd Sayoud, en présence, entre autres, du directeur général de l'Entreprise publique de la Télévision algérienne (EPTV) Chaabane Lounakel, cette réunion a été l'occasion pour le wali de s'engager à « mettre tous les moyens et réunir toutes les conditions professionnelles requises pour permettre aux équipes techniques chargées de la couverture de l'événement d'assurer leur mission de la meilleure manière », a-t-on précisé. Le Comité d'organisation des JM accorde une grande importance à la couverture télévisée des épreuves de la manifestation méditerranéenne, d'autant que le cahier des charges établi par le Comité international des

Direction de l'Agriculture Une production de plus de 150 000 quintaux d'olive

La direction des Services Agricoles (DSA) de la wilaya d'Oran a enregistré une production oléicole de plus de 154.000 q, durant la saison agricole en cours, contre 137.000 q l'année auparavant, grâce au soutien de l'Etat dans le domaine des techniques d'irrigation, a-t-on appris auprès de responsables de cette direction. L'an dernier, la wilaya a réalisé une production oléicole de 137.000 q sur une superficie réservée à la filière olive de 8.540 ha, a indiqué, à l'APS, le chef de service production et appui technique par intérim, Messabih Mohamed Amine, précisant que la superficie consacrée, cette année, à cette culture a atteint 8.580 ha.

Cette augmentation a été possible grâce à la disponibilité de l'eau et l'appui technique en matière d'irrigation, à savoir le système 'goutte à goutte', devenu le plus usité chez les producteurs d'olive, dans la plaine de Mléta, à Oued Tlélat, au sud d'Oran, a fait savoir Messabih Moha-

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

Guelil Kada, 67 ans, Tafraoui
Abdelrahman Khaira, 88 ans, 3 rue de Tlemcen
Belghazali Jilali, 65 ans, Cité Petit
Ghan Mohamed, 68 ans, 18 rue de Tlemcen

Horaires des prières pour Oran et ses environs

	El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
	06h40	13h15	16h03	18h26	19h47



AIR ALGERIE



VOLS NATIONAUX

Vol Départ

LUNDI

Oran - Alger 08h30
Oran - Alger 09h35
Oran - Alger 14h25
Oran - Constantine 08h00
Oran - Adrar 10h20
Oran - Annaba 13h15
Oran - Béchar 13h30

MARDI

Oran - Alger 08h00
Oran - Alger 12h25
Oran - Alger 17h00
Oran - Constantine 08h35
Oran - Adrar 12h05

MERCREDI

Oran - Alger 08h15
Oran - Alger 16h45
Oran - Alger 17h15
Oran - Elbayadh 07h15
Oran - Bechar 10h15
Oran - Timimoune 11h00
Oran - Constantine 11h45
Oran - H.Messaoud 15h55

JEUDI

Oran - Alger 08h15
Oran - Alger 10h05
Oran - Alger 17h00
Oran - Ouargla 08h00
Oran - Tamanrasset 09h00
Oran - El Oued 13h20
Oran - Annaba 14h35
Oran - Adrar 15h45

VENDREDI

Oran - Alger 08h15
Oran - Alger 10h35
Oran - Alger 17h00
Oran - Timimoun 08h00
Oran - Tindouf 09h00
Oran - H. Messaoud 14h30

SAMEDI

Oran - Alger 08h15
Oran - Alger 10h50
Oran - Alger 17h00
Oran - Béchar 08h10
Oran - Annaba 13h20
Oran - Ghardaïa 14h00

DIMANCHE

Oran - Alger 08h15
Oran - Alger 10h45
Oran - Alger 17h15
Oran - Mecheria 08h00
Oran - Tindouf 11h05
Oran - Adrar 12h20

TRAIN - SNCF



DÉPART ARRIVÉE

----- ORAN - ALGER -----

06h10 11h25

08h00 12h00

10h35 14h39

12h30 17h54

15h45 19h46

----- ALGER - ORAN -----

06h10 11h25

08h00 12h00

10h30 14h39

12h30 17h54

15h45 19h46

ORAN - ARZEW

05h30 06h18

08h30 09h18

13h40 14h28

17h05 17h53

ARZEW - ORAN

06h30 07h22

09h30 10h18

15h00 15h48

18h30 19h18

ORAN - Aïn Témouchent

08h10 09h15

13h30 14h35

17h02 18h07

Aïn Témouchent - ORAN

05h57 07h04

09h20 10h24

14h40 15h44

ORAN - TLEMCEN

12h50 15h12

16h00 18h32

TLEMCEN - ORAN

05h40 08h09

10h00 12h22

17h00 18h23

MEGHNIA - TLEMCEN

06h00 07h24

ORAN - SBA

17h10 18h32

SBA - ORAN

05h30 06h47

ORAN - CHLEF

16h15 18h35

CHLEF - ORAN

06h50 09h16

ORAN - RELIZANE

17h30 19h03

RELIZANE - ORAN

05h45 07h32

ORAN - SAIDA

15h20 17h59

SAIDA - ORAN

07h00 09h42

ORAN - BECHAR

10h20 17h11

BECHAR - ORAN

06h15 13h10

CINÉMATHÈQUE D'ALGER



Dimanche 23 janvier
-13h00: «Body & Art»
 de fatma Zohra Zamoum (73m)
-15h00: «Babylone Constantine»
 De Sid Ahmed Semiane (70 mn)
-18h00: «Patronymes Algériens,
 Haine Française» De Fatiha Bourouina
 (72 mn) avant première En présence
 du réalisateur et l'équipe du film



Lundi 24 janvier
-13h00: «Emir Abdel Kader»
 De Salem Brahimi (52 mn)
-18h00: «Sophonisbe,
 reine sacrifiée de Cirta»
 De FEU Abdallah Touhami (75 mn) avant
 première. En présence de l'équipe du film.



Mardi 25 janvier
-13h00: «UGEMA»
 De Mohammed Latrèche (52 mn)
-15h00: «Body & Art»
 de fatma Zohra Zamoum (73m)
-18h00: «Bahrouna» De Fatiha Afiane
 (70mn) avant première. En présence
 du réalisateur et l'équipe du film



Mercredi 26 janvier
-13h00: «Les Camps de Regroupements»
 De Said Oulmi (74 mn)
-18h00: «Ni la bas, ni la bas»
 De Hocine Saadi (65 mn)
 avant première En présence
 du réalisateur et l'équipe du film



Jeudi 27 janvier
-13h00: «A Mansourah tu nous as
 séparés» De Meriam Dorothée Kellou
 (71mn)
-15h00: «Enrico Mattei
 et La Révolution Algérienne»
 De Ali Ayadi (53 mn)

MÉTÉO

AUJOURD'HUI DEMAIN

ORAN	Nuageux Max.15-Min.10	Nuageux Max.16-Min.11
MOSTAGANEM	Peu nuageux Max.14-Min.9	Nuageux Max.17-Min.10
TLEMCEN	Nuageux Max.13-Min.4	Nuageux Max.15-Min.7
MASCARA	Nuageux Max.12-Min.4	Nuageux Max.16-Min.7
TIARET	Peu nuageux Max.10-Min.2	Nuageux Max.12-Min.5
CHLEF	Ensoleillé Max.15-Min.6	Nuageux Max.16-Min.8
BÉCHAR	Nuageux Max.17-Min.8	Nuageux Max.15-Min.10
ALGER	Ensoleillé Max.15-Min.8	Ensoleillé Max.16-Min.8
CONSTANTINE	Ensoleillé Max.13-Min.3	Ensoleillé Max.14-Min.3
ANNABA	Ensoleillé Max.16-Min.8	Ensoleillé Max.14-Min.8

COTATIONS HEBDOMADAIRES

Billets	Achat	Vente
1 USD	137,30	145,68
1 EUR	157,08	166,73
1 GBP	188,31	199,83
100 JPY	119,84	127,16
1 CHF	150,18	159,42
1 CAD	109,84	116,58
1 DKK	21,12	22,40
1 SEK	15,35	16,29
1 NOK	15,84	16,81
1 AED	37,38	39,67
1 SAR	36,58	38,82
1 KWD	454,03	482,86
Chèque de voyage	Achat	Vente
1 USD	138,69	145,68
1 EUR	158,68	166,73
1 GBP	190,22	199,83
100 JPY	121,05	127,16
1 CHF	151,71	159,42
1 CAD	110,95	116,58
1 SEK	15,50	16,29

COURRIER EXPRESS

EL MOUNAKASSA EL DJAZAÏR

Tél : 0560 06 95 01 / 0560 06 95 03
0560 05 60 00 / 0559 70 26 61

KAZI TOURS

----- ALGER -----

-Bab Ezzaouar: 0770 91 38 06
 0560 27 51 59 / 0560 91 40 67
 -Aïn Naâdja : 0770 616532 / 0560 270009
 -Gare Routière Kharrouba : 0770347421

 Oran: 0770 61 65 31 / 0560 27 54 02
 0770 33 91 32 / 0770 33 91 14
 Saida : 0560 90 86 18 / 048 41 31 57
 Mascara : 0560 27 05 72 / 0560 26 62 91
 SBA: 0560 275248/0561 611482
 Mostaganem : 0770948973 / 0560277359
 Relizane : 0560 27 08 41
 Setif : 0770 78 13 26 / 0560 27 71 05
 El-Eulma : 0770 894464 / 0560 240976
 Constantine : 0770 97 62 02
 0560 23 04 21
 Annaba : 0770 91 38 03 / 0560 27 51 66



**1/8es de finale:
Guinée - Gambie,
aujourd'hui à Bafoussam
(17h00)**

**Les Gambiens
ont toujours
faim**



M. B.

Deuxième du groupe B, la Guinée croisera le fer aujourd'hui avec la Gambie, le Petit Poucet du tournoi, à Bafoussam, en match comptant pour les huitièmes de finale de la CAN-2021. Pour la première participation de son histoire à la Coupe d'Afrique des nations, la Gambie s'est offert la Mauritanie (1-0) en ouverture du groupe F, avant de tenir en échec le Mali (1-1) et de surprendre la Tunisie (1-0), parvenant à terminer cette phase de groupes à la seconde place. Un bel exploit pour ce novice, qui a tout de même laissé une très bonne impression.

Les Scorpions gambiens ne vont pas bouder leur plaisir et tenteront certainement d'arracher un autre succès et une qualification historique au prochain tour. « Il nous faudra être encore plus disciplinés », met en garde le sélectionneur flamand, Tom Saintfiet. Son équipe, il le sait, est capable de relever le défi. Située à la 150^e place du classement FIFA, la sélection gambienne se montre raisonnablement optimiste. En face, la Guinée du sélectionneur Kaba Diawara qui, elle aussi, a terminé deuxième de son groupe, est encore loin de son niveau. Le Syli National va devoir se passer de son capitaine et métronome, Naby Keita, pour cette affiche. Averti à la 91^e minute du match face aux Warriors du Zimbabwe, après avoir inscrit un but magnifique au retour des vestiaires, le milieu de terrain de Liverpool sera en effet suspendu pour les 8es pour accumulation de cartons jaunes. Un coup dur pour la Guinée, qui va devoir sortir le grand jeu pour éviter toute mauvaise surprise. Pour rappel, les deux équipes se sont déjà rencontrées trois fois depuis 2000, le dernier match entre les deux formations s'est soldé par un match nul le 1^{er} juin 2007 (2-2). Alors, la Gambie, plus petit pays d'Afrique continentale, peut-elle continuer de rêver ? Réponse en début de soirée.

Cameroun - Comores, aujourd'hui à Yaoundé (20h00)

Respecter à tout prix l'adversaire

M. B.

Prochain adversaire des Verts lors des matches barrages de la Coupe du monde de 2022, le Cameroun est sans doute l'un des pays les plus attendus et les plus suivis, lors de cette édition de la CAN, dont il est l'organisateur. Ceci en raison de son statut d'un des plus grands pays de football en Afrique et, surtout, parce qu'il est le pays organisateur de la compétition.

Cinq fois vainqueurs de la compétition, les Lions indomptables ne voudront pas laisser filer l'occasion de la gagner une sixième fois.

Et ils ont des atouts de leur côté pour aller jusqu'au bout. Ce soir, et pour le compte des huitièmes de finale, le Cameroun, avec le meilleur buteur du tournoi, Vincent Aboubakar (5 buts), est largement favori contre les Comores, qui découvrent la compétition. Mais les «Cœlacanthes» ont déjà réussi leur CAN et joueront sans pression. En plus de compter sur leur public, les Lions disposent également d'atouts au sein d'un effectif très remanié, mais avec tou-



jours les redoutables fers de lance, André-Frank Zambo-Anguissa, Vincent Aboubakar, Eric-Maxim Choupo-Moting et Karl Toko Ekambi, en l'occurrence. Le sélectionneur Antonio Conceição a prévenu ses joueurs à l'occasion, car il sait que les Comores, bien qu'elles partent avec les défaveurs du pronostic, restent imprévisibles. Aux Camerounais donc de respecter l'adversaire et de jouer à fond

ce match pour rester sur cette même dynamique. En face, les Comores, pour leur première participation à une phase finale de CAN, se sont hissées en huitièmes de finale, grâce à leur seule victoire surprise, il faut le dire, sur le Ghana (2-3). Or, touchés par le Covid, les Cœlacanthes vont se présenter ce soir avec un effectif décimé. Ils sont tout de même bien décidés à donner des sueurs froides aux locaux.

Sénégal - Aliou Cissé

«Tout se jouera au mental»

Le sélectionneur du Sénégal Aliou Cissé a estimé que le mental reste le facteur déterminant lors de la 33e Coupe d'Afrique des Nations qui se déroule au Cameroun, marquée par l'élimination de l'Algérie (tenante du titre) dès la phase de groupes. «Cette CAN est assez spéciale.

Une CAN difficile. Le jeu n'est pas au niveau, ce n'est pas seulement pour le Sénégal. Il y a deux ou trois équipes qui sont à leur niveau», a analysé Aliou Cissé. Les équipes favorites de

n'y a aucune équipe qui domine au niveau du jeu. Il faut courir, il faut aller chercher, c'est la réalité de la CAN», a martelé Aliou Cissé. «Pour moi, rien ne change. Les favoris restent les favoris. Ils ont toujours de l'ambition. Je le dis, je le répète : en Afrique, il n'y a plus d'équipes favorites», a tranché le sélectionneur national. Pour rappel, le Sénégal affrontera le Cap Vert mardi prochain en 8e de finale de la Coupe d'Afrique des nations CAN 2021.

Nigéria

Joe Aribo, le nouvel atout des «Eagles»



Élevé dans la banlieue de Londres, le milieu de terrain Joe Aribo brille avec le Nigeria à la CAN, comme il l'a fait dès sa toute première sélection avec les «Super Eagles». «Quand on l'a pris la première fois, il a marqué tout de suite un but», se souvient pour l'AFP Gernot Rohr, qui a le premier convoqué le joueur des Glasgow Rangers en équipe nationale, en août 2019. «C'était un match amical en Ukraine (2-2), après la Coupe d'Afrique, on cherchait des nouveaux joueurs» pour rafraîchir un peu le groupe, poursuit le technicien franco-allemand, évincé un mois avant la CAN au Cameroun. «Dès son premier match il a été très bon, après il était toujours titulaire, quand il est physiquement dans le coup», poursuit celui qui était coach du Nigeria à la Coupe du monde 2018. Aribo, 25 ans, est une douceur, «adorable, très poli, il écoute beaucoup, il est plutôt du genre discret, il ne parle pas énormément, mais

il sait le faire s'il le faut», ajoute l'ex-joueur et entraîneur de Bordeaux. A la CAN, Joe Aribo a brillé avec le Nigeria, seule équipe à remporter ses trois matches du premier tour.

**• En forme
au bon moment**

Il a signé de la tête une passe décisive au premier match, le choc contre l'Egypte (1-0), et en aurait réussi plus si ses attaquants avaient marqué plus souvent sur ses offrandes. Joseph Oluwaseyi Temitope Ayodele-Aribo, de son nom complet, est devenu tellement important qu'Augustine Eguavoen, successeur de Rohr, l'a reposé pour le troisième match contre la Guinée Bissau (2-0), puisque le Nigeria était déjà qualifié. C'était également pour le protéger puisqu'il a été averti contre le Soudan (3-1) et risquait d'être suspendu. Ola Aina aussi, averti face au Soudan, est resté sur le banc. Rohr, qui suit la CAN, juge qu'Aribo «arrive en forme au bon moment. Il est très précieux, c'est un joueur de l'ombre, mais il fait la différence avec son pied gauche, il est très, très fort techniquement». Aribo est aussi un des meilleurs joueurs de la saison des Rangers. «J'ai toujours su que c'était un bon joueur, dès la première fois que j'ai joué avec lui», dit son coéquipier nigérian des Rangers, Leon Balogun, qui n'est pas à la CAN. «Je suis content qu'il reproduise en sélection ses performances en club», poursuit Balogun dans un live Instagram. Son coach aux Rangers, Giovanni Von Bronckhorst abonde sur le site du club, et se dit «très satisfait de ses performances» et de sa façon «d'attaquer les espaces». Le Néerlandais le décrit comme «un milieu dangereux par ses courses et son jeu sans ballon». «Le boss nous demande de faire beaucoup de course pour semer la panique dans les défenses», précise Aribo sur le site des Rangers.

Vincent Aboubakar meilleur joueur de la phase de groupes

Le capitaine de la sélection camerounaise de football, Vincent Aboubakar (5 buts), a été désigné meilleur joueur de la phase de groupes de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2021), a annoncé la Confédération africaine de la discipline (CAF). L'attaquant des Lions indomptables qui a fêté son trentième anniversaire samedi, a également été plébiscié

meilleur artilleur avec cinq buts, dont deux penalties en trois rencontres disputées. Le trophée de meilleur jeune joueur est revenu au Guinéen, Ilaix Moriba, alors que l'Egyptien Mohamed Elshennawy s'est vu décerner la récompense de meilleur gardien de but. Dans le volet technique, le sélectionneur du Nigeria, Augustine Eguavoen, a reçu

Espagne

L'Atlético miraculé contre Valence



Le caractère du champion ! L'Atlético Madrid a arraché un succès miraculeux à domicile 3-2 contre le Valence CF samedi pour la 22e journée de Liga, et reste à la 4e place de Liga, à 13 longueurs du leader, le Real Madrid, qui recevait Elche hier. Menés 2-0 à la pause après deux buts de Yunus Musah (25e) et d'Hugo Duro (44e), les champions d'Espagne en titre ont réussi une remontada d'enfer en deuxième période. Matheus Cunha a d'abord réduit l'écart à la 63e, puis Angel Correa, bien placé à la reprise d'un ballon relâché par Jaume Domenech à la 90e+1 est parvenu à égaliser à 2-2, et le sauveur rojiblanco a été Mario Hermoso, eseuillé au second poteau pour claquer le but de la victoire à la 90e+3.

«C'est facile de raconter ce qui s'est passé. En première période, on n'a pas été nous-mêmes. Dans ce désespoir, on s'est parlé. On s'est dit que si on arrivait à mettre un but, après, les supporters allaient nous pousser. Dans n'impor-

te quel autre club, après la première période servie, les gens auraient commencé à nous critiquer. Mais on a vu ce que l'on a vu. La deuxième période, c'est nous, c'est l'Atlético», a résumé Simeone en conférence de presse d'après-match. Un succès inespéré qui prouve encore une fois les ressources mentales immuables de cet Atlético Madrid animé par son entraîneur-totem Diego Simeone, mais qui ne cache pas les carences d'un candidat au titre malade. Après avoir été éliminés en 8e de finale de la Coupe du Roi jeudi soir sur la pelouse de la Real Sociedad (2-0) et en demi-finale de la Supercoupe d'Espagne la semaine dernière par l'Athletic Bilbao (2-1), les Rojiblancos ont relevé la tête en championnat. Mais la défense reste le gros point noir de cet Atlético en montagnes russes : les deux buts encaissés en première période sont symptomatiques d'une défense malade. Cette saison, l'Atlético a encaissé 26 buts en 21 matches de championnat, alors qu'il n'avait vu

ses filets trembler que 25 fois sur l'intégralité de la saison passée ! Et en plus de la défense, samedi soir, l'attaque de l'«Atleti» est longtemps restée en panne : à la 70e, le «Pistolero» uruguayen Luis Suárez a manqué une grosse occasion d'égaliser, seul dans la surface, et à la 80e, et Jaime Domenech a détourné du bout des doigts une frappe rasante de Yannick Carrasco. Et malgré la victoire, Simeone doit sans doute toujours pleurer l'absence d'Antoine Griezmann, victime d'une rechute de sa blessure à la cuisse droite de décembre et qui devrait revenir en jeu début février. Mais les cartes vont être rebattues pour le champion d'Espagne en titre la prochaine journée : Simeone et les siens se déplaceront au Camp Nou pour un choc contre un FC Barcelone lui aussi malade et en quête d'un second souffle dimanche à 21h00 chez Alavés. Plus tôt dans la journée, Villarreal a tapé du poing sur la table à domicile, avec une 3-0 contre le promu Majorque.

Italie

L'Inter à l'arraché contre Venise

L'Inter Milan a longtemps buté sur le mal classé Venise (17e), samedi à San Siro, avant de s'imposer en extérieur (2-1) grâce à un coup de tête décisif d'Edin Dzeko (90e) qui permet aux Nerazzurri de conforter leur place de leader de la Serie A.

Comme en Supercoupe d'Italie, arrachée à la Juventus à l'ultime seconde (2-1 a.p.), et comme en 8e de finale de la Coupe d'Italie, où l'Inter a semblé éliminée jusqu'à la 90e minute avant de revenir et se qualifier en pro-

longation contre Empoli (3-2 a.p.), la fin de match a encore basculé du côté de Simone Inzaghi et ses joueurs. Entrés dans le match un ton en dessous, les Nerazzurri s'étaient rapidement fait surprendre par une tête de l'attaquant français de Venise Thomas Henry (19e). Ils ont su revenir avant la pause, sur un but de Nicolo Barella, en embuscade après une belle volée d'Ivan Perisic repoussée par le gardien vénitien Luca Lezzerini (40e). Malgré une nette domination (24 tirs à 3),

Allemagne

Cologne reste en course pour l'Europe

Cologne a concédé un match nul 2-2 samedi à Bochum en Bundesliga, se plaçant provisoirement en 7e position, au contact direct des places européennes après 20 journées. Le buteur français Anthony Modeste avait pourtant donné l'avantage au FC

Köln à la 45e minute (2-1), après l'ouverture du score de Bochum par Gerrit Holtmann (25e) et l'égalisation de Timo Hübers (36e).

Mais les Rhénans ont manqué l'occasion de remporter une troisième victoire consécutive à l'extérieur en cham-

Angleterre

United arrache la 4e place à West Ham

Un but au bout du temps additionnel de Marcus Rashford a permis à Manchester United de se hisser à la 4e place de la Premier League, qualificative pour la Ligue des Champions, face à West Ham (1-0), samedi pour la 23e journée. Réputé pour ses victoires in extremis sous Alex Ferguson, Manchester United s'est offert une bouffée de nostalgie avec cette victoire sur le fil. A la 3e minute du temps additionnel Cristiano Ronaldo a trouvé Anthony Martial qui a lancé Edinson Cavani, dont le centre au cordeau a été poussé au fond par Rashford pour faire chavirer Old Trafford (1-0, 90+3). Avec 38 points, United bondit à la 4e place, devant son visiteur du jour. Ce coup de théâtre final a couronné la montée en pression de Manchester United au fil d'un match longtemps décevant, la première période ne voyant aucune frappe cadrée. Il a fallu attendre la 50e minute pour voir Alphonse Areola, de retour dans les cages, effectuer une très belle parade sur un tir de Fred qui partait dans la lucarne. Quelques minutes plus tard, une tête trop décroisée de Raphaël Varane sur corner a encore fait

courir quelques frissons (59e). À la 87e, le Tchèque Vladimir Soucek, sur une action quasi-identique à celle de Varane, a bien failli doucher Old Trafford, mais la délivrance a fini par venir, après que Ronaldo, puis Martial, en pivot, ont cru rater le coche. De quoi aussi récompenser l'audace de Ralf Rangnick qui avait sorti un milieu axial, Fred, pour faire entrer Cavani et qui a vu les trois remplaçants, avec Martial et Rashford, forcer la décision. Avec Burnley (20e), Southampton (12e), Leeds (15e) et Watford (19e) comme prochains adversaires Manchester aura une chance de s'arrimer au bon wagon d'ici fin février.

Le 13e match aura porté malheur à Manchester City, accroché par un vaillant Southampton (1-1) après 12 succès de rang en championnat. Pas de quoi trop chagriner les hommes de Pep Guardiola, encore forts de 12 points d'avance sur Liverpool. Mais les Reds, qui ont à l'heure actuelle deux matches en moins, pourraient potentiellement revenir à 6 points. Trop maladroits, avec 4 tirs cadrés seulement sur 20 tentatives, les Mancuniens verront sans doute dans ce nul

Boxe - WBC des plumes

Magsayo détrône l'Américain Russell

Le Philippin Mark Magsayo a mis un terme au long règne de l'Américain Gary Russell, s'emparant de sa ceinture de champion du monde WBC des poids plumes grâce à une victoire aux points samedi soir à Atlantic City. Invaincu, Magsayo, 26 ans, a été donné vainqueur par deux arbitres avec un score de 115-113, le troisième donnant les deux combattants à égalité 114-114. Il s'agit de la première défaite

depuis 2015 de Gary Russell, 33 ans. «C'est mon rêve depuis que je suis enfant», a commenté Magsayo, dont le promoteur est la légende philippine de la boxe Manny Pacquiao, désormais retiré des rings: «Je suis si fier de mon pays.

Merci aux fans philippins pour leur soutien, je suis maintenant champion du monde». Gary Russell a dû batailler avec une épaule blessée pendant la majeure

partie du combat, organisé dans un hôtel-casino d'Atlantic City, sur la côte Est des Etats-Unis. «Je l'ai touché avec quelques bons coups dans le troisième round, c'est pour ça qu'il était blessé», a expliqué Magsayo, qui compte désormais 24 victoires, dont 16 par KO, en autant de combats. Pour Russell, réputé pour boxer rarement, ce combat était seulement la sixième défense de son titre depuis 2015.

Tennis - Open d'Australie

Alexander Zverev éliminé en 8es de finale

L'Allemand Alexander Zverev, 3e mondial et candidat au titre, a été éliminé dès les 8es de finale de l'Open d'Australie par le Canadien Denis Shapovalov (14e) 6-3, 7-6 (7/5), 6-3 dimanche. «J'ai joué intelligemment, le match a tourné à mon avantage assez rapidement, puis j'ai un peu perdu le contrôle de la partie. Mais j'ai su me battre pour reprendre le dessus», a commenté le Canadien de 22 ans. Demi-finaliste du dernier Wimbledon (son meilleur résultat en Majeur à ce jour), Shapovalov n'avait jamais passé le 3e tour à Melbourne. Cette année, il affrontera l'Espagnol Rafael Nadal (5e) pour une place en demies. Si le Canadien s'attend logiquement à un match difficile contre Nadal mardi, l'Espagnol se méfie également de lui: «c'est un joueur qui a beaucoup de potentiel et, quand il joue bien, il est difficile à arrêter», a commenté dimanche l'homme aux 20 titres du Grand Chelem. Contre Zverev, qui est le premier à ne pas lui avoir pris au moins un set depuis le début du tournoi, le Canadien a joué avec succès son tennis spectaculaire (35 coups gagnants et 37 fautes directes).



FAF - Amara Charaf-Eddine «Tout faire pour aller au Mondial»

Le président de la Fédération algérienne de football (FAF) Amara Charaf-Eddine s'est montré confiant et serein, à l'issue du tirage au sort des barrages de la Coupe du monde 2022, qui a placé les Lions indomptables du Cameroun sur le chemin des Verts. «On savait qu'on allait hériter d'un gros morceau. Le Cameroun n'est plus à présenter.

C'est vrai que c'est un adversaire qui nous ne réussit pas, mais le football ne reconnaît pas les confrontations historiques. Ce sera une grosse double confrontation entre deux équipes qui se connaissent bien», a réagi le patron de la FAF, lors d'une zone mixte organisée avec la presse, à l'issue du tirage au sort effectué à l'hôtel Krystal Palace à Douala.

Ce tirage au sort du 3e et dernier tour des qualifications de la Coupe du monde 2022 au Qatar, s'est déroulé en marge de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2021 (reportée à 2022) qui se déroule au Cameroun (9 janvier - 6 février). Les deux manches sont programmées entre le 23 et 29 mars prochain. «Les deux sélections partent à chances égales.

L'équipe nationale a encore tout pour se qualifier à la

prochaine Coupe du monde. En dépit de notre élimination au premier tour de la CAN-2021, la sélection reste aussi forte, et reste plus que jamais déterminée à figurer parmi les cinq qualifiées du continent», a-t-il ajouté. Appelé à évoquer les autres rencontres de ces barrages, Amar Charaf-Eddine a estimé qu'elles seront ouvertes et équilibrées. «Les équipes se valent. Ce sont les dix meilleures équipes en Afrique. Nous allons assister à des empoignades de très haut niveau. L'ensemble des cinq affiches seront également disputées. Chaque équipe va chercher à valider son billet pour le Mondial. Celui qui jouera la seconde manche à domicile ne sera pas forcément avantage, il faudra bien négocier les deux matchs». Eliminée sans gloire dès le premier tour de cette CAN-2021, l'Algérie, tenante du titre, va désormais s'attaquer à l'objectif du Mondial 2022. Pour le premier responsable de la FAF, il va falloir vite tourner la page, et se «relever dès le mois de mars et tout donner pour aller au Mondial», un mois qui s'annonce décisif pour les Verts. «L'échec essuyé durant ce tournoi continental, ne veut nullement dire qu'on ne se relèvera pas.

RC Kouba

Est-ce la bonne saison ?

M. Zeggai

Après tant d'années en divisions inférieures, le RC Kouba semble bien parti pour effectuer son retour parmi l'élite. Le Raed a connu plus de bas que de hauts avec de nombreux conflits et crises internes, ce qui ne lui a pas permis de se stabiliser. Cette année, Rafik Chaâbane a été élu président du Club sportif amateur (CSA) pour le mandat olympique 2021-2024. Sitôt installé, il a dirigé le CSA l'année dernière en remplacement de Mohamed-Seghir Farès démissionnaire, et pris le taureau par les cornes suivant une feuille de route minutieusement élaborée avec, comme objectif, l'accès en Ligue 1. Le nouveau président et ses proches collaborateurs sont tout près de réaliser le rêve des milliers d'inconditionnels des «Vert». Pour cela, les responsables du Raed ont fait un recrutement judicieux en se basant sur l'expérience. C'est ainsi que Hasker (ex-MCBOS), Yahia Cherif (ex-JSS), Gasmi (ex-CRB), Haddouche (ex-JSK), Bedbouda (ex-OM), Chelfaoui (ex-JSK), Hani Gasmi (ex-NCM), pour ne citer que

ceux-là, ont opté pour le Raed, qui a entamé la saison sous la houlette d'El-Hadi Khezzar. Mais ce dernier n'a pas tenu longtemps avant de remettre le tablier. La gestion technique de l'équipe a été confiée à Larbi Hosni, qui a réalisé d'excellentes performances si l'on tient compte du bilan de la phase aller. Onze victoires, dont quatre à l'extérieur, deux nuls et deux défaites en déplacement.

L'attaque koubéenne a inscrit la bagatelle de 25 buts dont neuf signés par le meilleur buteur de l'équipe, Yahia Cherif, et en a concédé sept. Ceci dit, le RC Kouba est sur la bonne voie, d'autant plus qu'il dispose d'un calendrier favorable lors de la deuxième phase avec la réception des équipes du haut de tableau contre deux sorties difficiles chez le dauphin actuel, le CRT, et, à un degré moindre, chez le MC-BOS. Cette euphorie a fait bouger les choses à Kouba au sein des autorités locales qui se sont montrées disponibles à mettre tous les moyens à la disposition du club. Selon notre source, le président de l'APC de Kouba a organisé une cérémonie en l'honneur du RCK, en

présence des élus, et au cours de laquelle un chèque de l'ordre de quatre milliards de centimes a été remis aux dirigeants pour, d'abord, récompenser l'équipe pour son parcours honorable dans la première partie du championnat et, ensuite, motiver le groupe à mieux entamer la suite de la compétition.

A cet effet, on vient d'apprendre que la direction du Raed a confié la barre technique à Hakim Boufenara (ex-coach du RCA), tout en maintenant Larbi Hosni comme adjoint. A noter que le RC Kouba est interdit de recrutement durant cette trêve hivernale, mais cela ne devrait pas constituer un handicap de taille dans la mesure où le Raed dispose d'un groupe homogène et complémentaire comme l'attestent les résultats enregistrés jusque-là. En somme, si les Koubéens sont tout près du but, ils ne devront pas tout de même dormir sur leurs lauriers car la menace du CRT et du MCEB est réelle. Alors, le RCK a-t-il cette année l'étoffe d'un champion ? C'est la question à laquelle devront répondre les joueurs du RCK pour exhausser le rêve de nombreux Koubéens.

Football - Championnats de jeunes Les compétitions momentanément suspendues

La Fédération algérienne de football (FAF) a décidé de suspendre, momentanément, tous les championnats des jeunes catégories (U14, U15, U16 et U17) jusqu'au mardi 8 février 2022,

en raison de la recrudescence de la situation pandémique liée à la Covid-19, indique dimanche l'instance fédérale sur son site officiel. La FAF a invité toutes les ligues et tous les

clubs à sensibiliser leurs jeunes footballeurs et leurs staffs respectifs au strict respect des protocoles sanitaires pour préserver la santé des citoyens, souligne la même source.

MC Oran Vers l'intronisation d'un nouveau président

L'assemblée générale des actionnaires du MC Oran devrait élire, jeudi, un nouveau président pour succéder à Tayeb Mahiaoui déchu, il y a quelques semaines, par le conseil d'administration, a-t-on appris dimanche de ce club de Ligue 1 de football. A quelques jours de ce rendez-vous, qui coïncide avec une situation délicate que traverse la formation phare de la capitale de l'Ouest du pays en championnat, les candidats ne se bousculent pas au portillon, a indiqué la même source. Dans les milieux du club, on évo-

cate sur le plan sportif après avoir intégré la zone des relégables, suite à leur défaite sur le terrain du leader le CR Belouizdad (3-0), vendredi passé dans le cadre de la 14e journée du championnat.

Les protégés de l'entraîneur Moez Bouakaz, qui n'a pas réussi à provoquer le déclenchement souhaité dans une dizaine de matchs qu'il a dirigés depuis qu'il a succédé à Azzeddine Aït Djoudi, accueillent, mardi, un concurrent direct dans la bataille du maintien, à savoir le NC Magra pour le compte de la 15e journée.

Athlétisme - Meeting de Lyon Djamel Sedjati qualifié aux Mondiaux en salle



Le demi-fondiste algérien Djamel Sedjati s'est qualifié vendredi soir pour les Mondiaux 2022 d'athlétisme en salle, qui auront lieu le printemps prochain en Serbie, en remportant le 800 mètres du Meeting National de Lyon (France), avec un chrono d'une minute, quarante-six secondes et cinquante-neuf centièmes. Sur le podium, l'athlète algérien de 22 ans a devancé les deux Marocains, en l'occurrence : Mostafa Smaili

(2e, en 1:47:44) et Hamza Belmer (3e, en 1:47:45).

Outre la réalisation des minima de qualification aux prochains Mondiaux en salle, Sedjati a participé au Meeting de Lyon avec l'objectif de peaufiner sa préparation en vue d'autres importantes échéances internationales à venir. Pour rappel, les prochains Mondiaux d'athlétisme en salle auront lieu du 18 au 20 mars 2022, dans la capitale Belgrade. Outre

Cyclisme - Grand prix Didouche Mourad Mohamed Bouzidi sacré

Mohamed Bouzidi du MC Alger a remporté, samedi, le maillot jaune et la troisième et ultime étape de la 18e édition du Grand prix Didouche Mourad de cyclisme à Constantine. La troisième et dernière étape de ce tour s'est déroulée sur 107 km depuis le centre-ville de Didouche Mourad en passant par Hamma Bouziane sur la RN-3 et Ain Sebaa de cette même commune par la RN-27 puis Garem Gouga (Mila) ensuite Mila sur la RN-79 et enfin Azzaba (Skikda) avant de regagner Didouche Mourad via El Melha et Ibn Ziad.

Cette ultime étape s'est distinguée, chez les seniors, par la domination des cyclistes du MC Alger conduits par Mohamed Bouzidi qui a réalisé 2 h

47 min 50 sec et ainsi que son partenaire Khatib Sattane et Abdallah Oussama du club de Delly Brahim (Alger). Chez les juniors, le cycliste Kassir Abderrahmane de l'académie de Constantine a obtenu le titre avec 3 h 4 min 4 sec suivi en seconde position de Khelaf Oussama de l'équipe de Delly Brahim (Alger) avec 3h 7min 42sec, et Amelal Mohamed Achraf de l'équipe de Baraki (Alger) en troisième position. Au classement par équipes, la première place est revenue au MC Alger chez les seniors et à l'équipe El Malah (Ain Temouchent), chez les juniors. Selon le directeur technique de la Ligue de cyclisme de la wilaya de Constantine, Zouhir Grine, des primes ont été décernées aux lauréats des

Musées et collections permanentes

Quel régime juridique ?

Par Mourad Betrouni*

Une situation de fait, qui convoie l'attention, aujourd'hui, précisément, que la culture est mondialisée et l'orientation économiste s'est imposée à la gouvernance. La logique marchande et managériale ayant investi la sphère culturelle, pour s'y établir et conquérir de nouvelles opportunités qui plus est dans un contexte de récession économique et de fortes contraintes financières. Une situation qui commande, nécessairement, un changement de paradigme, une reconfiguration des formats juridiques et institutionnels et une nouvelle organisation des services, dans le sens d'une plus grande maîtrise et optimisation de l'espace culturel.

S'agissant du volet musées et collections muséales, c'est, à coup sûr, dans la temporalité française qu'il faille nous placer, pour y extraire les codes de lecture et situer les éléments de filiation, de continuité ou de rupture, dans le contexte du transfert de souveraineté. Comment l'Algérie postcoloniale a circonscrit juridiquement et institutionnellement les espaces culturels conquis, déterminé leur éligibilité à l'action publique, justifié et légitimé l'intérêt général culturel et produire les outils conceptuels et méthodologiques d'évaluation administrative et économique. Telle est la question préalable, le niveau de base de la réflexion, qui nous permet de restituer la cohérence de la politique publique muséale. Un retour à ce niveau de base est nécessaire voire inévitable, pour saisir les modes d'appropriation, de relecture ou de rejet de l'héritage juridique et institutionnel colonial.

Avant de décliner le processus d'appropriation, il est utile de préciser, d'abord, le contenu juridique de l'expression « collection publique », pour éviter les confusions et les anachronismes, ce qui est le plus souvent le cas. Au titre du droit public, la « collection publique » désigne l'ensemble des biens culturels d'un pays, qui sont la propriété d'une entité publique (Etat, collectivités territoriales, établissement public...) et affectés à un usage public. C'est au titre des deux critères, de la propriété et de l'affection, que ces biens sont mis sous le régime de la domanialité publique, qui les rend imprescriptibles, inaliénables et insaisissables. Par ce régime dit spécial, ces biens sont protégés, conservés et rendus accessibles, au travers des trois services publics désignés à cet effet : les archives, les bibliothèques et les musées.

Le régime spécial de la domanialité publique, qui régit les biens culturels des archives, des bibliothèques et des musées, n'est pas à confondre avec le régime des monuments historiques et du patrimoine culturel qui, eux, sont fondés sur les mécanismes du classement et de l'inscription. C'est là le noeud gordien du problème, le lieu même de la confusion, comme c'est le cas de l'Algérie. Le statut des musées nationaux algériens est établi sous l'ancrage des monuments historiques et du patrimoine culturel, ce qui est une « hérésie » juridique.

On peut, en effet, classer ou inscrire un bien meuble ou immeuble, au titre des monuments historiques et du patrimoine culturel, en les greffant de servitudes, mais on ne peut classer ou inscrire une collection dont les objets ne peuvent être dissociés sans porter atteinte à la cohérence et à l'intégrité de son unité, qui est son essence même. On ne peut, par ailleurs, classer ou inscrire une collection qui est sujette à enrichissement et à une constante conceptualisation. Bien que l'ordonnance de juillet 1945, portant « organisation provisoire des musées

Dans une contribution, publiée dans le Quotidien d'Oran du 16 janvier 2022, nous avons traité d'un sujet sur la sécurisation des musées et des collections, pour sensibiliser voire interpeller les pouvoirs publics sur une question d'intérêt public, dont les contours flous et imprécis ont empêché, jusque-là, toute perspective de mise en cohérence et d'actualisation, au risque de bouleverser un habitus, qui a gouverné nos représentations et nos entendements.

des Beaux-arts » ne soit pas reconduite dans l'Algérie indépendante – alors qu'elle figure dans les visas de l'ordonnance n°67-281 - et que les musées publics ont été créés par voie réglementaire, il n'en demeure pas moins que l'organisation muséale algérienne repose sur les principes doctrinaux et mécanismes scientifiques et techniques de l'ordonnance de 1945.

L'article 2 de cette ordonnance disposait : « Est considérée comme musée toute collection, permanente et ouverte au public, d'œuvres présentant un intérêt artistique, historique ou archéologique ». Le contenu de ce libellé a été endossé par l'Algérie indépendante, sans examen critique pour une mise sur orbite algérienne, alors qu'il relevait d'un contexte spécifique de l'histoire française, que d'aucuns ont voulu occulter et passer sous silence. Qualifiée, à juste titre, de « provisoire » - un provisoire qui a duré plus de 50 ans – cette ordonnance, qui a été produite dans le contexte du rétablissement de la légalité républicaine et du principe de la nullité des réformes pétainistes (1), n'a fait que reprendre, sans faire de bruit, une loi du gouvernement Vichy de 1941, qui avait été prise dans l'urgence, en réaction au phénomène des saisies et des déplacements d'œuvres de peintures, de sculptures et de dessins, par l'Armée d'occupation allemande (2).

C'est dans ce cadre qu'a été inventé, subtilement, le concept de « collection permanente », pour garantir la préservation de l'intégrité des œuvres menacées et établie une typologie des institutions muséales (musées nationaux et musées appartenant à des collectivités publiques autres que l'Etat ou à toute autre personne morale). Les collections étaient catégorisées partant de leur intérêt artistique, historique ou archéologique, c'est-à-dire dans le champ des Beaux-arts, comme précisé, d'ailleurs, dans le titre même de cette loi.

En 1945, à la libération, il était entendu que cette loi, caractérisée d'illégitime, ne traduisait pas fidèlement le paysage muséal, dominé alors par les musées d'art et traditions populaires, qui reflétaient davantage l'ancrage de la société française à son territoire, mais paradoxalement et contre toute attente, elle sera reconduite dans toutes ses dispositions, y compris le maintien des musées dans le giron des Beaux-arts. Une situation politiquement inconvenante, mais opportune, par les gardes-fous qu'elle avait créés, pour garantir l'affirmation de la puissance publique sur les musées ainsi que de la mission de service public. Elle s'installera sans partage pendant plus de 50 ans, jusqu'à l'année 2002, pour être tout juste complétée par une loi relative aux musées de France (3) qui, tout en réaffirmant le principe du contrôle de l'Etat sur les musées, introduit un mécanisme de conciliation des principes de la décentralisation (principe constitutionnel de libre administration des collectivités territoriales) avec les impératifs régaliens de gestion des collections. C'est le label « musée de France » qui reconnaîtra la mission de service public des musées, en les appellant, sans distinction aucune, à souscrire à ce label, qui les rendrait éligibles aux soutiens scientifique, technique et financier de l'Etat, moyennant l'acceptation de l'inaliénabilité de

leurs collections permanentes et de leur inscription sur un inventaire réglementaire

Avec la loi de 1945, la Direction des musées nationaux sera remplacée par la Direction des musées de France. Les musées de Province seront rattachés à l'Etat. Tous les autres musées, qui n'avaient pas qualité de musée national, seront répartis entre « musées classés » et « musées contrôlés », catégories qui ne se distinguent que par la nature du contrôle exercé par l'Etat à leur endroit. Les « musées classés », bien que n'appartenant pas à l'Etat, seront gérés par un conservateur, fonctionnaire de l'Etat, nommé par le ministre de l'Education nationale. Quant aux « musées contrôlés », les plus nombreux, ils seront gérés par un conservateur, quoique non fonctionnaire de l'Etat, mais nommé par le ministre de l'Education nationale et sous son contrôle. Le contrôle de l'Etat ne s'exerce pas sur la propriété du musée et de ses collections, mais sur l'usage qui en est fait, étant donné qu'il y a admission de public.

Mais en quoi l'Algérie est-elle partie prenante de cette historiographie juridique française et tout particulièrement ce concept fondateur de la « collection permanente » et son articulation au champ spécifique des Beaux-arts, pour continuer à s'inscrire dans une projection muséale, qui ne couvre plus de sa réalité historique, géographique et politique ? Des tentatives de réforme, pour un renouveau muséal, ont été pourtant menées avec le concours de l'Unesco, l'une en 1964 et l'autre en 1966. Elles n'ont, hélas, pas été conduites à terme, comme nous allons le montrer ci-dessous :

Première mission Unesco de 1962. Sur demande du Gouvernement algérien, un expert syrien de l'Unesco, le Dr. Selim Abdul-Hak, directeur général des antiquités et des musées de Syrie, consultant à l'Unesco – il deviendra, plus tard, chef de la Division des musées et des monuments historiques à l'Unesco - est dépêché en Algérie, pour une mission de 38 jours avec pour termes de référence « a : procéder à une étude d'ensemble des musées d'Algérie ; b : établir un programme pour le développement futur de ces musées, en ce qui concerne notamment la constitution et les méthodes de présentation des collections, l'étude et la mise en œuvre d'un plan de recherche, la formation du personnel spécialisé ». Cette mission a été accompagnée par M. S.A. Baghli, directeur des musées algériens, M. Jean Lassus, toujours directeur du Service des antiquités et des monuments historiques et M. P. A. Février, directeur du CRAM ainsi que les directeurs, conservateurs des musées, les directeurs des fouilles et le personnel de la Direction des musées algériens. En préliminaire de son diagnostic, cet expert avait souligné : « pour pouvoir appliquer une réforme radicale aux musées algériens, dans le sens de la modernisation complète voulue par le Gouvernement algérien, il faudrait commencer par réformer les règlements des administrations régissant les musées ». Il avait proposé à la Direction des musées algériens, sur sa demande, « un projet de réorganisation de tous les services travaillant pour la découverte, la conservation et la mise en valeur des biens culturels

algériens, c'est-à-dire la Direction des musées algériens, le Service des antiquités et le Service des monuments historiques (qui a cessé pratiquement d'exister) et de les grouper en un seul grand Office National Algérien des Musées et des Antiquités » (Rapport, p. 38).

Parallèlement à l'idée d'un grand Office National Algérien des Musées et des Antiquités, il avait préconisé la création d'un Musée National et Central, organisé en trois grands musées centraux, des antiquités classiques et musulmanes, de préhistoire et d'ethnographie du Bardo et des Beaux-arts d'Alger. « Le Grand Musée National était destiné à reconstituer tout le passé de la nation algérienne, exposer les meilleures créations des civilisations s'étant succédé sur son sol, éclaircir ce qu'elle avait reçu et donné, et ce grâce aux progrès muséographiques qu'il accomplirait, servir de modèle pour tous les autres musées algériens. De tels musées ont prospéré et atteint un degré de développement élevé à Téhéran, Bagdad, Damas, Beyrouth, et la réunion de l'ICOM à Neuchâtel en juin 1962 en a recommandé le type aux pays en voie de développement rapide » (Rapport, p.41).

Ancaractère national, le Musée central d'Alger était conçu en « plusieurs départements et comprenant le matériel le plus représentatif pour illustrer l'art et la culture du pays dans les principes modernes adoptés en muséologie mondiale ». Cette proposition a été, selon l'expert, adoptée par le Gouvernement algérien et un architecte a même été chargé d'établir un plan inspiré de l'idée de Le Corbusier « un musée dit à croissance illimitée » avec de grands avantages d'agrandissement.

Aux termes de sa mission, l'expert avait souhaité que « si le projet de décret portant création d'un Office National Algérien des Musées et des Antiquités était accepté par le Gouvernement de la République Démocratique et Populaire d'Algérie, tel qu'il est présenté ou bien modifié pour le rendre conforme aux dispositions juridiques, administratives, etc. en Algérie, qu'il soit complété par le projet d'un autre décret parachevant l'organisation muséographique algérienne » (Rapport, p.40). Il voulait signifier, par là, que l'organisation muséale, dans le nouveau contexte d'indépendance, devait nécessairement être supportée par une doctrine muséale, qui préciseraient, notamment, les modalités de répartition et les programmes des différentes catégories de musées (centraux, spécialisés, régionaux et de sites archéologiques).

Deuxième mission Unesco de 1966. Une deuxième mission Unesco, conduite par le Dr Kazimierz Michałowski, expert consultant, est dépêchée, en 1966, à Alger, pour conseiller et assister les autorités algériennes dans les dossiers relatifs à la législation, la modernisation des musées et les échanges internationaux entre musées. Aux termes de sa mission de 49 jours, l'expert a pu diagnostiquer neuf (09) musées classiques (musée des antiquités classiques et musulmanes, musée d'ethnographie et de préhistoire du Bardo, musée des arts populaires, musée des beaux-arts, musée du Mont-Riant, musée d'Oran, musée de Tlemcen, musée de Sétif, musée de

Constantine) et sept (07) musées de sites (Cherchell, Tipasa, Djemila, Hippone, Timgad, Lambèse, Tébessa). Dans son compte rendu, il n'a fait que reprendre les recommandations déjà émises, deux ans plutôt (1964), par M. Selim Abdul Hak. C'est un diagnostic de l'espace muséal algérien, tel que laissé par la France coloniale en 1962.

Non le projet du grand « Office National Algérien des Musées et des Antiquités » ni celui du « Musée Central National » ne seront réalisés. Les millions de pièces, exposées dans des vitrines ou entreposées dans les réserves des musées et des sites, continueront et continueront encore à être régies d'une manière implicite -sans ancrage législatif- par les protocoles de la conservation et de la présentation des collections permanentes, dans l'acception esthétique et artistique des Beaux-arts, héritage des lois françaises de 1941 et de 1945.

Conclusion. Parmi les lieux de la consommation culturelle (cinéma, théâtre, salles de spectacles, galeries d'exposition), le musée constitue le lieu où s'est établi, le plus durablement, un véritable paradoxe entre une fonction d'intérêt général de conservation et d'éducation, assurée et garantie, d'une manière permanente, par l'Etat, au titre du service public, et la nécessité d'un nouveau mode de gestion entrepreneurial et managérial, commandé par le système général de gouvernance capitaliste. Il n'a pas été réalisé, jusque-là, le geste politique nécessaire pour produire ce nouveau reflexe de la rentabilité et de l'approche économique.

Consacrés comme institutions sans but lucratif, pour les services d'intérêt public générés (conservation, exposition), les musées algériens, ceux hérités de la colonisation comme ceux nouvellement créés, n'ont pas été gagnés par les transformations qui ont traversé la société algérienne, notamment au passage de la gouvernance socialiste à la gouvernance libérale, demeurant otages d'un modèle de gestion en décalage, d'une part, avec les nouvelles formes de gestion partenariale public/privé, soutenues par l'introduction des nouvelles technologies de l'information et de la communication et, d'autre part, avec l'évolution des significations muséales dans le monde, faisant ainsi perdre à l'Algérie de nombreuses opportunités en termes de plus-values culturelle, économique, sociale et politique.

Un véritable chantier de la réforme muséale est en attente, non circonscrit à la seule sphère du secteur de la culture, mais couvrant toute la sphère muséale et expographique nationale et mobilisant compétences, acteurs et partenaires dans une logique de performance et d'impact économique, respectueuse de la vocation éthique du musée, de l'intérêt général et garante du principe de démocratisation de l'accès à la culture. Mais la priorité et l'urgence sont dans la sécurisation juridique de cette dimension essentielle de notre patrimoine culturel, le musée et la collection muséale, par la production, dans les formes convenues, d'un dispositif législatif qui répond aux attentes et exigences nationales et internationales.

(1) Ordonnance du 9 août 1944 relative au rétablissement de la légalité républicaine sur le territoire continental.

(2) Entre 1939 et 1944, plus de 2000 œuvres de peinture, de sculpture et de dessin et 1 million de livres de valeur ont été saisis par les nazis en Europe, dont l'essentiel est français.

(3) Loi n°2992-5 du 4 janvier 2002 relative aux musées de France.

*Dr

Robba La Berbère, fille du Mcid (Sfisef) et de Benian (Ala Miliaria)

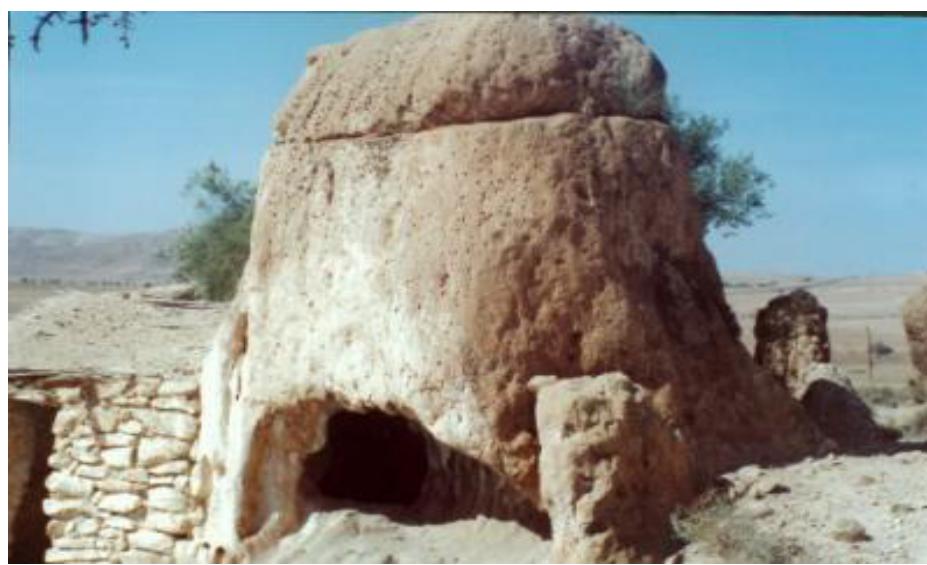
Réalité historique et archéologique

Par Driss Reffas*

Au bout des trois premières années, tout un pan de l'histoire de notre région du 2^e au 5^e siècle, après J.C s'étala devant moi. Le Djebbel à quelques bornes de Sfisef, ma ville natale, dans la plaine du Mcid porte le nom de Robba, envoûta des générations pendant des siècles, précisément depuis l'émergence de l'Islam, c'est-à-dire après la conquête arabe. Ce monticule de 80 m de hauteur, appelé Djebel Lalla Robba par les autochtones attire par les formes de ses pierres, la curiosité. Mais en fait qui est Lalla Robba? D'où vient-elle, et pourquoi ses pierres aux formes bizarres ? «Lénigme Lalla Robba», un écrit dans lequel il était important de mettre en valeur cette élévation par une description physique détaillée. Quatre versants qui se distinguent par de gros blocs atteignant jusqu'à 5 m de hauteur, de formes parallélipédiques, collés les uns aux autres. Sur le versant-est, moins abrupt sont visibles des dalles circulaires délimitées par des grosses pierres de même configuration. Des blocs détachés du sommet garnissent les versants. Au bas du versant-sud est élevé un mausolée, pareil à celui des «Salihines» épargnés sur les champs, aux sommets des collines dépourvus de sépultures. Il est visité par les femmes enceintes désirant une fille. Des prières sont dites, une bougie allumée est déposée et un morceau de tissu est accroché au mur. Si de cette visite est née une fille, elle est prénommée Robba. Ce prénom est très répandu dans notre région, et en Oranie d'une façon générale. Des formes particulières des blocs de pierres est née la légende selon laquelle : «Dans un passé très lointain, lors de la célébration d'un mariage, une dame, après que son enfant ait fait ses besoins, lui aurait fait sa toilette avec un gâteau (Msémene). La colère divine s'est abattue sur les fêtards, transformés en pierres, même leurs ustensiles ont accusé le même sort. La dame en question a subi une ascension vers le ciel». Certainement que cette légende a autorisé la préservation du site, mettant en valeur le nom de Robba, sans pour autant connaître le cheminement historique de cette appellation. Selon C.A.Julien, dans son ouvrage intitulé : 'L'histoire de l'Afrique du Nord des origines à la conquête arabe', il précise dans la page 236 : «Les fouilles opérées à Miliaria (Benian), à la fin du siècle dernier, nous permettent d'évoquer les empoignades sanglantes entre hérétiques et orthodoxes dans la Maurétanie occidentale où le donatisme restait puissant.

Ces empoignades mirent à jour les caveaux de plusieurs dignitaires de la secte, notamment celui de la religieuse Robba, qui aurait succombé en l'an 434 sous les coups des «traditeurs». Cette partie du chapitre de l'ouvrage cité, m'a permis de situer la localité de Benian, aujourd'hui Ala Miliaria en Maurétanie Occidentale (Césarienne) pendant l'époque romaine, du nom de Robba et du terme traditeur (1). Une année après, le 27 septembre 2003, ma deuxième publication est apparue sous le titre : 'De Benian (Ala Miliaria) à Mcid: Lénigme de Djebbel Robba s'éclaircit.' D'autre part, beaucoup de sources bibliographiques affirment l'existence de la basilique d'Aqua Sirens (Bouhanifia) à sa tête l'évêque Honoratus frère de la religieuse Robba. L'activité du mouvement donatiste se confirmait davantage dans le vaste périmètre englobant Djebbel Robba et ses alentours, Aqua Sirens (Bouhanifia) et Ala Miliaria (Benian). Les Fouilles de Benian entreprises par le célèbre archéologue Stéphane Gsell, en 1898, publiées sous les auspices de l'association historique pour l'étude de l'Afrique du Nord (Paris), m'ont incité à me rendre sur le site en question en compagnie du président de l'APC de Benian. Les ruines de l'antique cité d'Ala Miliaria se trouvent à 03 km à l'est de la nouvelle ville. Certainement construite sur une bonne partie des ruines, car les habitants ont été souvent surpris de trouver des objets (monnaie, poterie..) en creusant les fondations. Une partie des vestiges des remparts de la forteresse comme décrite par Gsell est encore apparente. Des fouilles sauvages ont été entreprises par des étrangers, apparemment des enseignants égyptiens au cours des années 60 et 70. Ces fouilles ont mis à jour 02 caveaux des 07 de la basilique ensevelie, par Gsell après avoir terminé les fouilles. Malheureusement, le site archéologique est devenu une propriété privée ou est érigée une ferme. Les lames des charrues au

En m'intéressant à l'histoire antique de mon pays, et en parcourant l'ouvrage de C.A. Julien (Histoire de l'Afrique du Nord- Des origines à la conquête arabe) j'ai été surpris de lire le nom de Robba, dans la page 236, où est mentionné le lieu de sa sépulture sous la Basilique qui porte son nom à Benian (Ala Miliaria) dans la wilaya de Mascara. Intéressé par l'importance historique que revêt l'information pour ma région, j'ai décidé d'engager minutieusement des recherches. C'était en l'an 2000, le mois d'août.



cours des labours ont fait paraître en surface des quantités importantes de morceaux de poteries, mettant à nu aussi des fosses à céréales et autres éléments qui définissaient le mode de vie des habitants pendant cette période (rigoles d'arrosage, tuyauteries d'évacuation en plomb).

D e cette première visite est née ma troisième publication sous le titre : 'La basilique de Robba localisée à Benian'. Il est important de souligner que l'Ala miliaria (l'aile des mille cavaliers) tint d'abord garnison dans la capitale de la province Cesarea (Cherchell), et ce n'est que vers la fin du II^e siècle et début du III^e siècle qu'elle s'installa à Benian. Cette dernière fut la plus importante unité militaire du Limes (2). D'ailleurs l'enceinte protégée par des remparts, fut bâtie dans le but de créer une vie de société, avec ses habitations pour les familles des militaires, magasins, écuries.... La localisation quoique restreinte du mouvement donatiste dans le périmètre regroupant les localités d'Ala Miliaria(Benian), Aqua Sirens (Bouhanifia) et Mcid (Sfisef) ont un dénominateur commun qui s'articule entre la période de l'édification des sites et le nom de Robba. Cette dernière est née à la fin du quatrième siècle c'est-à-dire en 398, et les cités d'Ala Miliaria (Benian), Aquasirens (Bouhanifia) ont été édifiées vers la fin du II^e et le début du III^e siècle sur le long de Oued El Hammam comme précisé par S. Gsell dans sa publication «Fouilles de Benian». Ce dénominateur commun a été enrichi par la découverte par mes soins et ce avec l'aide précieuse du centenaire Hadj Habib Sabri (Que Dieu ait son âme) en 2008, du site du douar Souabria sur les hauteurs de la forêt Guetarnia (Sfisef) à 08 km du Djebbel Robba. Les tessons ramassés et remis au musée national 'A. Zabana' d'Oran, ont été datés du II^e et III^e siècle. Aussi les pièces ramassées par un gendarme de la commune du Mcid au Djebbel Robba déterminent la même période. Les données historiques et archéologiques récoltées par mes soins durant plus de 10 années de recherche, confirment que le mouvement donatiste était présent dans les régions de Sfisef, Bouhanifia et Mascara durant les III^e, IV^e et V^e siècle, et que probablement Robba est née dans cette partie du Sud-Ouest de la Maurétanie Césarienne.

L'éénigme Djebbel Lalla Robba, notamment le titre de noblesse 'Lalla' attribué à Robba par les autochtones durant les siècles derniers afin de l'immortaliser de «Walia Salih», n'a plus sa raison d'être, du fait que Robba était une religieuse de foi chrétienne, adepte du mouvement donatiste, loin des cités administrées par Rome religieusement conquises par l'église catholique St Augustinienne. Un mouvement politico-social avec comme toile de fond le refus de l'unité religieuse défendue par Rome. Le donatisme trouve en fait une façon particulièrement habile de remettre en cause ce principe d'unité de l'empire qui demeure une action d'ordre politique. Rome considéra le donatisme comme un mou-

vement schismatique (3) dans un premier temps, puis il le condamna à l'hérésie (4). L'église donatiste de foi chrétienne refuse le baptême pratiqué par l'église catholique à sa tête notre compatriote St Augustin de Taghaste (Souk-Ahras), évêque de Nippone (Annaba). Robba était donatiste appartenant à l'église chrétienne saine, refusant la hiérarchisation ecclésiastique romaine à travers laquelle l'Empereur assurait l'autorité. Le donatisme de l'antique Algérie à sa tête Donat a permis aux historiens contemporains de le définir comme une expression anticolonialiste. A ce sujet William Hugh Clifford (5) écrit justement : «Donat défend une série de valeurs que Cyprien (6) et Tertullien (7) avaient défendues. Il représente le courant principal de développement de l'église Nord-Africaine. De plus, il attire à son église un mouvement social-révolutionnaire...» Aussi Dominique Arnaud (8) à travers sa publication 'Histoire du Christianisme' écrit : «Au niveau social et politique, l'église donatiste ou l'église des saints, devient très vite le lieu de ralliement de tous les champions de l'indépendance, les adversaires du pouvoir établi, les insaisissables Berbères, les campagnards mécontents...» Gsell affirma, à la fin de sa publication sur les fouilles de Benian -page 50-, avoir expédié l'inscription de la donatiste Robba à titre de don au musée chrétien du Louvre. Cette importante information m'a donné l'occasion de saisir officiellement la direction du musée du Louvre. Cette dernière après une minutieuse recherche m'a envoyé la photo de l'épitaphe de Robba.



Un dossier conséquent fut envoyé au ministère de la Culture pour une éventuelle étude archéologique sur les sites de Djebbel Robba du douar de Souabria et de Benian. Dans sa réponse du 04 mai 2009, le ministre précisa : «Je vous félicite d'interroger la mémoire collective pour aller à la rencontre des traces encore fraîches de cette importante phase de notre histoire et je conviens avec vous que ce sont des personnages de la dimension de Lalla Robba qui doivent nous inciter à revisiter notre histoire.» Et de continuer : «Je partage pleinement votre point de vue car l'Algérie insurrectionnelle et révolutionnaire de novembre 1954 ne peut s'inscrire que dans le prolongement des révoltes donatistes portées, des siècles auparavant, par un peuple berbère qui a refusé l'ordre impérial et catholique romain, j'ajoute qu'elle en est l'aboutissement.» Pour terminer : «Aussi ai-je instruit les services concernés du ministère de la Culture d'envoyer une mission à Benian et Sfisef pour des investiga-

tions sur le terrain, de faire entreprendre une recherche historique afin de préparer un dossier de classement du site de Lalla Robba et de sa basilique.» Malheureusement, les sites n'ont jamais été visités par les services concernés du ministère de la Culture. Charles André Julien historien, journaliste français spécialiste de l'Afrique du Nord (Maghreb) et militant anticolonialiste, évoqua succinctement dans son ouvrage 'L'histoire de l'Afrique du Nord, des origines à la conquête arabe', la religieuse Robba pendant la période vandale en 429 en mettant en exergue son activité militante, son assassinat en 434 par les traditeurs Berbéro-romains et son ensevelissement sous la Basilique d'Ala Miliaria, édifice religieux qui porta son nom. De cette lecture forte et non loin de la citadelle donatiste d'Ala Miliaria a été valorisé historiquement le sanctuaire de Djebbel Robba au Mcid (Sfisef), tout près du site archéologique du douar Souabria découvert en 2008 et officiellement daté du II^e et III^e siècle. Non loin des deux sites cités, a été érigée à la même période qu'Alamiliaria, la cité des eaux chaudes Aqua Sirens dans laquelle Honoratus frère de Robba était évêque donatiste de sa basilique.

Tout un espace de l'histoire antique de notre région non viabilisé pendant des siècles a vu le jour sous sa véritable identité où l'histoire et l'archéologie constituent la grande part de vérité. Notre Robba la Berbère donatiste, convaincue par la sainteté de son mouvement religieux qui constituait un véritable front de refus, appuyé par les circoncillions, a su mobilisé la paysannerie dans sa diversité sociale (circoncillions et donatistes). Dans ce vaste périmètre agricole consolidé par trois repères à savoir : Djebel Robba, Aqua Sirens et Ala Miliaria, elle a dirigé une action de sensibilisation, traduite souvent par des bagarres rangées contre les colons berbéro-romains à la solde de l'église romaine, détenteurs de domaines agricoles au détriment des Berbères non romanisés les Circoncillions et des Berbéro-romains donatistes. Il est à noter que l'objectif principal des circoncillions semble être d'imposer le donatisme comme «la vraie foi» chrétienne en Afrique contre les catholiques adeptes de St Augustin le Berbéro-romain. Une forme de résistance nationaliste. Dans ce sens l'historien J.Mesnage (9) dans son manuscrit 'L'Afrique Chrétienne - Evêchés et Ruines antiques'- 1912- Editions E. Leroux-Paris- indique : «Les chefs donatistes n'étaient en fait que des révoltés à l'égard de l'autorité romaine. Quant aux indigènes (circoncillions), ce sont toujours des vaincus frémissant sous le joug. Or, on proteste comme on veut contre le joug qui opprime; ne point parler la langue du maître, c'est déjà se séparer de lui par quelque chose d'essentiel, mais prier autrement que lui (donatistes) est beaucoup plus encore, car cela constitue une révolte morale qui satisfait bien mieux les sentiments de nationalité.» Pour notre compatriote, l'historien Mahfoud Keddache, il précisa sur le donatisme : «Ce fut une véritable tentative de révolution sociale tendant à la libération des opprimés, esclaves ou mains d'œuvre de condition libre au chômage; il s'agissait bien d'un phénomène économique, d'une réaction d'un prolétariat agricole réduit à la misère.» Robba l'antique Algérienne, la martyre des persécutions romaines est enterrée à Benian, et nulle part ailleurs. Certainement et sans équivoque, elle a vu le jour quelque part dans ce périmètre symbole de l'antique résistance paysanne : Mcid (Sfisef), Aquasirens (Bouhanifia) et Ala Miliaria (Benian).

*Chirurgien-Dentiste-Auteur et libre penseur-Libre chercheur en histoire antique.

(1) : Nom donné aux Chrétiens qui, en Afrique, durant les persécutions de Dioclétien, avaient livré aux autorités les livres et les objets sacrés pour échapper à la mort.

(2) : frontière romaine fortifiée. Elle était située à environ 300 km du bord de la mer.

(3) Séparation des fidèles d'une religion, en refusant son autorité.

(4) Doctrine, opinion émise au sein de l'Eglise catholique et condamnée par elle.

(5) Historien ecclésiastique anglais, archéologue et prêtre anglican.

(6) Il naît en Afrique du Nord vers 200, de parents païens d'origine berbère. Il fait d'abord une carrière de rhétor à Carthage. Il professe la rhétorique et se convertit assez tard au christianisme.

(7) Né entre 150 et 160 à Carthage et décédé vers 220 dans la même ville, est un écrivain de langue latine issu d'une famille berbère romanisée et païenne. Il se convertit au christianisme à la fin du II^e siècle et devient le plus éminent théologien de Carthage.

(8) Historien français contemporain.

(9) (1859-1922) est un père blanc français, auteur de plusieurs ouvrages sur le christianisme en Afrique.

Maroc

Une vague #MeToo pour dénoncer le chantage sexuel dans les universités

Sous le slogan choc "sexé contre bonnes notes", des étudiantes brisent, sur internet et maintenant en justice, l'omerta autour du chantage sexuel en milieu universitaire au Maroc, où les appels se multiplient pour protéger davantage les victimes de harcèlement.

"J'ai été renvoyée de la faculté, il y a un an, sous prétexte que j'aurais triché lors d'un examen, alors qu'en réalité j'avais juste refusé de céder au chantage sexuel d'un de mes professeurs", raconte à l'AFP Nadia, étudiante en droit à l'Université Hassan Ier de Settat, dans la région de Casablanca.

"Mon affaire n'était pas un cas isolé, d'autres filles ont subi des choses similaires, mais personne n'a voulu nous écouter", se remémore la jeune fille de 24 ans, qui n'a pas voulu donner son nom de famille.

Son université est aujourd'hui éclaboussée par un scandale impliquant cinq professeurs: l'un d'eux a été condamné le 12 janvier à deux ans de prison ferme, le procès des quatre autres se poursuit avec une nouvelle audience lundi.

Ces procès sont inédits dans le royaume: des cas de harcèlement sexuel dans l'enseignement supérieur avaient été médiatisés ces dernières années au Maroc mais souvent sans que des plaintes ne soient déposées. Certaines étaient restées sans suites.

Oser dénoncer son agresseur est une démarche assez rare dans une

société conservatrice qui pousse le plus souvent les victimes de violences sexuelles à se taire.

"VAGUE DE TÉMOIGNAGES"

Les réseaux sociaux ont changé la donne: dans le cas de Nadia et d'autres victimes, la publication à grande échelle de captures d'écran présentées comme des échanges où des professeurs exigent des faveurs sexuelles contre des bonnes notes a permis de prendre conscience de l'ampleur du phénomène.

"Je n'avais pas pensé porter plainte mais, après l'éclatement du scandale, je me suis constituée partie civile. Mon geste est aussi une manière d'encourager d'autres victimes à dénoncer ces agissements", souligne Nadia, qui a pu réintégrer sa faculté. Une diffusion de la parole des victimes que l'on doit notamment à la page féministe "7achak" -- expression en dialecte pour s'excuser de parler d'un sujet tabou ou vulgaire. La page a lancé fin décembre un appel à témoignages sur Instagram, grâce auquel deux nouveaux scandales universitaires ont été révélés.

"A peine l'appel lancé, nous avons reçu une vague de témoignages, et ceux accompagnés de preuves ont été publiés", raconte à l'AFP Sarah Benmoussa, fondatrice de cette page qui veut "brisier les tabous autour de la femme marocaine".

"Je m'adresse à vous pour stop-



per le harcèlement sexuel et les actes pourris et inacceptables d'un monstre sous le visage d'un enseignant", a écrit une ancienne étudiante de l'école de commerce ENCG à Oujda, sur la page Instagram "ENCG land". D'autres accusations se sont égrenées sur les réseaux contre le même professeur. Il a fini par être suspendu tandis que plusieurs responsables de l'école, jugés "complices", ont été limogés, a annoncé fin décembre le ministère de l'Enseignement supérieur.

"TOLÉRANCE ZÉRO"

A Tanger, un enseignant d'une école de traduction a été écroué

début janvier et poursuivi pour harcèlement sexuel, a indiqué à l'AFP l'avocate de la partie civile, Aicha Guellaa.

Par ailleurs, Me Guellaa a alerté sur "près de 70 plaintes déposées à l'université de Tetouan sans que l'administration ne réagisse" et appelé le parquet à enquêter.

Ces scandales à répétition ont suscité une grande indignation sur les réseaux sociaux, la presse locale et les ONG y sont attentives.

La politique de la "tolérance zéro" sera adoptée face au harcèlement sexuel, a promis le ministre de l'Enseignement supérieur Abdelatif Miraoui.

Depuis, plusieurs universités ont

lancé des numéros gratuits d'aide aux victimes et constitué des cellules de veille.

"Il est impératif d'accompagner les victimes et de leur faciliter l'accès à la justice", estime la militante Kari-ma Nadir du célèbre collectif des "Hors la loi". "Les lois existent mais rares sont celles qui en bénéficient."

En 2018, après des années de vifs débats, une législation est entrée en vigueur, rendant, pour la première fois, possibles de peines de prison des actes "considérés comme des formes de harcèlement, d'agression, d'exploitation sexuelle ou de mauvais traitement". Un texte jugé encore "insuffisant" par les féministes marocaines.

Grande Bretagne

Une députée affirme avoir été évincée du gouvernement car musulmane



L'ancienne vice-ministre britannique des Transports Nusrat Ghani a affirmé dimanche avoir été démise de ses fonctions lors d'un remaniement gouvernemental en 2020 car sa foi "musulmane" posait "un problème", relançant des accusations d'islamophobie au sein du Parti conservateur de Boris Johnson déjà sous pression.

Nusrat Ghani, 49 ans, a affirmé au Sunday Times qu'un cadre du Parti conservateur lui avait expliqué en février 2020 que "ses origines et sa foi" avaient été déterminantes dans son éviction du gouvernement.

"On m'a dit que lors de la réunion de remaniement à Downing Street, ma +foi musulmane+ avait été soulevée comme +un pro-

blème+, qu'une femme musulmane au gouvernement mettait mes collègues mal à l'aise et qu'on craignait que +je ne sois pas loyale envers le parti car je n'en faisais pas assez pour le défendre contre les allégations d'islamophobie+", a-t-elle déclaré.

"C'était comme un coup de poing dans l'estomac. Je me suis sentie humiliée et impuise-

sante", a confié la députée au journal, disant ne pas en avoir parlé publiquement à l'époque car elle avait été avertie qu'elle serait "osétracisée par ses collègues" et que sa "carrière et sa réputation seraient détruites".

Dans une démarche inhabituelle, Mark Spencer, cadre du parti, s'est lui-même identifié comme étant la personne visée par ces propos, tout en les démentant. "Ces accusations sont totalement fausses et je les considère comme diffamatoires", a-t-il affirmé sur Twitter.

Elles arrivent à un moment déjà difficile pour le Parti conservateur du Premier ministre Boris Johnson, qui se trouve en ce moment sur un siège éjectable car mis en cause pour une série de fêtes à Downing Street en plein confinement.

Elles viennent aussi raviver les vieux démons des conservateurs, longtemps accusés de laisser prospérer l'islamophobie dans leurs rangs. En mai 2021, un rapport avait conclu que "le sentiment anti-musulman demeurait un problème au sein du parti", confronté à un problème d'islamophobie aux niveaux local ou individuel mais pas "institutionnel".

"Mis au courant de ces allégations extrêmement graves", le Premier ministre a rencontré Nusrat Ghani et "lui a ensuite écrit pour lui faire part de sa vive inquiétude et l'inviter à entamer une procédure de plainte officielle", ce qu'elle "n'a pas fait par la suite", a indiqué un porte-parole de Downing Street, ajoutant que "le Parti conservateur ne tolère pas les préjugés ou la discrimination de quelque nature que ce soit".

Le ministre de l'Education Nadhim Zahawi avait, lui, appelé à "une enquête appropriée" sur Twitter, mais le ministre de la Justice Dominic Raab, malgré des accusations qu'il a qualifiée de "très sérieuses", a prévenu dimanche matin sur la BBC qu'il n'y aurait pas d'enquête si Mme Ghani ne déposait pas officiellement une plainte interne.

Cameroun

16 morts dans l'incendie d'une discothèque de Yaoundé

Un incendie d'origine accidentelle provoqué par des feux d'artifice a tué au moins 16 personnes dans la nuit de samedi à dimanche dans une discothèque d'un quartier huppé de Yaoundé, la capitale du Cameroun.

Ce drame survient alors que le pays accueille la Coupe d'Afrique des Nations (CAN), la compétition-reine du football africain.

Les incendies ne sont pas rares au Cameroun dans les établissements de nuit, de même que les bousculades parfois mortelles, mais le bilan de ce drame est le plus lourd de ces dernières années.

Le drame est survenu au milieu de la nuit dans la salle principale du Liv's Night Club, situé dans le quartier Bastos, qui abrite notamment de luxueuses maisons, des ambassades et des résidences de diplomates.

"Un incendie accidentel" s'est déclaré et "le premier bilan fait état de 16 morts (...) et huit blessés graves", a annoncé le ministère de la Communication dans un communiqué.

"Le drame, qui a été causé par des déflagrations issues des feux d'artifice habituellement utilisés en ces lieux, a, en premier, consumé le plafond de l'édifice, entraînant par la suite deux explosions de forte amplitude, provoquant la panique et la bousculade", poursuit le ministère.

"Quand nous sommes arrivés, c'était la panique, il y avait un fort incendie avec beaucoup de fumée", a raconté à l'AFP un agent de sécurité présent au moment du drame.



"C'est allé très vite, il était un peu plus de 2 heures du matin et la majorité des clients arrivent vers 3 heures, cela s'est passé dans la salle", a assuré à l'AFP un agent de sécurité présent au moment du drame.

Une centaine de personnes se sont rassemblées en fin de matinée à la morgue de l'hôpital militaire d'Ekonou.

-PROSTRÉS-

Là, des femmes hurlent leur douleur, effondrées sur le sol, d'autres sont en pleurs soutenus par des proches.

Plus loin, des hommes et des femmes gémissent, prostrés, assis sur des ancs en bois.

"Je ne suis au courant de rien. Je me suis réveillé ce matin et on m'annonce que mon fils de 38 ans est mort, un adjudant chef", souffle Fidèle.

"J'attendais mon frère et ses amis hier soir pour dîner mais ils ne sont pas venus et, vers 7 heures du matin, j'ai reçu des coups de fil de partout pour me demander si mon frère était vivant ou mort et je suis venu à la morgue, j'ai identifié son corps", témoigne Claude, la fille de Fidèle et soeur de la victime.

"Ils étaient cinq, ils faisaient un mariage cou-

tumier. Un seul a survécu", dit-elle. "J'ai perdu mon petit frère", pleure Stéphane Hamza, 38 ans. "C'était un arçon bien, gentil, qui était serveur dans cette boîte depuis deux mois environ. Quand j'ai appris l'explosion, je suis allé à la morgue et j'ai appris qu'il était mort", lâche-t-il. A Douala, la capitale économique dans le sud, ces six dernières années, au moins cinq discothèques ont été le théâtre d'incendies accidentels qui ont partiellement ou totalement détruit l'établissement. Une boîte de nuit a également été le théâtre il y a deux ans d'une bousculade meurtrière à la suite d'une bagarre.

Covax ouvre une nouvelle ligne de front pour mettre à genoux la pandémie

Le système Covax, qui approvisionne les pays pauvres en vaccins anti-Covid, a l'ambition de mettre la pandémie à genoux en 2022 en s'assurant que les doses seront non seulement livrées mais aussi distribuées et injectées.

Covax a été créé avant même l'apparition des vaccins anti-Covid, par l'OMS, l'Alliance du vaccin (Gavi), l'Unicef et la Coalition pour les innovations en matière de préparation aux épidémies (Cepi). Son but: assurer une distribution équitable des sérum. Il a livré sa milliardième dose mi-janvier. A la fois un exploit et une déception: c'est beaucoup moins que ce qui était initialement prévu.

"En 2022, nous pouvons aider à stopper le Covid en adaptant notre façon de faire, en nous assurant que les doses sont utilisées ra-

pidement, injectées de façon sûre et répondent aux préférences des pays et à leurs objectifs de couverture", a déclaré Seth Berkley, le responsable de l'Alliance du vaccin lors d'un appel aux dons lancé le 19 janvier.

NOUVELLE STRATÉGIE

Covax a connu son lot de malheurs, victime entre autres de la stratégie des pays riches qui se sont accaparés le plus de doses possibles, mais aussi d'une longue interdiction d'exportation de l'Inde, où se trouvait sa principale source d'approvisionnement. Il a donc fallu compter sur les dons de vaccins par les pays riches, mais cela comportait aussi des difficultés notamment à cause de doses trop proches de la date

de péremption, de livraisons en trop faible quantité ou trop erratiques pour permettre de mettre en place des campagnes vaccinales efficaces.

Pour cette année, Covax a besoin de 5,2 milliards de dollars dans les trois mois pour financer les doses de sérum pour 2022. Il faut 3,7 milliards de dollars pour financer une réserve de 600 millions de doses, qui doit permettre d'assurer un approvisionnement sans accrocs. Un autre milliard de dollars est destiné à aider les pays pauvres à se préparer et à distribuer les vaccins pour éviter le gâchis.

Enfin, 545 millions de dollars doivent servir à couvrir les coûts comme le transport, des seringues ou les assurances.

"Ce que nous n'avons pas aujourd'hui ce sont les ressources nécessaires pour aider les pays

à s'adapter aux nouveaux défis que le Covid-19 va créer en 2022", a expliqué M. Berkley, pensant notamment à l'arrivée de nouveaux vaccins adaptés aux nouveaux variants. "Dans ce cas nous pourrions bien nous retrouver avec l'inéquité 2.0", met-il en garde.

SUR LES RAILS

Covax, qui estime pouvoir sauver un million de vies cette année et diviser de moitié le coût économique de la pandémie dans certains pays, indique avoir accès à assez de doses pour vacciner environ 45% de la population des 91 pays qui bénéficient des dons de vaccins. Mais l'objectif de l'OMS d'ici juillet 2022 est que 70% de la population de chaque pays soit vaccinée. Un objectif ambitieux, quand 85% de la population en Afrique n'a même pas reçu une dose de sérum anti-Covid. Au rythme actuel, 109 pays vont manquer l'objectif, selon l'OMS.

Seth Berkley espère que le prochain milliard de doses sera livré en quatre ou cinq mois plutôt que l'année qu'il a fallu pour le premier.

DES DOSES POUR TOUS

Richard Hatchett, directeur général de Cepi, souligne que l'objectif est aussi d'aider les pays qui en ont besoin à organiser des campagnes de vaccination de masse. "Le dernier kilomètre (entre livraison et injection, Ndlr) sera le défi majeur pour 2022", a-t-il expliqué lors d'une table ronde du Forum économique mondial. Jusqu'à 25 pays devraient avoir besoin d'aide dans ce domaine.

Au total, 9,8 milliards de doses ont été injectées depuis un peu plus d'un an et Covax compte pour 82% dans les pays pauvres. Le Bangladesh (130 millions de doses), l'Indonésie (87 millions), le Pakistan (77 millions) et les Philippines (66 millions de doses) sont en tête de la liste des bénéficiaires. Pour M. Hatchett, les capacités de production permettent désormais d'aider les pays les plus démunis à transformer ces doses en vaccinations. Que ce soit une vaccination initiale ou un rappel, offrir une injection à qui le souhaite "est un objectif atteignable en 2022", insiste-t-il.

France : forte augmentation des violences contre les élus

Le député de la majorité Pascal Bois dormait chez lui fin décembre lorsque des pompiers l'ont réveillé pour lui annoncer que son garage brûlait.

En France, les violences contre les élus ont fortement augmenté ces dernières années, notamment à quelques mois de la présidentielle.



Il y a eu naturellement un moment de sidération, que j'ai assez vite dépassé. J'ai essayé de garder mon sang-froid", raconte-t-il à l'AFP. Le garage étant situé dans une dépendance, son domicile n'a heureusement pas été touché. "Très vite, j'ai compris que c'était un acte délibéré."

Sur le muret de sa maison, à une trentaine de kilomètres de Paris, deux tags : "Ça va péter" et "Votez non" au pass vaccinal, un projet de loi alors en discussion, depuis lors validé par l'Assemblée nationale, où siège Pascal Bois, et le Sénat.

Le député de La République en marche, le parti du président Emmanuel Macron, a soutenu ce dispositif détesté de non vaccinés, qui leur interdit l'accès aux activités de loisir, restaurants, bars, et autres transports interrégionaux.

Ce n'était pas sa première alerte. En novembre, il avait déjà reçu des menaces de mort dans un courrier accompagné d'une balle. Biens incendiés, dégradations, jets de pierre, courriels ou tweets d'intimidation ou d'insulte... "Nous constatons une augmentation extrêmement forte des menaces, et donc des violences contre les élus", regrettait le 11 janvier le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin.

«JE VAIS TE DÉCAPITER»

Samedi, un autre député de la majorité, Romain Grau, affirme avoir reçu à Perpignan (sud) "un coup de poing sur le menton" d'une foule ayant ciblé sa permanence. Dans une vidéo postée sur Twitter, on voit des hommes crier "à mort" et "tu l'as voté le pass ?".

Plus de 300 plaintes pour "menace de mort" ont été déposées par des élus depuis juillet, dont 60 sur les dix premiers jours de 2022, selon M. Darmanin.

Selon le ministère de l'Intérieur, 1.186 élus ont été pris pour cible dans les onze premiers mois de 2021, dont 162 parlementaires et 605 maires ou adjoints victimes d'agressions physiques, soit une hausse de 47% par rapport à 2020. 419 outrages ont aussi été recensés (+30%). A quatre mois de la présidentielle, que suivront des législatives en juin, la défiance envers le personnel politique semble atteindre un paroxysme, entretenu par un mouvement anti-vaccin qui lui aussi se radicalise.

En novembre, 60% des personnes interrogées pour un sondage sur la perception de l'Assemblée nationale disaient comprendre les comportements violents à l'endroit des députés, et 13% les approuvaient.

Début janvier, les chefs des principaux partis politiques sont entrés ensemble dans l'hémicycle pour dénoncer à l'unisson "la montée de la haine" à leur encontre, une démonstration d'unité rare.

"Des députés reçoivent des messages, où il est écrit : +Je vais te décapiter+, +Je vais te poignarder+. Des mots qui veulent inspirer le crime", s'est inquiété le président de l'Assemblée Richard Ferrand, dans un entretien au quotidien Le Monde.

Ces citoyens "finissent par adopter parfois la violence pour tenter de se faire entendre", a-t-il analysé. "On a longtemps parlé d'exclusion sociale, je crois qu'aujourd'hui un certain nombre de Français se vivent en exclusion politique."

INTENSIFICATION DEPUIS MACRON

Un sentiment qui semble s'être fortement intensifié depuis l'élection d'Emmanuel Macron en 2017, les épisodes de violence s'étant encore "accélérés ces derniers mois et semaines", selon Isabelle Sommier, spécialiste de la violence politique à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

Les "Gilets jaunes", un mouvement de contestation des élites et notamment du président sortant, incarnent ce phénomène. Partis des zones rurales et des petites villes, ils ont embrasé la France entre fin 2018 et début 2020, jusqu'au premier confinement lié au Covid-19.

Les anti-vaccins paraissent recouper géographiquement et socio-économiquement les "gilets jaunes", juge Mme Sommier, pour qui la manière très centralisée de gouverner de M. Macron, parfois perçue comme pro-riches et provocatrice, a pu attiser les flammes.

Le chef de l'Etat français, giflé lors d'un bain de foule improvisé dans le sud-est de la France en juin, a ainsi déclaré début janvier qu'il voulait "emmerder" les non-vaccinés. Le pays reste toutefois moins violent qu'après-guerre, et les incidents d'aujourd'hui doivent être relativisés, relève Isabelle Sommier. Mais après les meurtres de deux députés en Grande-Bretagne depuis 2016, ces attaques inquiètent fortement de nombreux élus français. "Je fais un petit peu plus attention à ce qui se passe autour de moi", résume Pascal Bois à l'AFP. "Je regarde si je ne suis pas suivi en voiture. Tous mes collègues ont pris l'habitude de faire la même chose."

Bruxelles Des milliers de manifestants contre les restrictions sanitaires



Plusieurs milliers de manifestants, venus pour certains d'autres pays européens, ont défilé dimanche à Bruxelles pour protester contre le pass sanitaire et les restrictions liées à la pandémie de Covid-19, ont constaté des journalistes de l'AFP.

Les participants à ce défilé, plus garni que de précédents cortèges, portaient des pancartes critiquant le Premier ministre Alexander De Croo ainsi que le pass sanitaire.

Des manifestations contre le certificat sanitaire - exigé pour accéder aux restaurants et aux événements culturels notamment - ont lieu régulièrement depuis plusieurs semaines dans la capitale belge. Certains des précédents rassemblements avaient été marqués par des heurts avec les forces de l'ordre.

Les organisateurs, parmi lesquels les mouvements World Wide Demonstration for Freedom et Europeans United for Freedom, avaient invité des manifestants d'autres pays européens à participer ce dimanche.

Des drapeaux néerlandais, polonois ou encore roumains étaient visibles dans le cortège.

"Ce qui s'est passé depuis 2020 a permis aux gens de se réveiller", a déclaré Francesca Fanara, venue de Lille dans le nord de la France. Fustigeant "une dictature sanitaire",

Adolfo Barbosa, arrivé du Portugal, a déclaré que "cela réchauffait le cœur de voir ces gens ici".

Cette manifestation intervient alors que certains gouvernements s'acheminent vers une réduction des restrictions sanitaires, malgré la persistance du variant Omicron du Covid-19. Omicron est désormais dominant dans l'Union européenne et dans l'Espace économique européen, a annoncé l'agence de santé européenne vendredi.

La Belgique a connu un bond des cas quotidiens supérieur à 60.000 la semaine passée, les autorités évoquant un "tsunami". Mais les effets moins délétères du variant Omicron et un taux élevé de vaccination ont permis au système de santé d'être moins sous pression que lors des précédentes vagues.

Dans ce contexte, le Premier ministre a annoncé vendredi que les restaurants et les bars pourraient allonger leurs horaires d'ouverture - les discothèques resteront, elles, fermées.

En France, le gouvernement a annoncé jeudi soir la levée, courant février, de la plupart des restrictions prises pour freiner l'épidémie : fin du port du masque en extérieur et du télétravail obligatoire, réouverture des discothèques et retour des concerts debout.

Les Iraniens appelés à consommer moins de gaz en se couvrant mieux



Le ministre iranien du Pétrole a exhorté la population à se couvrir chaudement afin de réduire la consommation de gaz qui a atteint un pic samedi, a rapporté dimanche Shana, l'agence officielle du ministère.

"Ces dernières 24 heures, la consommation de gaz a atteint un record historique avec 692 millions de m3, dans les secteurs domestique, commercial et de l'industrie légère", a déclaré le ministre Javad Owji. "Nous demandons donc au peuple de réduire la consommation en portant des vêtements chauds et d'éteindre les appareils de chauffage lorsque vous quittez la maison et le bureau", a-t-il ajouté.

"Bien que, grâce à Dieu et aux ef-

forts des employés de l'industrie pétrolière, le réseau de gaz soit stable, c'est le seul moyen de pouvoir passer les dix prochains jours sans aucun problème", a-t-il précisé.

Un précédent record de consommation de gaz avec 748 million de m3 avait été atteint le 22 novembre 2021. L'Iran dispose des deuxièmes réserves mondiales de gaz, après la Russie, et des quatrièmes réserves mondiales de pétrole. Le gaz est quasiment gratuit en Iran car il est largement subventionné. Jeudi, l'Organisation météorologique iranienne a mis en garde la population contre le froid persistant dans plusieurs villes du pays dont Téhéran.

Il voulait être le doyen de l'Atlantique à la rame Un Français retrouvé mort dans son canot

Un septuagénaire français qui s'était fait connaître en traversant l'Atlantique dans un tonneau en 2019 et tentait à nouveau la traversée à la rame, a été retrouvé mort samedi dans son canot au large des Açores.

Le "corps de Jean-Jacques a été retrouvé sans vie à l'intérieur de la cabine de son canot L'Audacieux", a annoncé dans un communiqué à l'AFP l'équipe de bénévoles qui suivaient l'aventure de Jean-Jacques Savin, baroudeur de 75 ans.

La "sécurité maritime portugaise avait localisé hier (vendredi) le bateau malheureusement retourné au large des Açores. Un plongeur a pu descendre et visiter l'embarcation ce samedi", précise le texte qui ajoute que "l'océan a cette fois-ci été plus fort que notre ami, lui qui aimait tant la navigation et la mer". Les circonstances exactes du drame ne sont pas encore établies.

Il ne donnait plus signe de vie depuis la nuit de jeudi à vendredi et avait déclenché "ses deux balises de détresse", selon son équipe.

Lors des derniers contacts, Jean-Jacques Savin se trouvait au large, au nord de Madère, et faisait route vers la petite île de Ponta Delgada, dans l'archipel des Açores, pour réparer.

Selon sa fille Manon, "tout a été mis immédiatement en oeuvre en coordination avec les services de secours en mer français, portugais et américains".

Peu après son départ de Sagres (sud du Portugal) le 1er janvier, l'aventurier s'est rapidement heurté à l'adversité, dérouté par de mauvais vents rallongeant son parcours initial de 900 km puis butant sur de graves

problèmes d'énergie et de communication.

Mercredi, sur sa page Facebook, Jean-Jacques Savin mentionnait la "forte houle et la force de vent", ajoutant qu'il était obligé d'"utiliser (son) désalinisateur manuel". "Cela me coûte de l'énergie physique. Rassurez-vous, je ne suis pas en danger !", écrivait-il. Habitant d'Arès, dans le sud-ouest de la France, il entendait traverser l'océan à la rame en canot et devenir "le doyen de l'Atlantique", "une façon de narguer la vieillesse".

Il avait fêté ses 75 ans le 14 janvier à bord de son embarcation de huit mètres de long, 1,70 m de large et équipé de deux cabines et d'un poste de rame.

A son bord, 300 kg d'équipements, dont de la nourriture lyophilisée, un point de chauffage, un fusil-harpon pour pêcher, un désalinisateur électrique et un manuel, sa mandoline, du Champagne, du Sauternes et du foie gras pour fêter son anniversaire.

"Je pars en vacances vers le grand large, je prends trois mois de vacances", s'amusa-t-il peu avant son départ.

Grand sportif et "aventurier dans l'âme", cet ancien militaire parachutiste, mince et musclé, avait passé en 2019 plus de quatre mois dans un bateau en forme de tonneau de trois mètres de long et 2,10 m de diamètre. Il avait ainsi traversé l'Atlantique en solitaire, poussé par les vents et les courants.

Cet ancien pilote privé et conservateur de parc national en Afrique avait ainsi rallié les Antilles, qu'il espérait à nouveau rejoindre à la rame.

"Je vais ramer huit heures par jour, et quand ça soufflera fort, je m'enferme", avait-il dit avant d'entamer son périple.

Publicité

La SPA BAHIA Pharm

Société de distribution de produits pharmaceutiques

Recrute

Des téléopérateurs sédentaires sur Oran – Expérience exigée

Veuillez envoyer vos CV par mail à:

Recrutement_oran31@bahipharm.com

Société en pleine expansion, recrute un technico-commercial dans le domaine de vente, SAV, et maintenance des ponts roulants, remplissant les conditions suivantes :

- Ingénieur ou BTS de formation (Génie mécanique ou électromécanique)
- Minimum 05 ans d'expérience
- Maitrisant l'outil informatique (MS Office, Autocad, MS project)
- Bon niveau de français et Anglais
- Véhicule exigé

Veuillez envoyer votre CV+ photo à l'adresse email suivante : constructionmaintenance@gmail.com

APPARTEMENTS

■Vds F2-F3-F4 et F5 luxe cuisine équipée, chaudière, chauffage/C, box, de voiture, t. bien placé à Choupot, wilaya, Millénium, Fernand-ville - 0772.43.37.38 - 0555.89.91.04

■A.V appartement F3, acté, 2^e étage, quartier Plateau, Oran libre de suite, bien ensoleillé, toutes commodités. Ccourtier, intermédiaire et curieux s'abstenir. Prix après visite - 0778.30.25.71

■Location appartement F3, Cité Grande-Terre, Oran Tél: 0793.57.84.98

■Promotion immobilière vends F3 de 80 m², 4^e étage et loue des locaux de 87 m² et 44 m², à Belgaïd, près de la mosquée Maâchallah - 0557.48.10.84

■Vs appart promotionnel luxe, top F3 de 100 à 120 m², 3^e et 4^e étage, F4, 150 m², F5 200 m² au 2^e étage avec cuis équipées, chaudière, radiateur, réservoir et pompe indiv. Résid de 4 étages neuve - bien ensoleillés, bien aérés - 0552.80.60.09

■A vendre 2 F3 1^e et 2^e étage à Coralès, à 350m de la mer - Tél : 0772.91.47.381

■Loue F3 Seddikia, 1^e (4U) – F3 Ain El-Turck, 2^e (2,5 U) – F2 dans une villa à Coca, 1^e (2,5U) – F4 Cavaignac, 2^e (3,5 U) – villa à El Kerma (4U) – ag ABDALLAH : 041.38.62.87 / 0770.40.87.48

■Promotion immobilière, située à Oran, vous propose des appartements de qualité avec une large variété de typologie T2/T3/T4. Paiement par tranches et possibilité de crédit bancaire. Plus d'info : 0699.51.20.31-0699.51.20.50

■Vends F5, 152 m², 4^e étage, dans une résidence de 5 étages à Gambetta, un appartement par étage, construction 2003 - Tél : 0550.17.47.22

■Vends ou échange F3, 1 grande cuisine, salle de bains, 1 grand balcon, 1^e étage, centre-ville, à côté cinéma Murdjadjio, 90 m² - Tél : 0671.68.53.99

■Direct propriétaire vends lot de terrain à Misserghine (Diar errahma) 228 m², double façade, acte + livret foncier - Tél : 0556.66.35.27 (what'sApp et viber : 0033.695.61.42.29

TERRAINS

■A.V lot, 122 m², Millénium 2,5 MD / 125 m² Pépinière 2,5 MD/190 m², côté Casnos Canastel 3,7 MD / Carcasse 250 m² Bir el Djir 3,5 MD /240 m² Maraval 4,5 MD/ des terrains promotionnels + lot 1.000 m² Z. Cteibo - 0550.03.16.64

■Direct propriétaire vends lot de terrain à Misserghine (Diar errahma) 228 m², double façade, acte + livret foncier - Tél : 0556.66.35.27 (what'sApp et viber : 0033.695.61.42.29

VILLAS

■A.V villa moderne 190 m², avec piscine, cité Djamel 6,5 MD/ Villa 130 m² 2F Canastel 4,8 MD/ Villa 170 m² Fernand-ville/ 200 m², Millénium 6MD/ Immeuble R+4 bd Casnos 10 MD - 0550.03.16.64

■A louer villa R+1, 3 façades, 270 m² à Hammam Bouhadjar Témouchent, idéale pour clinique, banque, école avec toutes commodités - 0775.46.07.94 - 0794.84.40.20

■Vends villa 579 m², DF, St-Eugène conviendrait promoteur - 0776.98.33.19

■A.V maison à Gambetta, 120 m², sous/sol + Rdc + 1^e+2^e avec local acté + livret foncier. Prix offert 3,5 MD - 0791.65.32.94

■A louer villa 315 m² pour sté RC+1^e étage, 7 pièces, garage, jardin et puits, située les environs de la daïra de Es-Senia 0555.82.89.92/ 0771.25.32.40

■A vendre villa 280 m² Haï Kessel Aek, Bethioua, actée + livret foncier - Tél : 0556.98.67.69

DIVERS

■Cherche achat fusil de chasse autorisation disponible - 0669.36.24.09

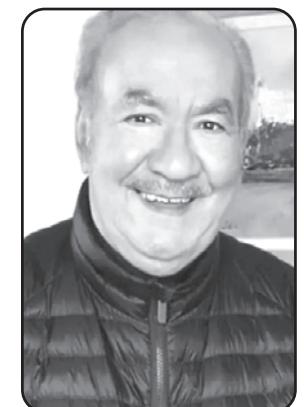
■Vous entendez mais vous comprenez mal. Tests auditifs gratuits pour enfants et adultes chez AUDIOLEF-LAZOUNI Tél : 0560.47.00.34 pour TLEMCE-ORAN- MASCARA-ALGER-BOUIRA

DÉCÈS

CHERIF Athmane n'est plus,

Il a été rappelé à Dieu ce vendredi matin 21 janvier 2022.

Si Athmane, un homme hors du commun, un grand de cœur et d'honneur à l'image de son père Si M'hamed.



Un acharné du travail, un bâtisseur.

Un révolutionnaire, ardent patriote, ancien officier de l'ALN.

Un Algérien pur sang.

إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ

CHERIF Noureddine, Karim, Hassan, Omar, Djamel Eddine, Hichame.

Mekkia son épouse, sa fille Amina et la famille Gaid.

Ses sœurs : Yamina, Khadidja, Fatiha, Saliha, Nezha, Faïza et son frère Miloud.

Ses nièces et neveux, les familles Benaïssa, Bensadoune, Gantenbein, Melouk, Djemai, Chergui, Amry, Chibane, Kadar, Berrichi.

Obsèques :

Adresse familiale : Villa CHERIF, Avenue Max Marchand

NB : l'enterrement aura lieu au cimetière d'Ain El Beida, le mardi 25 janvier - Salat Dhuhur-

DÉCÈS

La famille



Abdelli a l'immense douleur de vous faire part du décès de leur très cher père ABDELLI Boualem, survenu le 12/01/2022. Que Dieu Le Tout-Puissant l'accueille en Son vaste Paradis. Tes filles Hasnia & Nazaïha

40^{ÈME} JOUR

Cela fait 40 jours que tu nous as quittés très cher père MAKKEB Said

Que ton repos soit aussi doux que l'a été ton cœur. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Allah Yarahmak. Tu as laissé un grand vide dans nos âmes.

إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ

CONDOLÉANCES

M. et Mme BELLOUL de Casablanca Maroc présentent leurs sincères condoléances à la famille CHERIF suite au décès de M. CHERIF Athmane et l'assurent de leur profonde sympathie. «A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons.»



DÉCÈS

Vendredi 21 janvier 2022

La famille EL-ABBADI d'Oran ont l'immense douleur de faire part du décès de leur fille

Mademoiselle EL-ABBADI Lahouaria

ancienne cadre coordinatrice supérieur au port d'Oran, à l'âge de 64 ans.

Que Dieu ait son âme.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons»

Frangin EL-ABBADI Mohammed Abdeljaoued

إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ

•2

11.50 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal 13h00
13.55 Ça commence aujourd'hui
16.10 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
18.00 Tout le monde a son mot à dire
18.35 N'oubliez pas les paroles
19.45 Météo 2
20.00 Journal 20h00
20.45 Un si grand soleil

21.10 Manipulations



Série dramatique - France - 2021

Saison 1 - Episode 5/6

Avec Marine Delterme, Marc Ruchmann, Scali Delpeyrat, Constance Dollé
Maud apprend que sa fille Tara a perdu son bébé après avoir fait une chute dans l'escalier menant à la cave de l'atelier qu'elle vient de lui offrir. Elle ignore que c'est Mathias qui lui a tendu un piège. De son côté, Joseph rencontre Caroline, une capitaine de police qui recherche Mathias depuis plusieurs années. Selon elle, ce dernier est un dangereux pervers narcissique qui a, entre autres, poussé au suicide sa sœur jumelle il y a dix ans, et récemment une pharmacienne.

21.10 Secrets d'histoire



Présenté par Stéphane Bern
Marie de Saxe-Cobourg-Gotha, reine de Roumanie, est couronnée avec faste en octobre 1922. Auparavant, elle a réussi à unifier une nation morcelée et première puissance des Balkans. Cette princesse anglaise épouse à l'âge de 17 ans Ferdinand de Roumanie, qui n'a jamais voulu être roi. La petite-fille de la reine Victoria et du tsar Alexandre II marque l'histoire de sa terre d'adoption par son charisme, son âme d'artiste, son talent politique pendant la première guerre mondiale.

21.10 La fête de la chanson orientale



Présenté par Laury Thilleman, André Manoukian
Laury Thilleman et André Manoukian se rendent à Marrakech pour participer à une soirée musicale exceptionnelle ! Au cœur du formidable palais Selman, les chanteurs et chanteuses de la fameuse scène hexagonale et méditerranéenne se livrent à l'interprétation des plus belles chansons françaises, en duos ou en solo, accompagnées de trois orchestres, oriental, philharmonique et rythmique.

arte

TF1

C8

11.10 Highlands, le cœur sauvage de l'Ecosse
12.05 L'aventurier du goût
12.50 Imprévus
13.00 Les routes de l'impossible
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Au bout c'est la mer
15.10 Epaves, l'or des grands fonds
16.05 Macao, entre charme et démesure
16.55 C Jamy
17.45 C dans l'air
19.00 C à vous
20.00 C à vous la suite
21.00 IP5 - L'île aux pachydermes
23.00 C ce soir

11.20 À la rencontre des peuples des mers

12.15 Cuisines des terroirs

12.50 Arte journal

13.00 Arte Regards

15.35 À la rencontre des peuples des mers

16.05 Six femmes sur la planète des grands singes

16.55 Pumas, les seigneurs des Andes

17.40 Invitation au voyage

19.00 Pumas, les seigneurs des Andes

19.45 Arte journal

20.05 28 minutes

20.48 Tout est vrai (ou presque)

20.55 Les sorcières d'Eastwick

22.45 Le maître des sorciers

09.20 Si près de chez vous

12.15 Crimes et faits divers : la quotidienne

15.05 The Middle

18.05 Doctor Who

21.10 Crimes

10.00 Touche pas à mon poste ! : le replay

12.45 William à midi

14.20 Inspecteur Barnaby

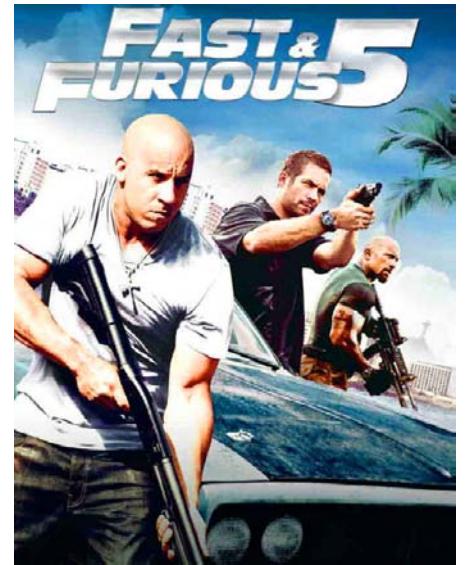
18.10 Le 6 à 7

19.43 TPMP

20.40 Touche pas à mon poste !

21.13 Le grand partage

23.00 Jeudi reportage



TMC 21.15

FAST & FURIOUS 5

Film d'action - Etats-Unis - Brésil - Japon - 2011

Avec Vin Diesel, Paul Walker, Jordana Brewster, Dwayne Johnson

Après avoir orchestré la fuite de son frère Dominic, qui était conduit en prison, Mia Toretto se rend au Brésil avec son ami Brian. Sur place, ils retrouvent leur complice Vince, qui prépare le vol de trois voitures pour le compte d'un mafieux. Rejoint par Dominic, ils comprennent qu'ils ont été piégés et sont pris en chasse par les sbires du mafieux, véritable propriétaire des véhicules, qui avaient en fait été saisis.

RTL 9 20.55

SCREAM 3



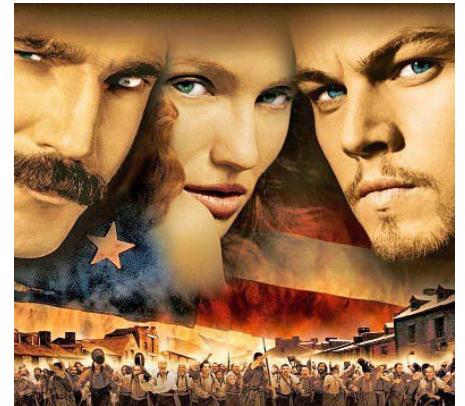
Film d'horreur - Etats-Unis - 2000

Avec Neve Campbell, Courteney Cox, Liev Schreiber, David Arquette

Traquée naguère par un tueur psychopathe, Sidney Prescott vit désormais à l'abri dans une maison protégée par un système d'alarme très perfectionné. A Hollywood, le producteur John Milton prépare un film inspiré de la vie de Sidney. Mais, une des actrices pressenties est assassinée. Alors que l'inspecteur Mark Kincaid se charge de l'enquête, l'ancien policier Dewey Riley, conseiller sur le film, alerte Sidney.

CINE + PREMIER 20.50

GANGS OF NEW YORK



Drame - Etats-Unis - Italie - 2002

Avec Leonardo DiCaprio, Cameron Diaz, Daniel Day-Lewis, Liam Neeson

En 1846, les Dead Rabbits, des immigrés irlandais regroupés derrière le père Vallon, et les Natifs, emmenés par l'inquiétant Bill le Boucher, se disputent le contrôle de Five Points, un quartier interlope de New York. Au terme d'une rixe, Bill abat Vallon. Des années plus tard, Amsterdam, le fils de ce dernier, infiltré le gang de Bill jusqu'à en devenir le n°2, bien décidé à venger la mort de son père.

TÉLÉVISION

TF1

21.10 Sam



Série humoristique - France - 2021

Saison 6 - Episode 7/8 : Sonia
Avec Natacha Lindinger, Fred Testot, Barbara Cabrita, Chantal Ladesou

Félicia n'a pas tardé à découvrir enfin ce qui se passe entre Sam et Laurent et a beaucoup de mal à digérer la nouvelle. Tandis que le trio se déchire et explose, Xavier, lui, se sent complètement perdu. Il comprend en effet qu'il n'est pas vraiment à sa place au village, mais l'idée de retourner à Franconville ne l'enthousiasme absolument pas pour autant. Aura-t-il le courage de suivre ses véritables envies ?

M6

21.10 Patron incognito



Arnaud Bruillon, 47 ans, dirige l'enseigne Finsbury, l'un des leaders de la chaussure de luxe abordable pour hommes. Cet autodidacte, qui a débuté comme vendeur il y a 28 ans, tient à transmettre son expérience. Il va s'immerger dans sa propre entreprise pour optimiser les performances de son entreprise mais aussi pour repérer des talents et les accompagner. Il est transformé en critique de mode masculine, excentrique.

CANAL+

21.10 Gomorra



Série dramatique - Italie - Allemagne - 2021
Saison 5 - Episode 7/10

Avec Salvatore Esposito, Ivana Lotito, Marco D'Amore, Arturo Muselli

Gennaro et ses hommes découvrent que Ciro et la veuve du Gentleman se sont associés pour détourner la cargaison de drogue qui leur était destinée. Gennaro est obligé de passer par une filière slovène pour approvisionner les dealers de son clan. Il envoie Petit Moine à Trieste pour négocier avec le vendeur.

PLANÈTE +

TFX

09.00 TFX infos
10.00 Une nounou d'enfer



10.46 Révoltes barbares
12.38 Rendez-vous en terre inconnue
14.32 La science des émotions
15.29 Champs-Elysées
16.26 Divas
17.26 Faites entrer l'accusé
19.05 Des villes à hauteur d'hommes
20.05 American Pickers, la brocante made in U.S.A.
20.55 Les chevaliers Templiers et le Saint-Graal
22.27 Expédition Atlantide
23.53 Guerrières de l'antiquité

17.00 Quatre mariages pour une lune de miel
18.00 10 couples parfaits
20.00 Friends
20.50 Sisbro
21.05 Appels d'urgence

W9

10.30 W9 Hits Gold
11.35 W9 Hits
12.50 NCIS
16.40 Un dîner presque parfait
19.50 Les princes et les princesses de l'amour
21.05 La chute de Londres
22.55 Blood Father

Bélier 21-03 au 20-04

Le regard des autres ou leurs jugements vous importune aujourd'hui. Mais ne perdez pas pour autant de vue vos projets, ceux qui vous tiennent à cœur.

Taureau 21-04 au 21-05

Vous êtes dans une phase ascendante sur le plan professionnel ou social et vous mettez tout en œuvre pour réussir. Pensez à récupérer dès que vous le pouvez.

Gémeaux 22-05 au 21-06

Si vous êtes artiste, vous êtes probablement en tournée ou en train de la préparer. Dans ce cas, le public pourrait vous réservier un accueil des plus chaleureux.

Cancer 22-06 au 22-07

Si des pensées morbides ou des angoisses vous assaillent, parlez-en à l'un des membres de votre famille. Ainsi, vous pourrez relativiser ce mal-être passager.

Lion 23-07 au 23-08

C'est votre conjoint ou vos collaborateurs qui vous sollicitent aujourd'hui, et vous vous sentez dans l'obligation de répondre à la demande, quitte à vous déplacer.

Vierge 24-08 au 23-09

Aujourd'hui tous vos efforts semblent plus payer. Il faut dire que vous prenez votre métier à cœur. Le poète K. Gibran a dit: "Le travail, c'est de l'amour rendu visible".

Balance 24-09 au 23-10

Si vous êtes en pleine période amoureuse, votre sensibilité et votre romantisme feront battre le cœur de l'être cher. Très bon contact avec les enfants !

Scorpion 24-10 au 22-11

Aujourd'hui vous préférez l'atmosphère reposante de votre foyer au brouhaha de la vie sociale et vous avez raison. Une petite pause de temps en temps permet de se recentrer.

Sagittaire 23-11 au 21-12

Vous pouvez décider de passer à la vitesse supérieure en ce qui concerne vos projets et vous avez raison. En effet, aujourd'hui vous pouvez convaincre plus facilement.

Capricorne 22-12 au 20-01

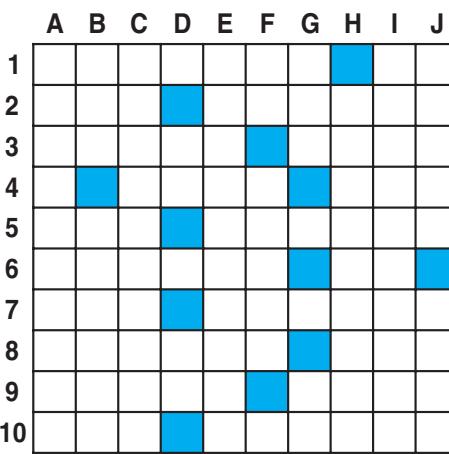
Vos préoccupations du moment sont d'ordre pécuniaire et vous souhaitez accélérer les choses. Mais "Rome ne s'est pas bâtie en un jour" et vous le savez. Alors, patience...

Verseau 21-01 au 18-02

Cette journée peut se révéler très positive si vous sortez des sentiers battus, ou de chez vous tout simplement. Le quotidien peut devenir une aventure, il suffit d'y croire !

Poissons 19-02 au 20-03

Vous avez besoin de calme et d'intimité, mais des pensées obsessionnelles vous assaillent. Que ce soit l'amour ou l'argent, prenez de sages résolutions.



Horizontalement:

- Provocation du pouvoir. Jeune premier à l'audition.
- Patrie d'Abraham De comptoir, on en parle encore !
- Marque spéciale. Toute proportion gardée.
- Solo vocal. Baie jaune.
- Un pas en avant, un pas en arrière. Commentaires oiseux.
- De la phratrie. Groupe d'ensemble.
- Une des Cyclades. Des mots, rien que des mots !
- Y mettais du scion. En état de siège.
- Gorge déployée. Un de Troie !
- Possessif. Bien marquées.

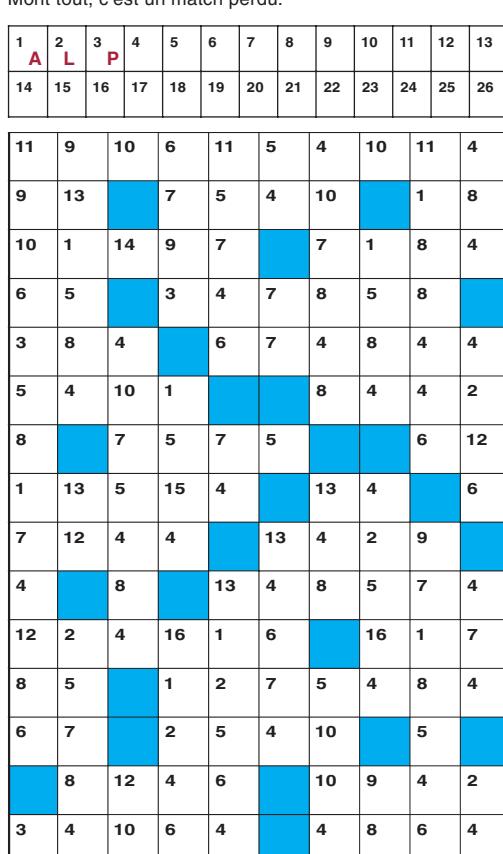
Verticalement:

- De bonne grâce.
- Organisation devenue Union. Amanite des césars, la vraie, bien sûr !
- Types de POS.
- Note élevée. Assemblée.
- Impératif.
- Infinitif. Partis.
- Dernière guerre relevée. Conjonction.
- Sonorité.
- La grolle, elle a changé de dessous !
- Libres. Peines.

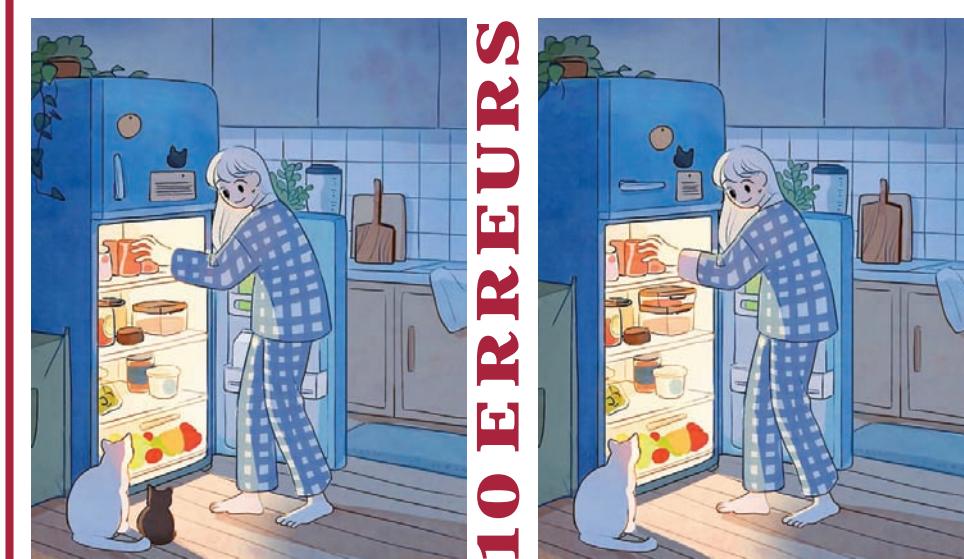
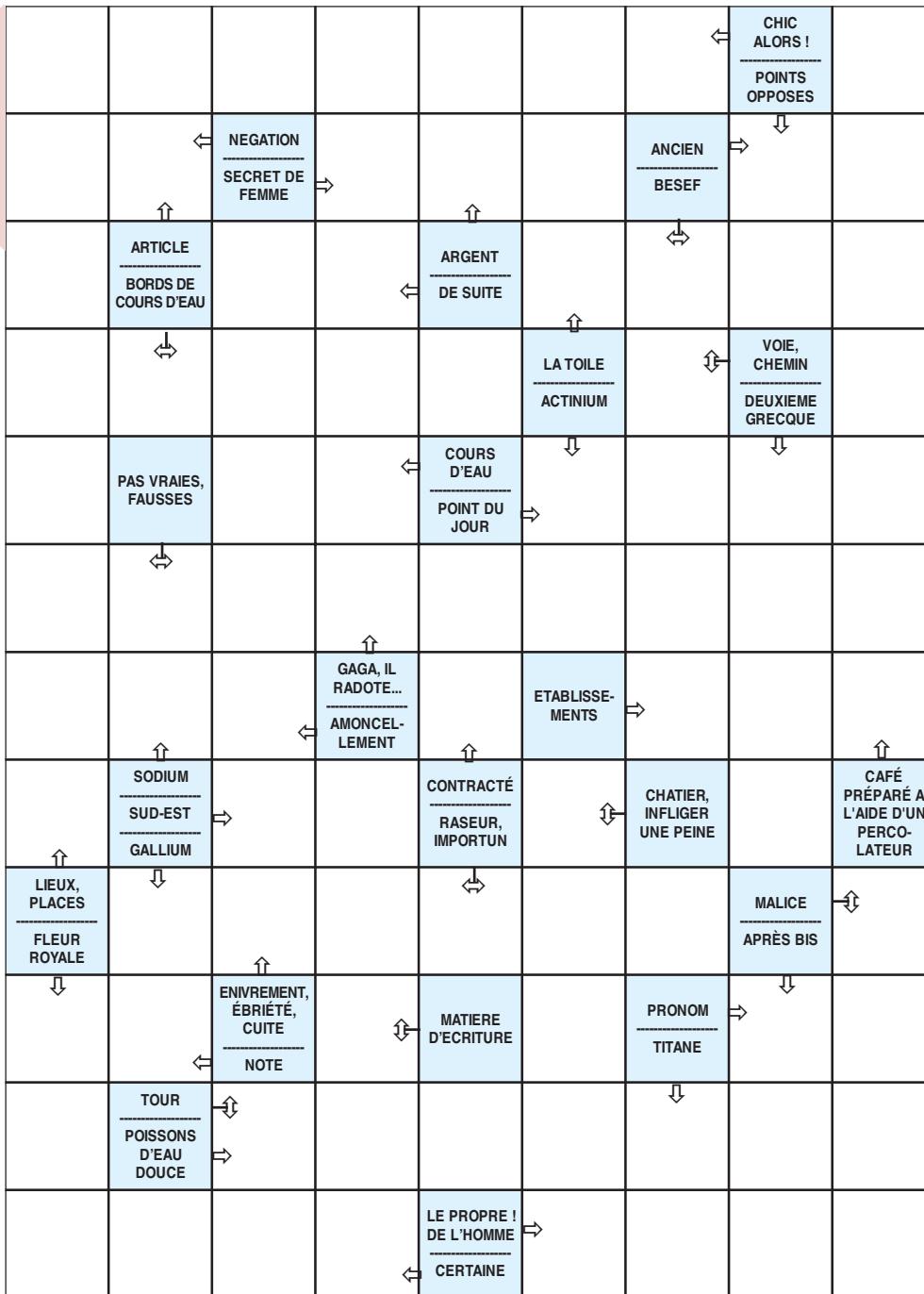


ADROITEMENT – CAMELEON – CORDIALITE – COULEUVRE – CROCHE – DEVIER – DOUCEUR – EMPOISONNER – ENCASTRER – ENTER – EPAVE – ESSENCE – ETANG – ETENDARD – ETRANGER – FARDER – FENTE – FORMICA – GANTER – GARROT – GRAIN – GRELON – HADITH – HYENE – LARVE – LUSTRE – MAIRIE – NATURE – NUIT – OMBRELLE – RANGEMENT – RAVIN – REGARD – SERVIETTE – TANTE – TRUFFE – VOISINAGE.

Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante : -Mont 1er se fait rouler au jeu. Mont 2e, c'est la noce. Mont tout, c'est un match perdu.



Jeux proposés par Chérifa Benghani



LES SOLUTIONS

CROISÉS N° 8265

S	I	N	G	A	L	E	T	T	E
O	L	E	A	G	I	N	E	U	X
I	T	E	M	N	C	I	F	A	
G	S	M	I	C	A	R	D	S	
N	O	A	M	E	R	R	P		
E	B	R	O	U	T	E			
O	R	E	D	L	A	C	E		
S	A	L	S	A	G	R	E		
E	P	E	G	R	E	L	E		
S	E	R	I	E	U	S	E		

FLECHES N° 8265

C	A	M	O	U	F	L	E	R
O	S	A	T	F	A	U		
N	R	A	I	E	S	E		
S	A	C	L	I	E	S		
E	T	C	I	M	E	N		
N	O	U	S	R	D			
T	U	T	A	S	O	N		
E	T	A	T	O	Q	U		
M	E	R	C	I	U	I		
E	R	M	O	B	I	L		
N	S	N	O	L	A			
T	E	T	E	L	E			

SUDOKU N° 1265

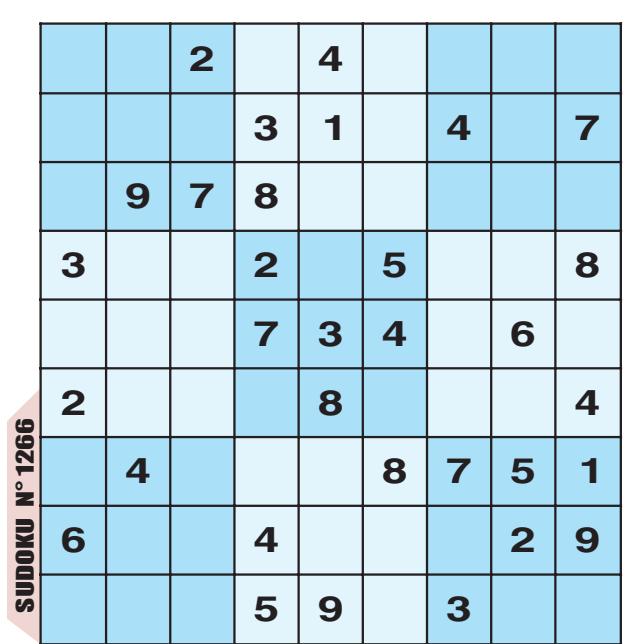
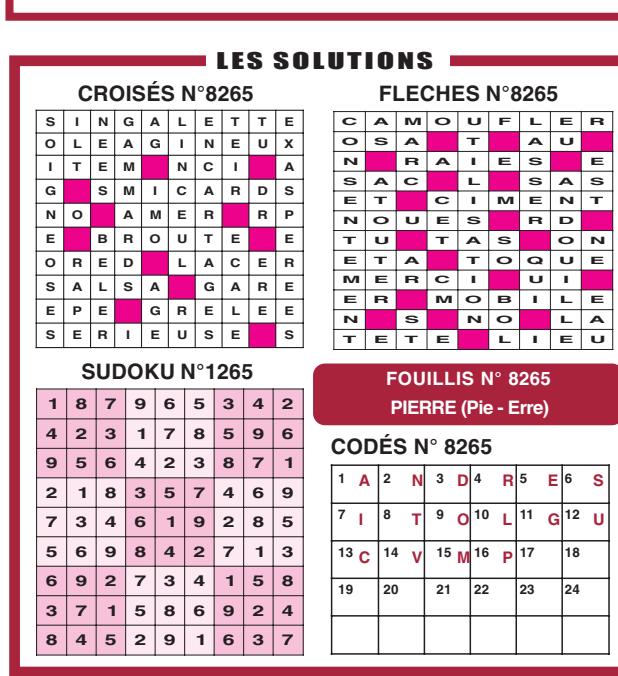
1	8	7	9	6	5	3	4	2
4	2	3	1	7	8	5	9	6
9	5	6	4	2	3	8	7	1
2	1	8	3	5	7	4	6	9
7	3	4	6	1	9	2	8	5
5	6	9	8	4	2	7	1	3
6	9	2	7	3	4	1	5	8
3	7	1	5	8	6	9	2	4
8	4	5	2	9	1	6	3	7

FOUILLES N° 8265

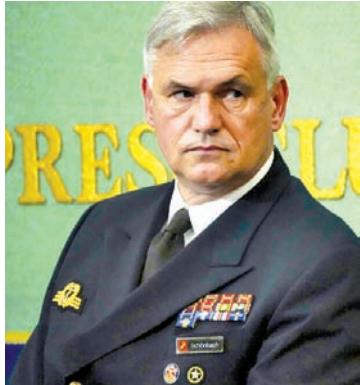
PIERRE (Pie - Erre)

CODÉS N° 8265

1	A	2	N	3	D	R	5	E	S
7	I	8	T	9	O	10	L	11	G
13	C	14	V	15	M	16	P	17	U
19	20	21	22	23	24				



Démission du chef de la Marine allemande après des propos sur l'Ukraine



Le chef de la Marine allemande Kay-Achim Schönbach a démissionné de ses fonctions après des propos controversés sur la crise en Ukraine, a annoncé samedi soir un porte-parole du ministère de la Défense. Le vice-amiral, qui avait entre autres qualifié d'ineptie l'idée que la Russie veuille envahir l'Ukraine, va quitter ses fonctions "avec effet immédiat", a précisé le porte-parole à l'AFP. Ce que Vladimir Poutine veut, "c'est être respecté", a déclaré ce militaire selon une vidéo circulant sur internet, filmée lors d'une réunion d'un groupe de réflexion qui s'est tenue vendredi à New Delhi.

"Il est facile de lui accorder le respect qu'il veut, et qu'il mérite aussi probablement", a-t-il ajouté. L'idée que la Russie veuille envahir une partie de l'Ukraine serait selon lui "une ineptie". Il avait par ailleurs estimé que la péninsule de Crimée, annexée par la Russie en 2014, était "partie, et ne reviendrait pas" dans le giron de l'Ukraine. Ce haut gradé avait fait son mea culpa dans l'après-midi, qualifiant ses déclarations "d'irréfléchies". "Il n'y a pas à ergoter: c'était clairement une faute", a-t-il écrit dans un tweet.

Le Quotidien D'ORAN Edition Nationale d'Information

Espagne-Maroc : la fin de la crise diplomatique n'est pas proche



Le ministre espagnol des Affaires étrangères, José Manuel Albares, a supposé que la fin de la crise diplomatique avec le Maroc n'est pas proche et prendra "le temps qu'il faudra", soulignant que Madrid "veut une relation solide basée sur la confiance et non pas sur des actions unilatérales". "Mon engagement est de faire en sorte que la relation avec le Maroc soit une relation solide, dans laquelle des actions unilatérales sont

impossibles (comme l'entrée irrégulière de plus de 10 000 immigrés à Ceuta en mai dernier), et repose sur la confiance et le bénéfice mutuel", a déclaré, vendredi, M. Albares, notant que l'Espagne n'est pas pressée et que le rétablissement des relations entre les deux pays "prendra le temps qu'il faudra".

Selon le journal espagnol *El País* qui cite des sources auprès du ministères des Affaires étrangères, "la première visite de M. Albares à Rabat

n'est pas à l'ordre du jour et la date du retour de l'ambassadrice du Maroc à Madrid, qui avait été rappelée à Rabat en mai dernier pour des consultations, n'est pas encore connue". En mai dernier, une crise majeure avait envenimé les relations entre Rabat et Madrid après l'hospitalisation, à la suite d'une infection au Covid-19, du président de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), Brahim Ghali, en Espagne.

soldats français avaient été blessés au Burkina Faso lors de l'explosion d'un engin explosif improvisé (IED) au passage de leur véhicule.

Il y avait eu en 2021 trois morts au combat et un mort par accident parmi les militaires français déployés au Sahel. La force antijihadiste Barkhane, présente depuis 2014 au Mali et dont la mission est étendue au Sahel, est au cœur d'enjeux politiques bilatéraux majeurs, avec en toile de fond les accusations de recours par le Mali aux services du groupe de mercenaires russe Wagner, ainsi que la réorganisation de la présence militaire française dans le pays.



EDITORIAL

El-Houari Dilmî

LES ENJEUX DU RENSEIGNEMENT FINANCIER

L'action de l'Etat en matière de lutte multiforme contre le blanchiment d'argent et la corruption semble avoir atteint sa vitesse de croisière avec la fixation des missions de la Cellule de traitement du renseignement financier (CTR) relevant du ministère des Finances. Le décret exécutif relatif aux attributions de cet organisme a été publié dans le dernier Journal officiel. Une autre mission des plus sensibles a également été attribuée à la CTRF, celle relative au financement du terrorisme.

Parce que le renseignement financier est capital dans l'action de l'Etat, ce dernier vient de se doter d'un instrument juridique pour une plus grande efficience dans la lutte contre le blanchiment d'argent et ses interconnexions fort complexes.

D'après le Fonds monétaire international (FMI), le volume du blanchiment d'argent

représenterait entre 2 et 5% du PIB mondial, soit près de 2.000 milliards de dollars. Face à ce chiffre mirobolant, il est aisé de se rendre compte de la nécessité absolue de lutter efficacement et urgentement contre le blanchiment d'argent, le financement du terrorisme et la corruption, autant de missions relevant désormais de la Cellule de traitement du renseignement financier dont le président est nommé par décret présidentiel.

Mais la lutte contre les pots-de-vin et l'argent malodorant nécessite aussi une coopération à l'échelle régionale et mondiale. Du juteux trafic d'armes et de

drogues au kidnapping de touristes avec demande de rançon et prise d'otages, du vol de voitures de luxe aux actes de piraterie en tous genres, tous les moyens sont bons pour financer des activités criminelles. Au vu de l'ampleur des fonds publics détournés durant la période de l'ancien pouvoir, l'impérative lutte contre l'argent sale doit relever de la compétence des jurisdictions criminelles et frapper avec une main de fer pour dissuader les mains baladeuses à venir chiper des sous dans le portefeuille public.

Le changement structurel du nouvel Etat algérien passe inévitablement par la déconnexion totale des milieux d'affaires et de l'argent sale. La mission de police que doit assurer l'Etat doit s'accompagner d'un dispositif de vigilance permanent, équipé d'outils de filtrage, de profilage et de gestion des risques, liés à toute la sphère où l'argent sale circule.

Mali : enquête sur la mort de sept Mauritaniens



Le gouvernement malien a annoncé samedi l'ouverture d'une "enquête transparente et diligente" sur un incident sécuritaire ayant coûté la vie à sept Mauritaniens lundi près de Nara, localité frontalière avec la Mauritanie. "Le gouvernement du Mali, à la suite d'une séance de travail avec une délégation mauritanienne, a décidé d'ouvrir une enquête transparente et diligente dont les résultats seront partagés avec la partie mauritanienne", a annoncé dans un communiqué Abdoulaye Maïga, le ministre de l'Administration territoriale et de la Décentralisation.

Selon des médias mauritaniens, les victimes sont des éleveurs qui se rendaient au Mali pour y rejoindre leur troupeau en quête de pâture. "Le gouvernement décline toute responsabilité et souligne qu'à ce stade aucun élément ne met en cause l'armée malienne, a souligné M. Maïga, assurant que "toutes les mesures seront prises pour arrêter et traduire en justice les auteurs de ces actes tragiques".

Syrie : le bilan des affrontements monte à 123 morts



Cent-vingt-trois (123) personnes ont été tuées en quatre jours d'affrontements entre les éléments de l'organisation terroriste autoproposée Etat islamique (EI/Daech), et les forces kurdes en Syrie, rapportent dimanche des médias, citant une ONG.

Les affrontements ont été déclenchés suite à un assaut dans la nuit de jeudi à vendredi contre la prison de Ghwayran, située dans la ville de Hassaké, abritant quelques 3.500 membres présumés de l'organisation terroriste, parmi lesquels des dirigeants du groupe, avait affirmé l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). "77 terroristes et 39 combattants kurdes ont été tués", de même que "sept civils", a précisé l'OSDH. L'ONG a indiqué que des centaines de prisonniers de l'EI ont été arrêtés, estimant qu'une dizaine de détenus ont réussi à s'enfuir à la suite de cette attaque, la plus importante depuis la défaite de l'EI en 2019 en Syrie.